N° 12 NOUVELLE SÉRIE/8F/65F

POSTERS
BORDEAUX · RAMOS

mondial

HERBIN "ma stratégie"

REVELLI
LACOMBE
CRUYFF
PARIS S.G.
L'URUGUAY
LA CHINE

Luxembourg : 63 FL, Suisse : 4 FS, Espagne : 200 P, Italie : 2 600 L, Canada : 2,25 $.
Maroc : 7 Dirhams, Tunisie : 700 MM. Sénégal et Cote d'Ivoire : 475 CFA.
M 1617 - 12 - 8,00 F

Le nouveau défi de MAIGRET

d'aussi beaux livres pour seulement 16 F 80 le volume

Nous vous offrons GRATUITEMENT "La Première Enquête de Maigret"

Bon de lecture gratuite

à retourner au Cercle du Bibliophile, 27028 Evreux Cedex

Offre garantie jusqu'au 31.3.81

Envoyez-moi, s'il vous plaît, gratuitement et sans obligation d'achat, "La Première Enquête de Maigret" et "Maigret tend un piège". Si je ne suis pas séduit, je vous retournerai votre envoi dans les dix jours et je ne vous devrai rien. Autrement, je garderai gratuitement "La Première Enquête de Maigret" et ne paierai que le second volume au prix avantageux de 16,80 F (+ 3,90 F de frais d'envoi).

Puis, à raison d'un envoi par mois environ, je recevrai à l'examen les volumes suivants de la collection "Maigret". Je bénéficierai des conditions avantageuses réservées aux amis du Cercle du Bibliophile, soit actuellement 16,80 F (+ 2,90 F de frais d'envoi) le volume. Je pourrai faire cesser les envois à tout moment, en vous avisant par simple lettre.

SIGNATURE

Signature d'un des parents pour les moins de 18 ans

M / Mme / Mlle nom .... Prénom ....

numero .... Rue ou lieu-dit ....

Commune ....

Code postal .... localité du bureau de poste ....

9-1081/906/1025

Nous nous réservons le droit de réviser nos tarifs en fonction des circonstances économiques
Les envois pourront comprendre plusieurs volumes.
Offre limitée à la France métropolitaine, la Suisse et la Belgique
SUISSE : Rencontre, Case Postale, 1018 Lausanne.
BELGIQUE : Rencontre, B.P. 8, 7500 Tournai.

Cette fois encore, Maigret a réussi un coup de maître. Avec l'aide du Cercle du Bibliophile, c'est vrai : offrir à ses milliers et milliers d'admirateurs tous ses romans dans une édition de très belle qualité et à un prix presque incroyable : 16,80 F le volume.

Maigret n'est vraiment pas un policier comme les autres. Ses romans sont de véritables chefs-d'œuvre qui resteront dans l'Histoire du XX[e] siècle. Son œuvre mérite, dès maintenant, de figurer dans votre bibliothèque, reliée dans une belle édition classique.

Pour que vous vous rendiez compte vous-même de la qualité de cette collection, nous vous enverrons, si vous le désirez, les deux premiers volumes pour un examen gratuit. Sans aucune obligation d'achat.

"La Première Enquête de Maigret" et "Maigret tend un piège"

En retournant le Bon d'examen ci-contre, vous recevrez, chez vous, ces deux chefs-d'œuvre de Simenon. Vous jugerez mieux ainsi de la beauté technique de ces livres et du prodigieux talent d'écriture de Georges Simenon. Vous serez libre de nous retourner les deux volumes dans les 10 jours, vous ne nous devrez absolument rien. Mais vous serez sûrement séduit par la qualité littéraire, le suspense policier, les personnages attachants et aussi par l'édition soignée. En ce cas, vous garderez en cadeau "La Première Enquête de Maigret" absolument gratuitement, et vous ne paierez que le second volume au prix de seulement 16,80 F (+ frais d'envoi).

Puis, à raison d'un envoi par mois environ, vous recevrez, à l'examen, les volumes suivants de la collection Maigret que vous pourrez garder à nos conditions très avantageuses, soit actuellement 16,80 F (+ frais d'envoi) le volume. Et vous restez libre d'interrompre nos envois à tout moment, par simple lettre.

En renvoyant le Bon ci-contre, sans risque ni argent, vous pouvez déjà lire gratuitement deux passionnants "Maigret". C'est la chance que nous vous offrons. Saisissez-la !

Caractéristiques techniques de l'édition

Impression en noir sur papier bouffant • Couverture en chevrain souple, coloris ocre orange, grain oasis, dorure au luxor, titre en noir • Format 107 x 180 mm.

Quelques titres de la collection

Maigret chez le Ministre • La Nuit du carrefour • Maigret s'amuse • La Tête d'un homme • Maigret voyage • L'Affaire Saint-Fiacre • Maigret et les vieillards • Pietr-le-Letton • Maigret aux assises • Maigret et la jeune morte • Maigret chez le coroner • Maigret au Picratt's • Maigret, Lognon et les Gangsters • Un Crime en Hollande • Maigret et le fantôme • Maigret se défend, etc:

Propart

Guilde Internationale du Disque S.A. Capital de 24 775 200 F R.C. 69 B 13 - 22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX

ce mois ci...

Extra-ball 6
Soyez à l'écoute du football mondial.

Grille fléchée 8
Testez vos connaissances sur le football belge.

Ernie Brandts 9
Révélé lors du Mundial 78 en Argentine, Ernie Brandts se trouve avec l'équipe hollandaise le 25 mars opposé aux Français. Cet arrière du PSV, intraitable et doté d'un tir redoutable répond aujourd'hui à toutes vos questions.

Uruguay
Après son succès au Mundialito, l'Uruguay s'est mis à espérer. Elle voudrait bien réaliser un exploit en Espagne. Son entraîneur national, Maspoli, est conscient des difficultés qui l'attendent. Mondial lui a rendu visite en Uruguay.

12

Les échos du Mundial 82 18
Le point sur la coupe du Monde.

L'offensive bleue 22
Quelle attaque pour l'équipe de France ?

La Hollande 26
Johann Cruyff juge sévèrement ses anciens compagnons.

Portraits parallèles 28
Daniel Bertoni l'Argentin — Zé Sergio le Brésilien, deux ailiers de grande classe que nous avons analysés en détails.

Le zoom de Pierre Cangioni 32
On les croyait fini. Les voici à nouveau au premier plan de l'actualité. Notre collaborateur s'est penché sur ses héros qui ne sont jamais fatigués.

34

Bernard Lacombe
L'avant centre des Girondins de Bordeaux et de l'équipe de France ne rêve que de la coupe d'Europe.

Posters 37
Venancio Ramos et l'équipe de Bordeaux.

L'agenda de M. Hidalgo 48
Une année importante pour l'équipe de France. Michel Hidalgo s'y prépare ardemment.

F.C. Sochaux 50
Le club de René Hauss va devoir affronter les Grassohppers de Zurich en quart de finale de la coupe UEFA. Le vieux gaulois Revelli nous a confié ses impressions.

A.S. Saint-Étienne 54
Avant de rencontrer l'équipe redoutable d'Ipswich, Robert Herbin nous a dévoilé sa manière d'aborder les matches de coupe d'Europe.

Mi-temps 59

Le vaudou 60
Mondial vous fait pénétrer les rites secrets du vaudou dans le football africain.

Je signe 64

Je voudrais savoir 67

Paris Saint-Germain 68
Le club de la capitale espérait accéder l'année prochaine aux coupes d'Europe. Mais c'est dur, très dur, car la concurrence est féroce.

La Chine 74
Qualifié pour le tournoi final qui aura lieu au Koweit, les Chinois ne cachent pas leurs ambitions : être présent en Espagne.

Correspondants 78

mondial

RÉDACTION
126, rue La Fayette
75461 Paris cédex 10
Tél : 246.92.25
Télex : EDIPIF 640067F

Directeur
Maurice Vidal
Directeur adjoint
Olivier Margot
Directeur artistique
Gérard Suner
Rédacteur en chef
Michel Diard
Secrétaire général de la rédaction
André Delcamp
Leader
Bernard Péromet

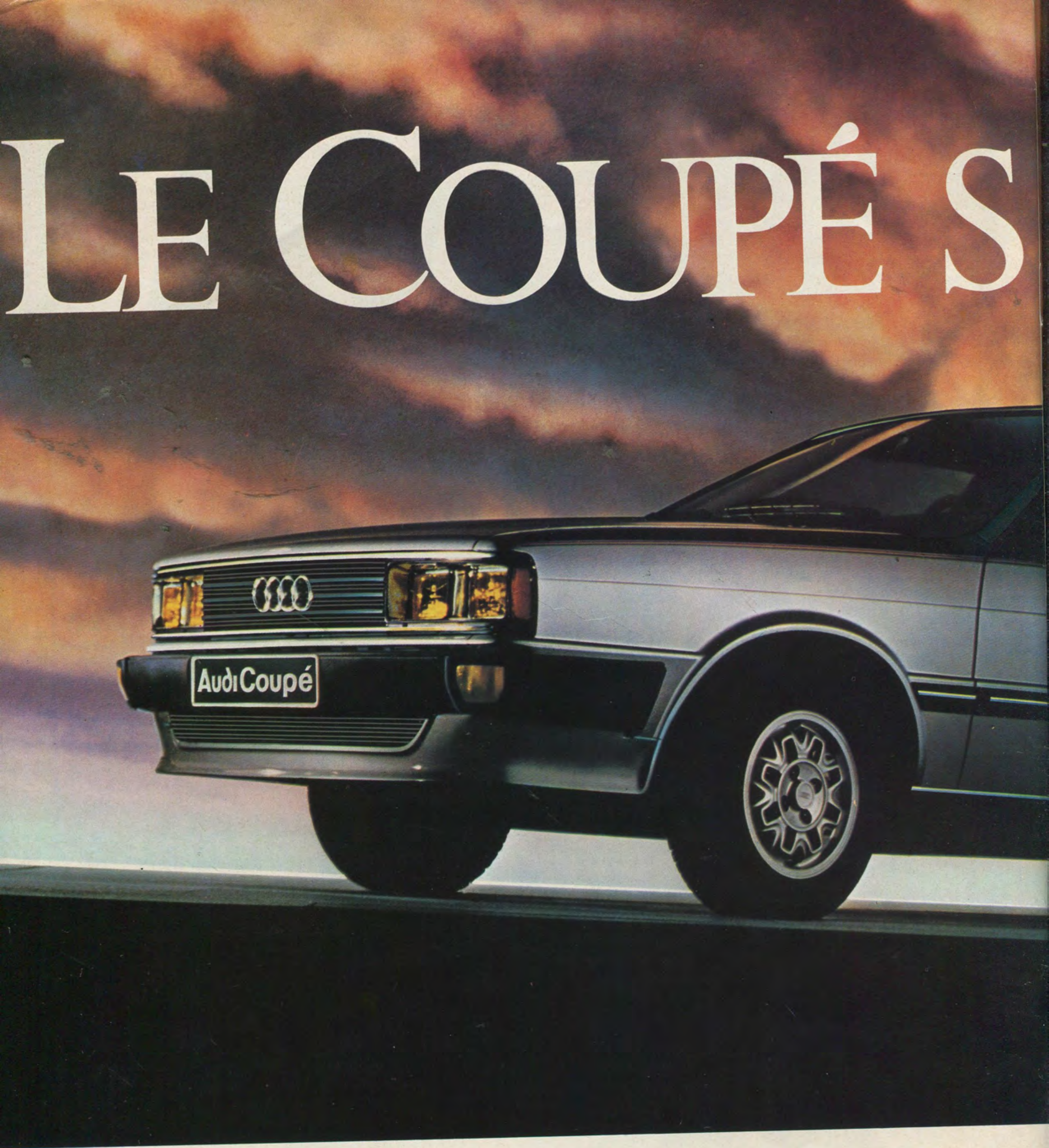
Ont participé à la réalisation de ce numéro
Ney Bianchi (Brésil), Pierre Cangioni, Daniel Lainé/Gamma, Gérard Mathieu, Serge Mairet, Mick Michel (Belgique) Dominique Pagnoud François Sorton
Chef du service photos
Henri Besson
Photographes
Marcel Besson
Jean Jaffré
Mondial réalise ses photos au CANON AE1

ADMINISTRATION VENTE ABONNEMENTS
126, rue La Fayette
75461 Paris Cedex 10
Tél. 246.92.25
C.C.P. 4208-39 Paris
Chef des ventes
Bernard Jouanneau
PUBLICITÉ
Régisseurs Conseils
45, rue de Lisbonne,
75008 Paris
Tél. 267.54.43
Chef de publicité
Bernard Desange

Photocomposition
Informatic-Press
93400 Saint-Ouen
Photogravure
Expression Graphic
94120 Fontenay-sous-Bois
Imprimerie
Edicis
Z.I. La Petite Montagne
91019 Evry
Dépôt légal
N° 396
Commission paritaire
N° 59087

OJD Diffusion Publicité 1978

VMS
Vaillant Miroir Sprint publications
126, rue La Fayette
75010 Paris
Président-directeur général
Directeur de la publication
Jean-Claude Lemeur
Directeur-général adjoint
Daniel Wirz

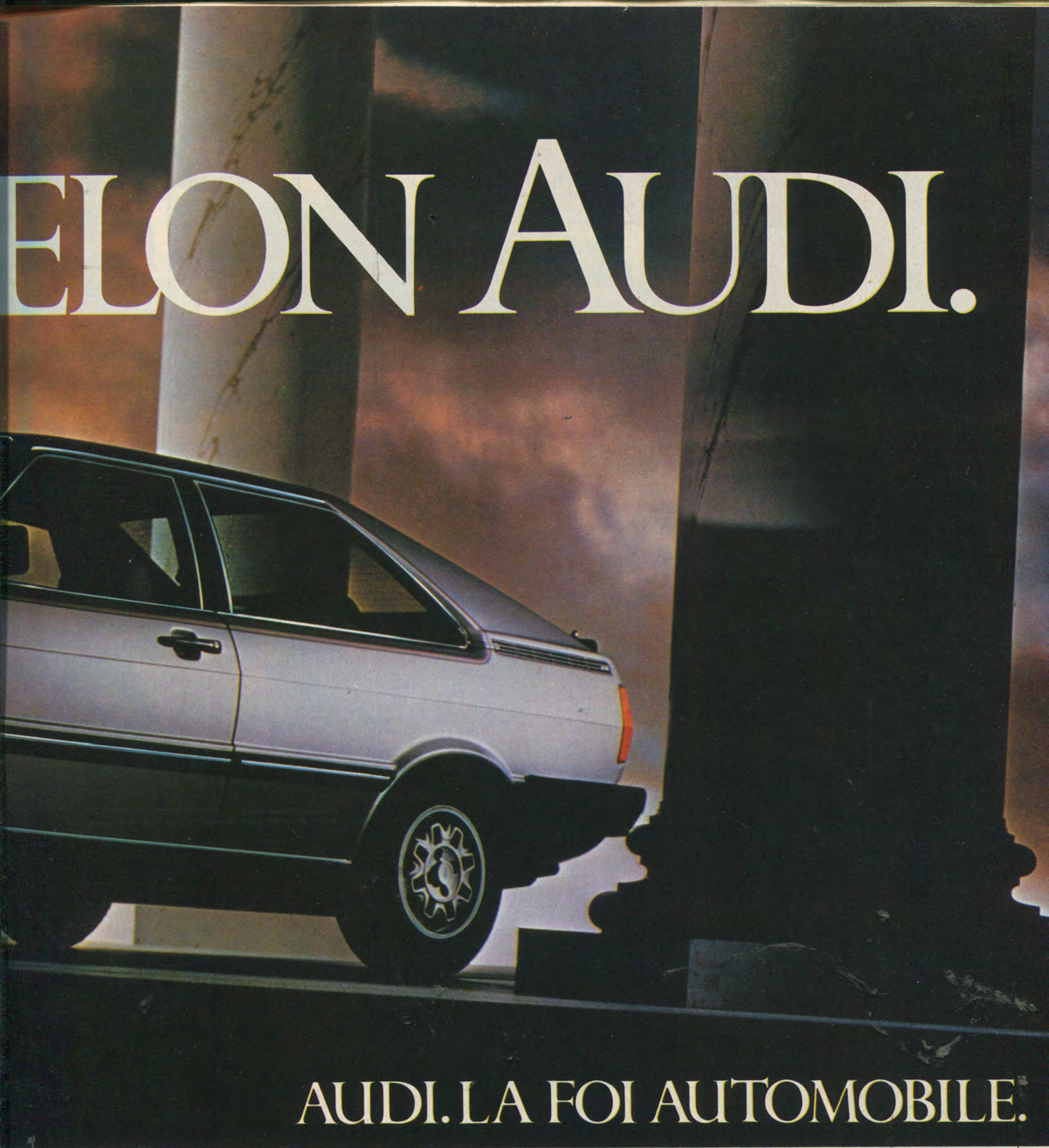


AUDI COUPÉ. Deux portes n'ont jamais suffi à
ire un coupé. C'est le moteur qui fait le coupé. Celui
l'Audi GT 5S est le fameux 5 cylindres d'Audi.

Ainsi le coupé GT 5S est le premier coupé au
onde équipé d'un moteur 5 cylindres. Si vous avez tou-
urs foi en l'automobile, prenez note : 85 kW/115 ch DIN,
,9 l de cylindrée, 9 CV fiscaux. De 0 à 100 km/h en
10,3 secondes et 183 km/h sur circuit. Voilà pour la puissance. Pour le plaisir, un moteur 5 cylindres. Souple comme un 6 cylindres, mordant comme un 4 cylindres.

Parfaitement adaptée, la boîte est une 5 vitesses. Roulez, regardez le compteur, regardez la jauge. Ce coupé est brillant, mais raisonnable. Pour la tenue de route, là aussi, l'efficacité prime : roues indépendantes,

Valeurs de consommation UTAC : – à 90 km/h : 6,5/100 km - à 120 km/h : 8,5/100 km – en ville : 12,5/100 km – Existe en version automatique avec supplément de prix. *Prix T.T.C. au 15/01/81.



traction avant, avec jambes de force et essieu stabilisateur à l'arrière. Les freins, eux aussi, ont fait leurs preuves chez Audi : double circuit en diagonale avec direction autostabilisante, servofrein et répartiteur de puissance.

Décidément, le coupé GT 5S n'est pas une voiture coupée en deux. Preuves supplémentaires : ses 5 places avec sièges anatomiques et dossiers galbés, son vrai coffre de 494 litres, sa direction assistée pour rouler et se garer en douceur. 5 cylindres, 5 vitesses, 5 vraies places, le coupé Audi GT 5S offre plus d'une raison de croire encore en l'automobile.

V.A.G, le réseau Volkswagen et Audi, vous présente les Audi dans 600 points de service.

A PARTIR DE

66.900F*

Audi

EXTRA BALL

Pierce O'Leary à Vancouver

BOB THOMAS/SAM

L'international irlandais de Shamrock Rovers, Pierce O'Leary, vient d'être transféré à Vancouver au Canada.
Rappelons que les Whitecaps ont été champion de la NASL en 1979.

Marinho à Sao Paolo

Francisco Marinho, le blond arrière latéral brésilien, est revenu au pays. Après avoir été écarté de l'équipe nationale, il avait été monnayer son talent aux Etats-Unis et au Cosmos. Il semble qu'il n'ait pas connu la fortune espérée.
Il vient de décider de revenir au pays et il a signé un contrat avec le Sao Paolo F.C., le club de Zé Sergio, Renato et Serginho.
Une équipe redoutable !

D.R.

La Hollande new look

Le championnat néerlandais connaîtra une nouvelle formule dès la saison prochaine. Les 34 journées seront divisées en six périodes, cinq de six matches et une de quatre. Les vainqueurs de chaque période joueront une compétition par matches aller et retour à la fin du championnat. Le club vainqueur pourra participer à la coupe de de l'UEFA. Ce vainqueur recevra 200 000 florins (environ 425 000 F) de la fédération dans le cas où l'UEFA refuserait cette méthode de qualification. Cependant le champion des Pays-Bas sera, comme par le passé, le club qui obtiendra le plus grand nombre de points.

es policiers sénégalais ègnent sur l'Ouest

La coupe de l'Union des Fédérations de l'Ouest africain est organisée depuis quatre ans par le Togo. Elle concerne seize pays (Bénin, Côte d'Ivoire, Cap Vert, Gambie, Ghana, Guinée Bissau, Haute-Volta, Liberia, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone, Togo).
Elle vient d'être remportée pour la seconde fois consécutive par l'Associatin Sportive de la Police de Dakar. Auparavant le Stade d'Abidjan et l'Association Sportive des Forces armées de Dakar l'avaient emporté.
Les Policiers font la loi à l'Ouest.

Les cartons de la division

Les cinq derniers cartons jaunes et rouges ont été sortis par les arbitres britanniques à la mi-janvier. Les cinq derniers expulsés s'appellent Nigel Gray (Orient), Gary Stevens (Cardiff), Nicky Reid (Manchester City) et Malcolm Shotton (Oxford). Les « referees » sont divisés sur le problème de l'efficacité de cette mesure d'abolition des cartons. Lors de la dernière saison « sans cartons » (1975-1976), il n'y avait eu que 2 412 avertissements et 94 expulsions, toutes divisions confondues, contre 3 520 avertissements et 114 expulsions la saison dernière.

SAM.

HENRI SWARC/SAM

Les Algériens de France en renfort

Les Algériens opérant en France ont été sollicités par leur fédération pour venir renforcer l'équipe nationale.
L'Algérie est décidée à faire un gros effort pour se

qualifier pour le Mundial 82 et elle a pensé qu'elle pourrait faire appel à Mustapha Dahleb (PSG), Abdel Djaadaoui (Sochaux), Rabah Gammouh (Nîmes) et Nordine Kourichi (Valenciennes). Il est vrai que ces joueurs font les beaux jours de leurs clubs respectifs.

Maradona, bon fils

FRANÇOIS LEHR/GAMMA

Dans une interview accordée à Antenne 2, dans le cadre de l'émission « Grand Stade », on a pu se rendre compte combien Diego Maradona avait l'esprit de famille. Dieguito vient d'en administrer une nouvelle fois la preuve. En effet, le prodige argentin n'avait pas hésité à offrir une superbe Mercédès à son père, pour lui faire plaisir. Hélas, quand celui-ci essaya ce bijou, il alla s'écraser au premier virage contre un mur. Maradona père s'en sortit avec quelques égratignures seulement, mais la « belle allemande » fut totalement irrécupérable. Que croyez-vous que Dieguito fit ? Il commanda le même modèle à son père pour le mois suivant.

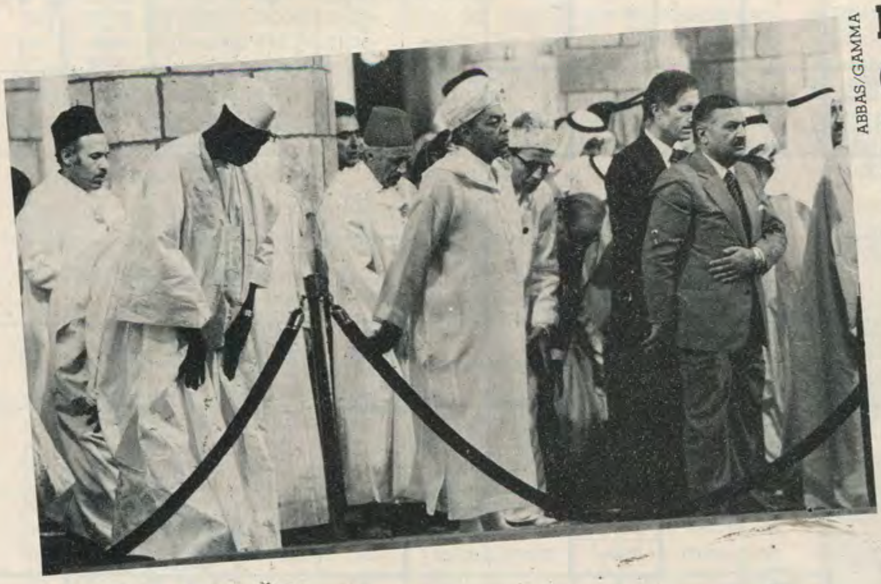
Pierre Cangioni et le cinéma

Notre collaborateur et ami Pierre Cangioni est un homme occupé. Outre ses activités « télé » et celles de président du club de football des « Globe Trotter », dont nous nous sommes déjà fait l'écho, il est sur le point de réaliser un rêve : sa première mise en scène.
Le scénario qu'il a écrit est intitulé « Santu Nicoli ». Il traite des problèmes corses et il pourrait être porté à l'écran (au grand cette fois) très prochainement.
Une seule condition : que le producteur de « Télé-Foot 1 » trouve des comédiens du terroir ou des amateurs plus vrais que nature !

Le football donne l'exemple

BOB THOMAS/SAM

La guérison de Trevor Francis, artisan des récents succès de Nottingham Forest en championnat d'Angleterre, a attiré l'attention d'un joueur de rugby, l'ailier gallois et des Lions, Elgan Rees.
Agé de 26 ans, il souffrait d'une blessure au tendon d'Achille analogue à celle de Francis. Il a écrit aux dirigeants de Nottingham pour connaître le traitement de son illustre ami.



ABBAS/GAMMA

Divertissement de roi

Beckenbauer et toute l'équipe de Hambourg éprouvent un plaisir non dissimulé à l'idée de se produire en match amical le 3 mars prochain à Rabat devant le souverain du Maroc, Hassan II. En effet, on a promis aux joueurs de se partager un forfait de 250 000 F, sans compter quelques cadeaux de l'artisanat.
Les rois ont le geste large pour s'offrir quelques instants de plaisir !

La coupe Libertadores

Le Mundialito à peine terminé, la Confédération sud-américaine de football a procédé au tirage au sort des groupes de la coupe des Libertadores, l'équivalent de la coupe d'Europe.
Le vainqueur de chaque groupe sera qualifié en compagnie de Nacional de Montevideo, le vainqueur 1980, pour les poules demi-finales (deux groupes de trois), les vainqueurs disputant la finale.
Groupe 1 : Rosario Central et River Plate (Argentine) et Atlético Juniors et Deportivo Cali (Colombie).
Groupe 2 : Guyayaquil et Tecnico Universiatario (Equateur) et Wilsterman et Strasgers (Bolivie).
Groupe 3 : Universidad et Cobrelos (Chili) et Sporting Cristal et Torino (Pérou).
Groupe 4 : Estudiantes Merida et Portuguesa (Venezuela) et les deux clubs uruguayens à désigner.
Groupe 5 : Flamengo et Atletico Mineiro (Brésil) et Olimpia et Cerro Porteno (Paraguay).

Le Salvador joue

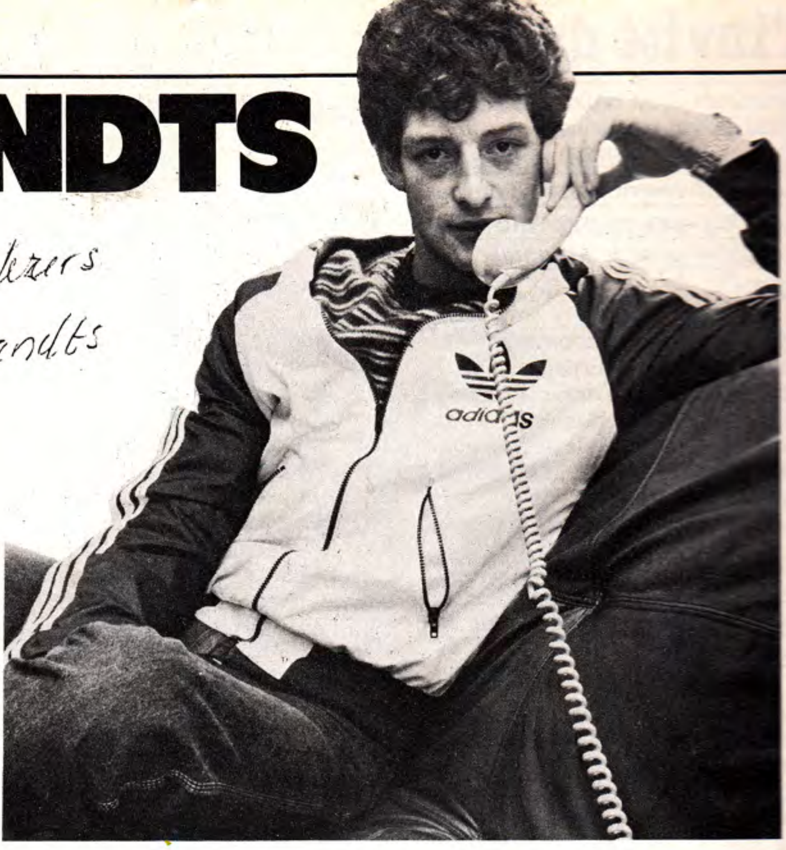
La guerre civile déchire le Salvador. Toutefois ce petit pays d'Amérique centrale n'oublie pas son football. Le championnat est allé jusqu'à son terme, même dans des stades quasi déserts. Ainsi, pour la dernière journée, le 18 janvier, la rencontre entre l'Atletico Marte et Santiagueno n'avait réuni que 6 000 personnes dans un stade qui peut en accueillir 70 000.
L'Atletico Marte, vainqueur 3-1, a été sacré champion 1980-1981.

SUIVEZ LES FLÈCHES DU FOOTBALL BELGE

Pour résoudre correctement cette grille, il vous faut bien connaître les joueurs et clubs belges. (La période de référence commence en 1920 pour le championnat et en 1954 pour la coupe).

7 fois champion et coupe 71 et 79
Inter-national
Avant la spécialité
6 fois champion et coupe 1977
Unique
Champion en 1952 et 1953
6 fois champion et 3 coupes
Peut être à clous
Champion 1979 et coupe 1978
Aperçu
Maisons
Carré brisé
Vieux chef péruvien
Sûr
Inter-national
Courant
Fin d'infinitif
Pronom
Pour encourager
Note
Erreur inversée
Inter-national
Phonétiquement : prénom masculin
Parasite présent à l'An neuf
Qualifie un ailier
Boîte à idées renversée
Élimina
Parfois sur le terrain
Pour jouer
Il peut causer un penalty
Période
16 fois champion et 5 coupes
Déclarée
Déposé
Tendu
Inter-national
Presque aidé
Fleuve
Prénom
Tourments
Ancien Nantais
Pronom
Les deux du roque
Le plus souvent le gardien
Rédigée
Quatrième du championnat en 79 et 80
Démonstratif
Poste
Club français
Plus qu'adoré
Inter-national
Homme de cheval
Inter-national
Unis
Sidéré à l'envers
Coupe 1980
502
Une tête de libero
Jeu de tête
Une taie déchirée
Trois mois
Tenta
4 fois champion
Vieux chef d'État
Inter-national
Réel
Boisson
Langue
4 fois champion et 1 coupe
Personne
Un Saint
Ville française
3 fois champion et 1 coupe
Issue
Tarder bouleversé
Temps
Au bout des ans
Explose
Surface
Ça suffit, à l'oreille
Vieux à l'oreille
Fleur
Couleur
Limites du son
Adjectif numéral
Termine un cri
Sans fuite
Coupe 1974
Commence un cri
Frotte
Évite d'énoncer la suite
Éponge
Arrivées
Lacéré
Arbre
Nommée
Changées
Terminent un tir
Note
Pour désigner
note
Inter-national
Inter-national
Dépôt
Sa tête s'apprécie
Vin
Mis pour l'après-midi
Poisson
De même
Se déplace
Oiseau
Champion
Fatigua
Pronom
Descendre à l'oreille
Couteaux
Article contracté
Meilleur buteur 1980
Interjection méprisante
Fin de messe
Élargies
Pour ouvrir ou fermer
Génie scandinave

ERNIE BRANDTS



De vriendelijke groeten van alle lezers van Mundial van Ernie Brandts

Réputé par son excellent jeu de tête, mais aussi pour sa défense sur l'homme, il a fait la transition entre la glorieuse génération de Cruyff, Krol, Neeskens... et la nouvelle vague actuelle. Le 25 mars Ernie Brandts sera opposé à la France pour les éliminatoires de la coupe du monde.

Ernie, dans quelles circonstances as-tu fait ton apprentissage de joueur professionnel et dans quelle ville as-tu débuté?

Jérome Boul
69800 Saint-Priest

En réalité, j'ai toujours rêvé de devenir footballeur professionnel et mes parents ne se sont pas opposés à ce souhait. J'ai débuté dans mon village de Nieuwdijk avec l'équipe des « Sprinkhanen » (Sauterelles). Ensuite, j'ai évolué comme amateur à « De Graafschap » avant de passer professionnel à l'âge de 19 ans. Je suis au P.S.V. Eindhoven depuis 1977.

Quelles qualités faut-il posséder pour devenir un bon défenseur?

Thierry Badier
37000 Tours

En ce qui me concerne (je suis défenseur central), j'ai un très bon jeu de tête et les duels d'homme à homme tournent souvent à mon avantage. A « De Graafschap », je jouais avant centre et je marquais de nombreux buts de la tête. C'est le hasard qui m'a converti au poste de stoppeur, le jour où le titulaire à ce poste était indisponible.

Comment expliques-tu la féroce agressivité de l'équipe nationale hollandaise?

David Landald
1080 Bruxelles

Je crois que l'agressivité de l'équipe de Hollande se manifeste surtout quand elle évolue contre la Belgique. C'est presque une question d'hérédité. Je suis d'accord pour dire que la dernière rencontre entre les deux nations a été particulièrement rude, mais quand je vois avec quelle manière se sont conduits l'Italie et l'Uruguay au Mundialito, on ne peut faire trop de reproches à la Hollande...

Quelles sont les causes, selon toi, de la recrudescence de la violence sur les stades?

Sylvie Le Jan
22200 Guingamp

A mon avis, c'est une simple question d'argent. Il y a trop d'intérêts en jeu dans le football. Pas seulement pour les joueurs mais surtout pour les clubs et les entraîneurs. Le football est défiguré par toute une série de systèmes tactiques: plus personne n'est libre de jouer selon son goût. Celui qui ne respecte pas les consignes étant irrémédiablement écarté de l'équipe, personne ne veux prendre de tels risques. Donc, il fait ce qui lui est demandé, même si cela consiste parfois à être brutal.

Comment expliques-tu le déclin, si c'est le cas, du football hollandais?

David Malacher
42150 La Ricamarie

Il ne s'agit pas d'un réel déclin. A la vérité, on ne retrouve pas des Cruyff tous les jours dans un aussi petit pays que le nôtre! Cela étant dit, il y a quatre ans que l'on parle de déclin hollandais et il s'avère que nous avons quand même joué la finale du Mundial 78 en Argentine et que nous étions encore parmi les huit meilleures formations d'Europe en Italie lors de l'Européo. Maintenant, le problème du renouveau se pose avec plus d'acuité, c'est vrai, mais rien n'est insoluble.

Tu as marqué un but extraordinaire contre l'Italie en coupe du monde, en 78. De quelle façon as-tu réussi à battre Dino Zoff?

Toueguzzo Jean-Marc
94700 Maisons-Alfort

C'est très simple. Parce que je venais de marquer contre mon camp... J'étais très motivé, anxieux de réparer au plus vite mon erreur. Lorsque la défense italienne a renvoyé le ballon vers moi, j'ai pris Benetti de vitesse et j'ai mis toute la force de mon pied droit dans mon tir sur lequel Zoff n'a rien pu faire.

Après la contre-performance de la sélection hollandaise en Italie et les résultats médiocres enregistrés au Mundialito, où en est l'ambiance et le moral de l'équipe vice-championne du monde?

Dominique Péguet
36360 Luçay-le-Mâle

On ne peut pas dire que le moral de l'équipe soit actuellement au zénith. Mais cela n'a rien à voir avec l'état d'esprit des joueurs. Pour qu'une équipe s'entende bien, il faut que les joueurs se connaissent à fond et qu'ils évoluent souvent ensemble. Or, lorsque nous avons joué contre la Belgique au mois de novembre, il restait seulement Jan Peters et moi de la formation alignée quelques semaines plus tôt contre l'Allemagne. Dans ces conditions, vous comprendrez

Un concours exclusif

Allo mondial vous met en tête à tête avec vos joueurs préférés et vous offre, si votre question est originale l'occasion de gagner de magnifiques lots (la liste des lauréats de ce mois est en page 66.

C'est facile !

Téléphoner,
en faisant le 523.50.04 ; si vous habitez la province, composer le 16 et le 1 avant les 7 chiffres.
Écrire,
sur une carte postale uniquement, sans enveloppe, à :

« ALLO MONDIAL »
126, rue La Fayette
75461 Paris Cédex 10.

Dans les deux cas indiquez très clairement vos nom, prénom et adresse.

523.50.04 Allo mondial?

combien il est difficile de former une équipe bien soudée...

Malgré les échecs enregistrés respectivement contre l'Eire et la Belgique, pensez-vous vous qualifier pour le Mundial espagnol?

Pascal Leroux
37320 Esvres

Cela serait presque un miracle si nous allions en Espagne mais il faut continuer à y croire. Peut-être qu'un nouvel entraîneur saura donner à la Hollande de nouvelles impulsions et trouver la bonne formule pour redresser une situation déjà fortement compromise.

Redoutes-tu l'équipe de France dans ce groupe éliminatoire? Quels sont les joueurs que tu crains le plus?

Didier Gault
76370 Grèges

Je redoute bien sûr les Français dont je connais bien certains éléments comme Platini et Larios contre qui j'ai même joué en Militaires. Ce sont ceux qui m'effraient le plus. Les autres sont Tigana et Six, pour leur adresse.

Combien de sélections comptes-tu en équipe de Hollande?

Marie-Joseph Pascal
77530 Vaux-le-Pénil

J'ai 22 sélections en équipe nationale.

Après une rencontre, échanges-tu ton maillot contre celui de ton adversaire? Que représente pour toi cet échange et que faits-tu de ces maillots ensuite?

Christian De Boutray
75011 Paris

Ce sont pour moi des souvenirs que je ne cède à personne. Je ne conserve pas seulement les maillots des sélections nationales rencontrées mais aussi les maillots des équipes de clubs contre lesquelles j'ai joué en coupe d'Europe. Tout cela se trouve bien rangé dans une pièce de ma maison où je garde mes trophées.

Quel est le camarade avec lequel tu t'entends le mieux en équipe nationale?

Emmanuel Le Peul
56800 Ploermel

Actuellement, il est très difficile de dire que l'on a un ami en sélection. Les joueurs changent continuellement. Mais ceux avec lesquels je m'entends le mieux sont Hovenkamp, Peters et Spelbos. C'est souvent avec l'un de ces 3 garçons que je partage ma chambre.

Comment as-tu pris la démission de Jan Zwartkruis, le sélectionneur national? Quelles sont les raisons qui, d'après toi, l'ont poussé à agir ainsi?

Stéphane Giacoletto
73200 Albertville

Je venais de rentrer du Mundialito. Deux jours plus tard, je suis reparti avec le P.S.V. en camp d'entraînement à Madeire. C'est là que nous est parvenue la nouvelle. Le comble c'est que Zwartkruis est arrivé à son tour à Madeire pour quelques jours de vacances. Le jour de notre retour en Hollande! Je ne l'ai donc pas rencontré depuis sa démission. Je regrette son départ et je dois dire que sa décision m'a surpris. Je ne peux d'ailleurs m'expliquer sa démission. Je crois qu'elle est due à des querelles internes avec la KNVB. Je regretterai Zwartkruis. Ce n'était ni Happel, ni Michels, mais il avait de grandes qualités humaines. Je crois savoir également qu'il ne s'entendait pas très bien avec la presse et il n'a pas souhaité envenimer les choses en restant.

Comment as-tu interprété la déroute de P.S.V. contre Saint-Étienne en coupe U.E.F.A. la saison dernière?

Jean-Paul Laissus
69430 Beaujeu

Ce genre de résultat ne s'explique pas. Il fait partie des impondérables du football au même titre que la défaite par 0-4 des Verts contre Moenchengladbach ou leur extraordinaire victoire face à Hambourg. La seule théorie que j'avance c'est qu'une équipe profite de circonstances favorables à un moment donné et que l'autre subit toutes les malchances possibles! A Saint-Étienne, nous étions menés par 3-0 que je n'avais pas touché une seule fois le ballon... Dans ces circonstances, on perd complètement les pédales et il est alors impossible de se ressaisir.

Quel a été le moment le plus fantastique de ta carrière? Était-ce gagner la coupe U.E.F.A. ou la qualification pour la finale de coupe du monde?

Frédéric Raysz
1190 Bruxelles

La saison 77-78 a constitué, je crois, une période particulièrement faste. En juin 77, je suis arrivé au P.S.V., venant de «De Graafschap» et totalement inconnu. En fin de saison, j'avais gagné le championnat de Hollande, la coupe de l'U.E.F.A. et je partais en Argentine avec la sélection. Pourtant, au départ, je n'avais aucune chance d'être choisi. Mais de défection en défection, je suis devenu titulaire et j'ai même participé à la finale. Sincèrement, ces événements sont indissociables. Une saison comme celle de 1977-78, je ne la vivrai sans doute plus jamais!

Après la victoire de l'Uruguay au Mundialito, crois-tu que la «Céleste» puisse prétendre aux plus hautes destinées en Espagne?

André Dubuisson
71000 Mâcon

Non, pas du tout. Je ne donne même pas une chance sur cent à l'Uruguay. On ne peut pas se fier au résultat du Mundialito. Tout a joué en faveur de l'équipe locale mais en fait, les deux meilleures formations étaient celles du Brésil et de l'Argentine. Mais il fallait que les Brésiliens jouent la finale contre l'Uruguay. C'était presque convenu d'avance! Dès notre défaite contre l'Uruguay, nous les joueurs hollandais savions que le pays organisateur jouerait cette finale et qu'il la gagnerait probablement. Vis-à-vis des équipes Sud-américaines, l'Uruguay a profité au maximum de son avantage de jouer à domicile, et par rapport aux européens elle bénéficiait encore d'atouts supplémentaires.

Le football est un sport très populaire en Hollande. Les Hollandais ont-ils une façon particulière d'aimer et de concevoir ce sport?

Laurent Héras
59260 Lozennes

Non, le football est très populaire en Hollande comme il l'est dans tous les pays du monde. La mentalité des gens qui habitent les Pays-bas, où le climat est parfois rude, fait sans doute que l'on joue chez nous d'une façon plus déterminée que dans les pays latins. Mais cela vaut aussi pour l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, etc. Dans le Nord de la France, je suppose que le football se joue autrement que dans le Midi.

Depuis le début de ta carrière, quels sont les attaquants étrangers et français qui t'ont le plus impressionné en coupe d'Europe?

Dominique Janin
69004 Lyon

Dans les coupes d'Europe, aucun attaquant français ne m'a jamais fortement impressionné. Je n'ai éprouvé ni difficultés avec Lacombe ni avec Rocheteau, mais seulement avec... Johnny Rep! Dans les autres pays, mes adversaires les plus difficiles en coupe d'Europe furent Sparwasser et Bettega.

Quel est le plus beau but marqué depuis tes débuts chez les Pros?

Christophe Desplains
14460 Colombelles

J'ai marqué, en coupe d'Europe, deux buts de la tête. Le premier alors que nous étions menés 0-1 et le second quand le score était à 2-2. Nous avons finalement gagné 4-2 et éliminé Magdebourg. Mes deux buts furent marqués des 18 mètres et je les considère comme ma plus belle réussite en tant que buteur, en plus de ce but en coupe du monde contre l'Italie.

Quelle est, selon toi, la meilleure équipe mondiale du moment?

Serge Durand
22730 Trégastel

La R.F.A. C'est la formation la plus complète et la plus talentueuse. Sur le plan du spectacle pur, la France est très bien. Un bon football offensif auquel il manque seulement un peu de force. J'ai toujours eu l'impression que les joueurs français manquaient de force. Je me demande si c'est une question d'éducation ou de caractère.

notre prochain invité jean-c. thouvenel
vous avez jusqu'au 25 mars pour lui poser vos questions

les meilleures questions que vous avez posées le mois dernier à ph. anziani seront publiées dans le n° 13 de mondial

523.50.04 Allo mondial?

AMPHORA

14, rue de l'Odéon, 75006 PARIS
Tél. : 326.10.87

NOUVEAUTÉ :

L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR

Problèmes médicaux
Conditionnement physique

R. TAELMAN et J.-Ph. HAUZEUR

Cet ouvrage est le remarquable résultat d'une efficace collaboration entre un jeune médecin, spécialisé en médecine sportive, qui cherche constamment à cerner scientifiquement l'important et capital problème de l'amélioration de la santé de la jeunesse par une mise en condition physique plus rigoureuse, plus poussée, et un tout aussi jeune entraîneur qui, lui également, aime passionnément son métier et n'a pas hésité à se livrer bénévolement à une longue et sérieuse expérience avec une série de jeunes footballeurs au départ d'un niveau moyen.

Leurs conclusions, respectivement leurs conseils, vous les trouverez tout au long de l'ouvrage qui constitue, incontestablement, une contribution fort appréciable à une cause chère à tous ceux qui aiment non seulement les sports mais également, et surtout, les pratiquants eux-mêmes.

248 pages, 250 figures .... 75,00 F

Dans la même collection :

FOOTBALL

Technique, jeu, entraînement

F. GAREL

292 pages, 355 figures .... 50,00 F

LA PRÉPARATION DU FOOTBALLEUR

250 séances d'entraînement

F. GAREL

300 pages, 250 figures .... 53,00 F

ENSEIGNEMENT DU FOOTBALL ET STRUCTURES DU CLUB

Perfectionnement de l'élite

F. GAREL

264 pages, 200 dessins .... 64,00 F

Prix en notre magasin de vente : 14, rue de l'Odéon, 75006 PARIS
Aucun envoi contre-remboursement. Ajouter 13,40 F pour les frais de port.

---

offre réservée aux nouveaux collectionneurs*

découvrez une collection passionnante :

LES FANIONS des grandes équipes de FOOTBALL

*Si vous êtes un **ancien** collectionneur une autre offre vous attend dans ce numéro.

Pour commencer votre collection **promoFAN loisirs**

VOUS OFFRE GRATUITEMENT LES 5 PREMIERS FANIONS

Ces très jolis fanions sont réalisés en satin double face. Frange. Cordon. Dimensions : 8 x 10 cm

TOUS LES MOIS VOUS RECEVREZ LES 5 SUIVANTS POUR 49 F LES 5, SANS AVOIR A LES COMMANDER GRACE A CETTE NOUVELLE FORMULE D'ABONNEMENT

UNE COLLECTION UNIQUE, HORS COMMERCE, **EXCLUSIVEMENT** DISPONIBLE CHEZ PROMOFAN LOISIRS.
Oui, cette collection est unique par sa valeur puisque vous ne pouvez pas la trouver dans le commerce mais aussi par sa beauté : **chaque fanion est une petite merveille :** dessins et couleurs donnent à cette collection une valeur décorative étonnante : imaginez votre chambre magnifiquement décorée, mais aussi la moto, les vêtements enjolivés par ces fanions chatoyants.

DEMANDEZ LE 1er ENVOI : IL N'Y A AUCUN ENGAGEMENT !

TOUS LES GRANDS CLUBS DU MONDE ont confié leur fanion à PROMOFAN LOISIRS (la liste sera jointe au 1er envoi). C'est donc UNE COLLECTION COMPLÈTE que vous posséderez. **RECEVEZ GRATUITEMENT LES 5 PREMIERS FANIONS.** Oui, c'est notre cadeau de bienvenue ! Profitez-en ! Nous y joindrons les 5 fanions suivants. Vous recevrez donc 10 fanions pour 49 F ! Ensuite, régulièrement, vous recevrez les fanions suivants. MAIS VOUS POUVEZ FAIRE CESSER LES ENVOIS QUAND VOUS LE DÉSIREZ : IL N'Y A AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT MINIMUM !

CADEAUX SUPPLÉMENTAIRES

Vous recevrez **en plus** un fanion surprise GRATUIT avec **votre 1er envoi votre 4e envoi votre 7e envoi** et ainsi de suite tous les 3 envois

BON POUR 5 FANIONS GRATUITS

à renvoyer à GOLDY - PROMOFAN LOISIRS
B.P. 274 - 27002 ÉVREUX CEDEX

Oui, envoyez-moi les 5 fanions illustrés ci-dessus ainsi que les 5 suivants (Ajax, Réal de Madrid, Liverpool, Bastia, France).

Joignez-y mon fanion surprise.

Si je ne suis pas enthousiasmé, je vous retournerai le tout et je serai immédiatement remboursé. Sinon, je recevrai les fanions suivants à raison de 5 par mois au prix de 49 F (+ 6 F frais d'envoi). Je pourrai faire cesser les envois à tout moment.
Je ne prends donc aucun engagement.

NOTA : Toute commande sans paiement sera servie contre-remboursement.

☐ Je vous règle seulement 49 F (+ 6 F frais d'envoi) : 55 F puisque les 6 fanions sont GRATUITS, par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre joints à l'ordre de GOLDY.
☐ Je préfère régler au facteur contre remboursement.

NOM ______
Prénom ______
N° ____ Rue ______
______
Code Postal |_|_|_|_|_|
Ville ______

62 033

FRANÇOIS LEHR/GAMMA

L'Uruguay regorge de tacots sympathiques. Quatre des meilleurs joueurs de la Céleste, De La Pena, Ramos, Paz, Victorino (de gauche à droite) ne manquent pas d'allure sur cette Chevrolet au moins contemporaine de la première victoire urugayenne en coupe du monde.

PLEIN GAZ POUR L'ESPAGNE

L'Uruguay vivait sur son passé. Le Mundialito victorieux lui a redonné un avenir. Cependant, le plus dur reste à faire : conserver les meilleurs joueurs au pays et égaler le Brésil en ramenant une troisième coupe du monde à Montévideo. Mondial fait le point sur ce programme ambitieux.

PRESSE SPORTS

la science

la fougue

la victoire

BOB THOMAS/SAM

PARISPORT

Rodriguez est un gardien et un capitaine expérimentés, un vrai chef de défense. Dans cette reprise de José Moreira, toute la rage de vaincre de l'Uruguay, une fougue pas toujours contrôlée. Sur un vieux camion, les supporters émerveillés : ils peuvent maintenant vanter les mérites de la Céleste comme leurs parents et leurs grands-parents.

Victorino a le regard du chasseur de buts

A l'en croire, le football doit être pratiqué comme au temps où lui-même était champion du monde, en 1950. Il exige de la fougue, du courage, de la force, et, autant que possible, une certaine technique. Pour Roque Gaston Maspoli, l'entraîneur uruguayen du récent « Mundialito », le concept latin de « La patrie ou la mort » est toujours lié au football de compétition. Autant, sinon plus, qu'un bon dribble, ou un jeu tout en ruse et en finesse dans le style qui, aujourd'hui, fait se pâmer les foules. C'est pour cette raison, sans doute, qu'à l'occasion de son retour sur la scène sportive internationale, l'Uruguay n'a pas joué de manière aussi spectaculaire que le Brésil, l'Argentine ou l'Allemagne. Trois pays où se trouvent les rois actuels du ballon rond.

Maspoli, pourtant, ne semble pas près de renoncer à ce football viril qu'il affectionne.

« Un match — dit-il — peut-être spectaculaire sans pour cela, devenir trop mou ».

Cette phrase résume, sans doute, toute la philosophie du football uruguayen. Un football symbolisé par le maillot azur, et qui connut la gloire, pour la première fois, au cours des Jeux Olympiques de 1924.

Il est difficile de rencontrer un entraîneur aussi dur à la tâche que Maspoli. Un individu qui semble se débattre constamment parmi les problèmes, à la grande silhouette un peu empatée, au visage buriné par le temps, aux mains dures et fortes, et dont l'aspect évoque davantage les « peones » dresseurs de chevaux de sa pampa natale que les fins techniciens du football.

Lui-même ne se considère pas comme un technicien.

« Je suis l'ami de mes garçons » déclare-t-il.

Une amitié, diront certains, qui comporte une bonne dose de paternalisme. Au point que l'on compare souvent l'équipe azur à une famille de onze enfants... de la patrie et de Roque Gaston Maspoli.

Il n'a jamais été facile, en Uruguay, d'obtenir une bonne sélection nationale. Pourquoi ?

Waldemar Victorino a fait une entrée fracassante dans le football mondial. Meilleur buteur du Mundialito, il a également marqué l'unique but du Nacional de Montevideo qui a donné à son club la coupe Intercontinentale aux dépens de Notthingam Forest. Encore un succès uruguayen.

BOB THOMAS/SAM

F. LEHR/GAMMA

Ramos et Paz sont, dans des genres différents, les deux créateurs de l'équipe. Paz boit ici du maté, une infusion sud-américaine obtenue à base de feuilles de houx torréfiés et pulvérisées.

Venancio Ramos et Ruben Paz, deux créateurs pour l'Uruguay

Les raisons en sont à la fois sociales et économiques. L'Uruguay compte 3 millions d'habitants. Parmi eux, 500 000 retraités. Un sixième de la population, donc, qui, trop âgé, ne joue plus de rôle dans la vie active. Il reste peu de monde pour faire « tourner la machine du pays » et contribuer au développement national. Pourtant, l'Uruguay est le pays sud-américain le plus riche, avec l'une des monnaies les plus fortes, et ses ouvriers bénéficient du salaire minimum le plus élevé du continent. Mais il y a aussi des points noirs. Si le pays possède, avec l'agriculture et l'élevage, des atouts incontestables, l'industrie, en revanche, est très en retard. Les biens de consommation (nourriture, vêtements) sont très chers et, souvent, importés de l'étranger. La vie du peuple, si elle est souvent meilleure que dans les pays voisins, n'en est pas facile pour autant. Et le revenu national est mal distribué.

Toutes ces considérations, contrairement à ce que l'on pourrait croire au premier abord, ne nous éloignent pas du sport. Elles ne font, au contraire, qu'éclairer la situation : l'Uruguayen aime le football. Autant, ou peut-être davantage, que le Brésilien ou l'Argentin. Pourtant, il peut consacrer moins de temps que ses voisins à sa distraction favorite. Car il lui faut travailler, encore et toujours. Un exemple qui en dit long : construit il y a plus de 50 ans, le fameux stade Centenario, avec ses 70 000 places, ne s'est jamais trouvé entièrement plein. Quels que soient les événements.

Autre raison expliquant pourquoi l'Uruguay a produit un nombre restreint de « cracks » du football, par rapport au Brésil ou à l'Argentine : le champ de sélection (la population jeune qui pratique le jeu) est bien moins vaste que dans ces deux derniers pays. Un simple coup d'œil sur une carte d'Amérique du Sud permet de comprendre les choses.

A cela, il faut ajouter encore un autre fait : si le pays possède 32 clubs professionnels, deux d'entre eux seulement — le Nacional et le Penarol — sont vraiment puissants. C'est au sein du Nacional que Roque Gaston Maspoli a trouvé la plupart des membres de son actuelle sélection, alors que l'année dernière, le Penarol a été sacré champion des Amériques en remportant la coupe des Libertadores. Cette lutte constante entre le Nacional et le Penarol, qui voit la victoire tantôt de l'un, tantôt de l'autre, symbolise parfaitement le football uruguayen. Un football qui est né, qui a grandi et qui a connu la gloire à l'ombre des deux maillots : le bleu-blanc-rouge (Nacional) et le noir et or (Penarol).

Il est curieux de constater aujourd'hui que, 30 ans après son dernier triomphe (la coupe du Monde de 1950), l'Uruguay revient sur le devant de la scène sous la conduite de l'un des joueurs-vedettes : Maspoli, le gardien de but qui fit échec aux Brésiliens à Maracana : « Nous avons longtemps vécu à l'ombre de cette coupe mémorable. Et nous avons payé très cher notre gloire d'alors. En 1954, nous avons été éliminés de la coupe du Monde par la Hongrie. En 1958, nous ne sommes même pas arrivés à la phase finale. En 1962, nous n'avons pas dépassé le huitième de finale, et notre déclin nous semblait alors irréversible. En 66, pourtant, nous avons atteint le quart de finale, et, en 1970, la demi-finale. En 1974, nouveau recul puisque nous sommes retournés en huitième de finale.

Une équipe de trois ans d'âge

En 1978, enfin, nous nous sommes à nouveau retrouvés en dehors du tournoi final. Ces trente dernières années ont été terribles pour nous. Nos meilleurs joueurs s'expatriaient dans des pays où les attendait une vie meilleure. Il nous fallait tout recommencer à zéro pour créer, au moins, une équipe de base à partir des juniors. C'est ce que nous avons fait, en nous promettant que, durant tout ce temps, aucun joueur ne pour-

Gaston Maspoli peut exploser de joie et ses joueurs nager dans le bonheur et dans la fosse qui sépare le terrain des tribunes. Le Mundialito est gagné. Mais ce n'est qu'une étape.

F. LEHR/GAMMA

L'Uruguay à repris goût à la victoire

rait être vendu à l'extérieur ». Maspoli nous parle alors de son équipe : un groupe de jeunes qu'il réunit voici trois ans, et qu'il testa au cours du Mundial juniors de Tokyo.

Le groupe connut sa consécration lors du championnat juniors d'Amérique du Sud, l'année dernière, à Montevidéo, emportant le titre devant l'Argentine — malgré Maradona et Cie — et le Paraguay. Une bonne préparation pour le Mundialito. Lorsqu'il entra sur le terrain pour disputer la coupe d'Or, le mois passé, l'Uruguay n'était pas un simple participant, mais une équipe bien entraînée. Une équipe décidée à ne pas se laisser battre sur son propre terrain.

La reconquête du pouvoir a insufflé une nouvelle vie au football uruguayen. Au point que ses fidèles ne songent plus, à présent, qu'au Mundial espagnol de 1982. Pour cette raison, Maspoli a demandé à tous les dirigeants sportifs du pays d'interdire la vente de leurs champions à l'étranger. « Que l'on détruise nos plans — dit-il — et je ne suis plus en mesure de garantir le bon fonctionnement de la machine ».

Si, en effet, des gens comme Ruben Paz (la vedette de l'équipe), Victorino, Venancio Ramos, Rodolfo Rodriguez, Daniel Martinez, Diogo et d'autres sont vendus, c'est la mort de la nouvelle équipe uruguayenne.

Voilà pourquoi, s'il faut en croire Maspoli, l'Uruguay a toutes les chances de remporter la coupe 1982 :

« Nous serons une équipe jeune, mais riche d'une expérience commune de 4 ans. Les Argentins pourront présenter leur équipe-base de 1978 mais, en dehors de Maradona, leurs joueurs sont bien plus âgés que les nôtres. Les Brésiliens, en revanche, sont aussi jeunes que nous. Mais ils auront beaucoup moins d'expérience. En réalité, je ne crains personne, parmi les Sud-Américains, pour la prochaine coupe. Nos rivaux les plus dangereux se trouvent en Europe. » ●

NEY BIANCHI

ESPAÑA

Le calendrier de l'Amérique du Sud

Les groupes 2 et 3 de la zone d'Amérique du Sud ont établi leur calendrier.
Rappelons que ces groupes qualifieront chacun une équipe.
Groupe 2 : 26 juillet : Colombie-Pérou ; 9 août : Uruguay-Colombie ; 16 août : Pérou-Colombie ; 23 août : Uruguay-Pérou ; 6 septembre : Pérou-Uruguay ; 13 septembre : Colombie-Uruguay.
Groupe 3 : 17 mai : Equateur-Paraguay ; 24 mai : Equateur-Chili ; 31 mai : Paraguay-Equateur ; 7 juin : Paraguay-Chili ; 14 juin : Chili-Equateur ; 21 juin : Chili-Paraguay.

GAMMA

Ruben Paz sera-t-il une des vedettes du Mundial 78 ?

La Colombie prépare déjà le Mundial 86

La décision définitive est prise par le gouvernement colombien : le Mundial 86 aura bien lieu sur leur sol.
Les stades sont déja en travaux. Les stades existants vont être agrandis et modernisés : Bogota « El Campin » verra sa capacité portée de 57 000 à 90 000 spectateurs. Celui de Cali de 55 000 à 65 000, Medellin de 40 à 55 000, Pereira de 26 et 40 000, Bucaramanga de 22 à 35 000, Ibagué de 20 à 35 000, Caragena de 18 à 35 000, Cucuta de 18 à 35 000, Manizales de 16 à 35 000, Pasto de 12 à 35 000, Santa Marta de 20 à 35 000 et Tunja de 8 à 35 000. Enfin un nouveau stade de 40 000 spectateurs sera construit au sud de Bogota. Tous ces travaux coûteront environ 45 millions de dollars, soit plus de 22 milliards de centimes !
Enfin, pour la retransmission télévisée, la Colombie lancera un satellite géostationnaire au cours de l'année. Il permettra la retransmission simultanée de deux matches en couleur.
Enfin, un métro est à l'étude à Montevideo, une ville de 6 millions d'habitants.

24 ou 8 ?

La prochaine coupe du Monde réunira 28 équipes en Espagne. Au lieu de 16 en Argentine.
La décision fut prise à la suite des protestations des pays africains, en particulier, soucieux de voir leur représentation accrue.
Hermann Neuberger, le président de la commission d'organisation de la coupe du Monde de la FIFA, vient d'émettre des propositions allant dans le sens d'une réduction du nombre de participants à la phase finale : 8 au lieu de 24.
« Avec 16 qualifiés, il y avait déjà trop de matches sans signification. A 24, le niveau sera encore affaibli. L'idéal serait une phase à 8 équipes, répartie dans deux poules ; les deux premiers disputant les demi-finales. »
H. Neuberger souhaite modifier la formule des éliminatoires. Il propose de faire éclater les zones occidentales et de constituer des groupes comprenant, par exemple, la France, l'Argentine, la Hollande, l'Algérie, les Etats-Unis et Cuba. Les équipes se rencontreraient au cours d'un tournoi selon la formule championnat.
Nous voyons un risque à cette proposition : que la phase finale ne réunisse que des équipes européennes et sud-américaines, excluant ainsi les pays africains, asiatiques et nord-américains. Au moins pour un temps.
M. Neuberger a encore la possibilité de peaufiner son projet, car il ne semble pas que la FIFA se lance dans une telle réforme.

Les billets du Mundial

L'agence officielle de voyages « Mundiespana 82 » a passé un contrat avec les agences spécialisées Ecuator, Marsans, Melia et Wagons-Lits pour organiser les déplacements des visiteurs étrangers et pour vendre un quota de 40 % de la totalité des billets d'entrée dans les stades.
Mundiespana vient de savoir que ces 40 % avaient été retenus par des agences. Les ventes définitives commenceront après le tirage au sort des groupes en janvier 1982. C'est dire le succès que sera le Mundial 82.

Alfredo Di Stefano au Venezuela

Alfredo Di Stefano, tombé en disgrâce à Valence, a été congédié.
Depuis son licenciement, il est retourné au pays natal, en Argentine, pour essayer de trouver un employeur. En vain.
Il a trouvé un poste d'attente... au Venezuela. Il a été engagé par la fédération vénézuelienne pour l'aider à qualifier l'équipe nationale. Hélas pour lui, les adversaires du Venezuela, Brésil et Bolivie, semblent être au-dessus de ses forces.
Brésil bat Vénézuela 1-0

SAM

Di Stefano est nostalgique de l'Espagne.

Kees Rijvers entraîneur national

SAM

La Hollande n'a plus d'entraîneur pour son équipe nationale. Jan Zwartkruis a démissionné de ses fonctions au retour d'Uruguay.
la fédération hollandaise a demandé à Rod Baan d'assumer l'intérim, le temps de trouver un remplaçant de Zwartkruis.
La presse batave a avancé des noms. Ceux de Rinus Michels, actuellement à Cologne, d'Ernst Happel, actuellement au Standard de Liège, et de Johann Cruyff sont les plus souvent avancés.
Pourtant un quatrième homme pourrait mettre tout le monde d'accord, Kees Rijvers, l'ex-entraîneur d'Eindhoven, aujourd'hui entraîneur de l'équipe belge de Beringen.
Surnommé le « petit prof », Kees pourrait entrer en fonction à la fin de la saison. Agé de 54 ans il effectua trois séjours à Saint-Etienne de 1949 à 1954, de 1955 à 1957 et de 1960 à 1962. Hélas pour lui, la qualification pour le Mundial 82 sera sans doute jouée.

82

les échos du mundial

La Grèce en sursis

Le premier match de coupe du Monde de 1981 s'est déroulé en Grèce, où l'équipe nationale recevait le Luxembourg.
A Salonique les joueurs grecs ont dû se contenter d'une petite victoire (2-0). Toutefois cette victoire ramène la Grèce au niveau de la Yougoslavie au classement du groupe 5 européen et lui permet d'espérer encore, en cas de faux-pas des Yougoslaves.

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Italie	8	4	6	0	0
2. Youg.	4	3	2	0	1
3. Grèce	4	3	2	0	1
4. Dan.	2	4	1	0	3
5. Lux.	0	4	0	0	4

Dur programme pour l'Argentine

Luis Cesar Menotti s'attend à rencontrer beaucoup de difficultés, en Espagne, en 1982. Il possède un avantage non négligeable : qualifié d'office, il peut préparer son équipe en toute quiétude.
Il vient de révéler son plan de préparation au cours d'une interview parue chez un confrère : « Je rajeunirai mon équipe, mais à petite dose. Des joueurs comme Maradona, Ramon Diaz, Barbas, Villaverde, un libero d'Independiente que je vous recommande, effectuent leur apprentissage international de façon à devenir des internationaux chevronnés en 1982. J'entends, en Espagne, que tous mes sélectionnés aient participé à 25 matches. A partir du mois de mai, on va travailler par secteurs. Ensuite nos futures conditions de vie pour l'année suivante. En octobre, j'effectuerai une première présélection, puis à partir de février 1982, les joueurs seront à ma disposition entière et disputeront des rencontres avec des nations éliminées. »
Voilà un programme qui fera rêver les entraîneurs européens !

BOB THOMAS/SAM

Menotti, Maradona, même combat.

Afrique Maroc-Egypte au 3e tour

Le troisième tour de la zone africaine se disputera par matches aller et retour, avant le 31 mai prochain.
Voici le tirage au sort :
Algérie-Niger ; Guinée-Nigeria ; Maroc-Egypte ; Zaïre-Cameroun.
Si l'Algérie part largement favorite de sa rencontre avec le Niger, les autres rencontres sont particulièrement ouvertes et il est difficile de faire des pronostics

MONDIAL

Le capitaine algérien Fergani.

Le retour pour Beckenbauer et Breitner

Après ses revers du Mundialito, Jupp Derwall, l'entraîneur national allemand, s'interroge.
En Allemagne, les pressions sont nombreuses pour rappeler Franz Beckenbauer, d'une part, et Paul Breitner, d'autre part.
Jupp Derwall a parlé lui-même à Franz de son retour, mais, en ce qui concerne Paul, c'est Kalle Rummenigge qui a lancé un ballon d'essai. Car on sait que Beckenbauer et Breitner ne sont pas les meilleurs amis d'Allemagne ! Leur présence serait néanmoins un formidable atout pour les champions d'Europe.

MONDIAL

Beckenbauer et Breitner, deux retours attendus en Allemagne.

A vos timbres

Dans notre précédent numéro, nous avons publié les photos des premiers timbres espagnols, émis à l'occasion du Mundial 82.
L'Espagne n'est pas la seule à émettre de telles valeurs à l'occasion des grands événements sportifs. Nous en voulons pour preuve ce timbre émis par la Mauritanie.
Nous engageons nos lecteurs à nous transmettre les timbres commémorant le Mundial 82.

Brésil : l'attaque en question

Le Mundialito a donné un grand espoir aux amoureux du football du monde entier : le renouveau du Brésil, d'un Brésil ayant retrouvé sa joie de jouer et sa passion pour le football offensif. Pourtant l'attaque brésilienne, si elle avait beaucoup créé, avait peu marqué le match contre la République fédérale allemande excepté. Un but contre l'Argentine, quatre buts contre l'Allemagne (en une demi-heure !), un but sur penalty contre l'Uruguay. C'était bien mais pas vraiment convaincant...
Le Brésil avait une excuse : l'absence de ses buteurs Zico et Reinaldo. Toutefois son dispositif tactique en 4-4-2 inquiétait quelque peu. Le match d'ouverture du Brésil dans son groupe d'Amérique du Sud a apporté une première réponse. A Caracas, les hommes de Télé Santana ne se sont imposés face au Vénézuela que par 1 à 0. Et encore ce but n'a-t-il été acquis que sur penalty, par Zico à la 82e minute... Évidemment ce match très heurté, où il y eût quatre expulsés (Zé Sergio et Paulo Isodoro côté brésilien, Marin et Euchenausi côté vénézuélien) ne se prêtait guère aux grandes offensives. Mais quand même. Moralité : même le Brésil et tous ses talents ne peut retrouver son efficacité sans une certaine convalescence.

TOUT LE FOOTBALL

NANTES Réf. NANL · **ST ETIENNE** Réf. STEL · **SOCHAUX** Réf. SOCL

CADEAU
La Rosette aux couleurs d'un Grand Club Anglais pour toute commande avant le 31/3/81 et en plus UN SNICKERS

Une gourmendise au goût plein de vigueur du chocolat, du caramel et des cacahuètes grillées

M'GLADBACH Réf. MOEL · **VALENCE** Réf. VALL · **STUTTGART** Réf. STUL

DIPLOMATS Réf. DWAL · **FURY** Réf. PFUC · **COSMOS** Réf. CNYL

TANGO Estadio (Senior) Réf. BTE **240 F**

KINGSTAR (Minimes) Réf. BK4 15 **152 F**

FRANCE Réf. FRAL · **HOLLANDE** Réf. HOLL · **ITALIE** Réf. ITAL

BAYERN Réf. BAYL · **HAMBOURG** Réf. HAML · **DUSSELDORF** Réf. DUSL

SAC FLORIDE ADIDAS avec bandoulière amovible et poignées **85 F**

BORDEAUX Réf. SFB

NOIR Réf. SFN

LEEDS Réf. LEEC · **WEST HAM** Réf. WESC · **ANGLETERRE** Réf. ANGC

UIPE	Maillot jusqu'à 14 ans	Maillot 0/1 · 2/3 · 4/5	Equipement jusqu'à 14 ans	Equipement 0/1 · 2/3 · 4/5
ETIENNE	108 F	119 F	198 F	209 F
UTTGART	90 F	97 F	180 F	197 F
ANTES · FURY	96 F	111 F	186 F	201 F
ANCE ·HOLLANDE	108 F	119 F	198 F	209 F
AMBOURG	112 F	124 F	198 F	208 F
ALIE-MANCHEST. CITY	98 F	113 F	188 F	203 F
OSMOS-DIPLOMATS	108 F	119 F	198 F	209 F
EEDS · VALENCE	98 F	113 F	188 F	203 F
AYERN· NOTTING	108 F	119 F	188 F	209 F
NGLETERRE	98 F	113 F	188 F	203 F
ONCHENGLAD	108 F	119 F	197 F	209 F
USSELDORF	117 F	119 F	197 F	209 F
OCHAUX	114 F	132 F	204 F	212 F
EST HAM · IPSWICH	98 F	113 F	188 F	203 F

SWEAT SHIRT (ADIDAS)
Réf. SSM 100% polyamide
rouge · marine
ciel · marine

162 cm
168 cm **118 F**

174 cm
180 cm **129 F**
186 cm

SWEAT SHIRT WFC
Réf. SSW

champagne/vert
polyamide acétate

82 F

Tailles 8/10 ans
12/14 ans
0/1 - 2/3
4/5 - 6/7

UHLSPORT
habille les grands gardiens Européens

Maillot raglan
50% coton
50% polyester
Coudes matelassés
N° 1 dans le dos
gris/marine **160 F**
tailles 0/1 - 2/3 - 4/5 - 6/7

Culotte goal
Raglan - pro
marque n° 1 **130 F**
doublé mousse
devant et derrière
marine · coupe longue · tailles 70-80-90-100

DEUX NOUVEAUTÉS

MANCHESTER CITY
Réf. MCTL

IPS WICH
Réf. IPSL

C BP4 21380 Messigny

TOUT LE SPORT

LENS Réf. LENL

LYON Réf. LYOL

MILAN AC Réf. MILL

JUVENTUS Réf. JUVL

INTER Rèf. INTL

MONACO Réf. MONL

Equipe	Maillot jusqu'à 14 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Equipement jusqu'à 14 ans	Equipement 0/1 - 2/3 - 4/5
LENS	93 F	108 F	183 F	198 F
LYON	117 F	119 F	197 F	209 F
MILAN - INTER	98 F	113 F	188 F	203 F
JUVENTUS	98 F	113 F	188 F	203 F
MONACO	105 F	125 F	195 F	215 F

RIVER PLATE
Tige en cuir souple avec semelle polyamide bicolore
du 36 au 39
159 F
du 40 au 45
169 F

Réf. CRP

BRASIL
Tige en cuir résistant languette tissu mousse semelle
13 crampons moulés
du 28 au 39
99 F
du 40 au 45
109 F

Réf. CBR

SPOSTAR BLUE
Tige polyester renfort croûte support voûte plantaire
du 39 au 45
130 F

Réf. CSB

STAN SMITH
tige cuir souple blanc Soft protect vert voûte plantaire semelle cuvette antidérapante
du 28 au 33
149 F
du 34 au 45
158 F

Réf. CSS

RINT
oton
0 %

Réf. SVK
Polyamide
60 %

SURPLUIE Tricolore
ST1
Réf. ST1

SPÉCIAL COLLECTIONNEUR

série n° 3 - Réf. F 03 **40 F la série**

Série n° 4 - Réf. F 04

et toujours
série n° 1 - Réf. F 01
Aston Villa - Southampton - Bayern Munich
série n° 2 - Réf. F 02
Tottenham - Nottingham Forest - Hambourg

PRO WFC
Réf. SVP

JOGGING WFC
100% coton gris chiné

Equipe	Taille en cm 114 - 126 - 132	138 - 150 - 156	162 - 168 - 174	180 - 186	192
SURVETEMENT SPRINT	98 F	98 F	145 F	145 F	145 F
ST1 TRICOLORE	—	—	205 F	216 F	—
PRO WFC	240 F	240 F	240 F	260 F	260 F
JOGGING WFC	162 F	183 F	199 F	205 F	205 F

BON DE COMMANDE

M 25 à retourner à FOOT CENTER B.P. 4 - 21380 MESSIGNY

Oui envoyez moi par retour

Qté	(1)	Equipes ou articles	Réf.	Taille(2)	Prix

FRAIS D'ENVOI ____________
TOTAL GÉNÉRAL ____________

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de Foot-Center
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat-lettre joint à la commande
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 15,30 F
☐ Pour l'étranger mandat-lettre uniquement. (pas de contre-remboursement.

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE – de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
DESTINATION	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	6,30 F	10,70 F	9,00 F	13,40 F
TOM-DOM	14,00 F	21,30 F	27,00 F	34,30 F
ETRANGER	6,30 F	14,70 F	10,50 F	18,90 F

ECRIRE LISIBLEMENT

NOM ____________
Prénom ____________
Adresse ____________
____
Code postal ________ Ville ________
________ Age ____
Signature des parents pour les moins de 18 ans.

Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire.
1)Si vous désirez un maillot mettre la lettre M.
Pour un équipement complet mettre la lettre E.
2) Inscrire la taille : 6/8 ans - 10/12 ans - 12/14 ans puis 0/1 - 2/3 - 4/5.

HENRI BESSON/MONDIAL

Michel Platini est le meilleur buteur français du championnat. Ce créateur exceptionnel est aussi le premier réalisateur de l'équipe de France.

FRANCE/EIRE • Rocheteau, Lacombe, Six : ils ont qualifié la France pour le Mundial 78.

FRANCE/JUVENTUS • Baronchelli, Roussey, Amisse : avec un avant centre classique.

QUELLE ATTAQUE POUR LA FRANCE ?

epuis sa prise de pouvoir, Michel Hidalgo vait toujours choisi de faire jouer équipe de France avec trois attaquants. e match de Madrid constitue peut-être n tournant. Après Espagne-France, Iondial fait le point sur ce choix tactique écisif pour l'avenir.

FRANCE/HOLLANDE • Six, Pécout, Couriol : trois individualités brillantes.

RFA/FRANCE • Zimako, Rocheteau, Amisse : avec un avant centre « *new-look* ».

L'ATTAQUE DE NANTES • Baronchelli, Pécout, Amisse : la meilleure attaque du championnat 1979-80.

REPORTAGE PHOTO MARCEL BESSON/MONDIAL

« Le but est l'acte suprême du football ». Sans but, il n'y a pas de victoire ».

La réflexion, sur un ton teinté d'amertume, n'est pas nouvelle dans la bouche de Michel Hidalgo. Sans doute le problème de l'efficacité de l'équipe de France hante-t-il ses nuits. Curieux, non, pour une équipe qui a la meilleure attaque de son groupe éliminatoire de coupe du monde ! Le problème existe cependant. On le retrouve à chaque rencontre. On l'a retrouvé d'une façon criante contre l'Espagne.

A l'issue de ce match, perdu sur une erreur difficile à éviter sur l'ensemble d'une rencontre, Michel Hidalgo était encore plus perplexe qu'à l'habitude : « Quand on a autant d'occasions et qu'on ne marque pas un but, ce n'est plus de l'inefficacité, c'est de l'indécence ».

Michel Hidalgo était déçu, mais il sera difficile de lui reprocher de ne pas avoir essayé « autre chose ». Cette autre chose qui sévit, hélas, aujourd'hui dans le football dit moderne, à savoir le 4-4-2.

Michel Hidalgo, fidèle à ses principes de concertation, n'avait pas voulu imposer un système sans en parler avec ses joueurs. Contre l'Espagne il avait adapté ce 4-4-2 : il avait conservé deux véritables ailiers

Michel Hidalgo à la recherche de l'efficacité

(Six et Baronchelli, puis Xuereb). L'innovation se situait au niveau du milieu de terrain et de l'avant-centre. Alternativement l'un ou l'autre des Stéphanois, Platini et Larios, devait occuper le centre de l'attaque. En fait, on vit surtout Jean-François Larios venir harceler la défense centrale espagnole et peser sur elle. Avec sa générosité devenue, déjà, légendaire. Michel Platini, dont les qualités de buteur sont connues, appréciées et diverses (parce qu'elles sont instinctives), resta, lui, plus en retrait. On peut se poser deux questions : on optant pour un tel système, Michel Hidalgo faisait-il une concession au football moderne, en abandonnant la spécialisation qu'il prône pour se tourner vers une variante du football total ? Et pourquoi Michel Platini resta-t-il si en retrait ?

Michel Hidalgo se défend d'abandonner ses options : « Attention, il ne faut pas tout systématiser à l'extrême. Je crois toujours à la spécialisation. Mais il ne faut pas qu'elle soit trop rigide et sclérosante pour le joueur. Je ne crois pas qu'un arrière, qui a des réflexes particuliers de défenseur puisse se transformer en attaquant. En revanche je crois qu'il pourra se transformer en milieu de terrain. Je crois à une évolution d'une ligne à l'autre, mais pas en sautant une ligne. C'est dans

Le Lyonnais Daniel Xuereb, authentique ailier de débordement, déborde l'Espagnol Rubio dans un style qui en dit long sur ses possibilités.

cet esprit là que j'ai tenté cette expérience à Madrid ».
Néanmoins on peut penser que cette expérience a été une petite concession. Vaudra-t-elle le temps d'une rencontre amicale ou sera-t-elle poursuivie ? Il est certain qu'elle s'inscrivait dans le plan de préparation du prochain Hollande-France. Une rencontre qui inquiète beaucoup les Tricolores. Sans doute trop, à notre avis, malgré l'importance du résultat.
Quant à la seconde question, elle apparaît très importante dans la mesure où la modification du système de jeu des Bleus tenait compte essentiellement de la personnalité de Michel Platini. Or plusieurs facteurs ont contribué à infléchir les prévisions : le meneur de jeu français doit avoir une totale liberté pour exprimer son talent ; il ne doit lui être imposé aucune contrainte. Ensuite, il a besoin d'appuis pour progresser vers le but adverse. Comme ceux qui lui offrent un joueur aussi collectif que Bernard Lacombe. Enfin le numéro 10 stéphanois a sans doute cru pouvoir retrouver une plus grande liberté de mouvement en partant de loin et en s'éloignant de son garde du corps, Camacho.
Le problème de l'attaque tricolore reste donc entier. La défaite contre l'Espagne est significative. Michel Hidalgo, avec un geste de résignation devait dire après la rencontre :
« Pour le prochain match ? Il ne reste qu'une chose à espérer, une meilleure réussite. Pour le choix des joueurs, on ne peut rien faire de plus ».
Il est prématuré de dire ce que fera l'entraîneur national contre la Hollande. Dans un premier temps, il va analyser Espagne-France et en discuter avec ses joueurs.

Jean-François Larios marque un but de la tête devant Zamora. Hélas, il sera refusé par l'arbitre roumain Jurja. Voilà qui aurait récompensé le numéro 9 tricolore et qui aurait changé le match.

L'expérience de Madrid n'a pas convaincu

Les choses étant ce qu'elles sont et dans le contexte actuel, l'équipe de France peut-elle se priver de Bernard Lacombe, c'est-à-dire de son troisième attaquant permanent ? Nous ne le pensons pas.
Le 4-4-2 n'a pas fait « sa » preuve à Madrid. Le 4-3-3 avait amené la France en Argentine, lui avait attiré les sympathies de tous les publics étrangers. L'équipe de France plaisait. Elle pratiquait un football spectaculaire et elle marquait des buts puisqu'elle avait été sacrée « championne du monde des matches amicaux ».
Décidément il est bien difficile d'être prophète en son pays.
Mais ne serait-il pas nécessaire de laisser, avant tout, l'équipe de France retrouver sa sérénité ? ●

MICHEL DIARD

ix. le plus
ttaquant
a Madrid,
ut de son
che devant
(à gauche)
llo.

BOB THOMAS/SAM

johann cruyff

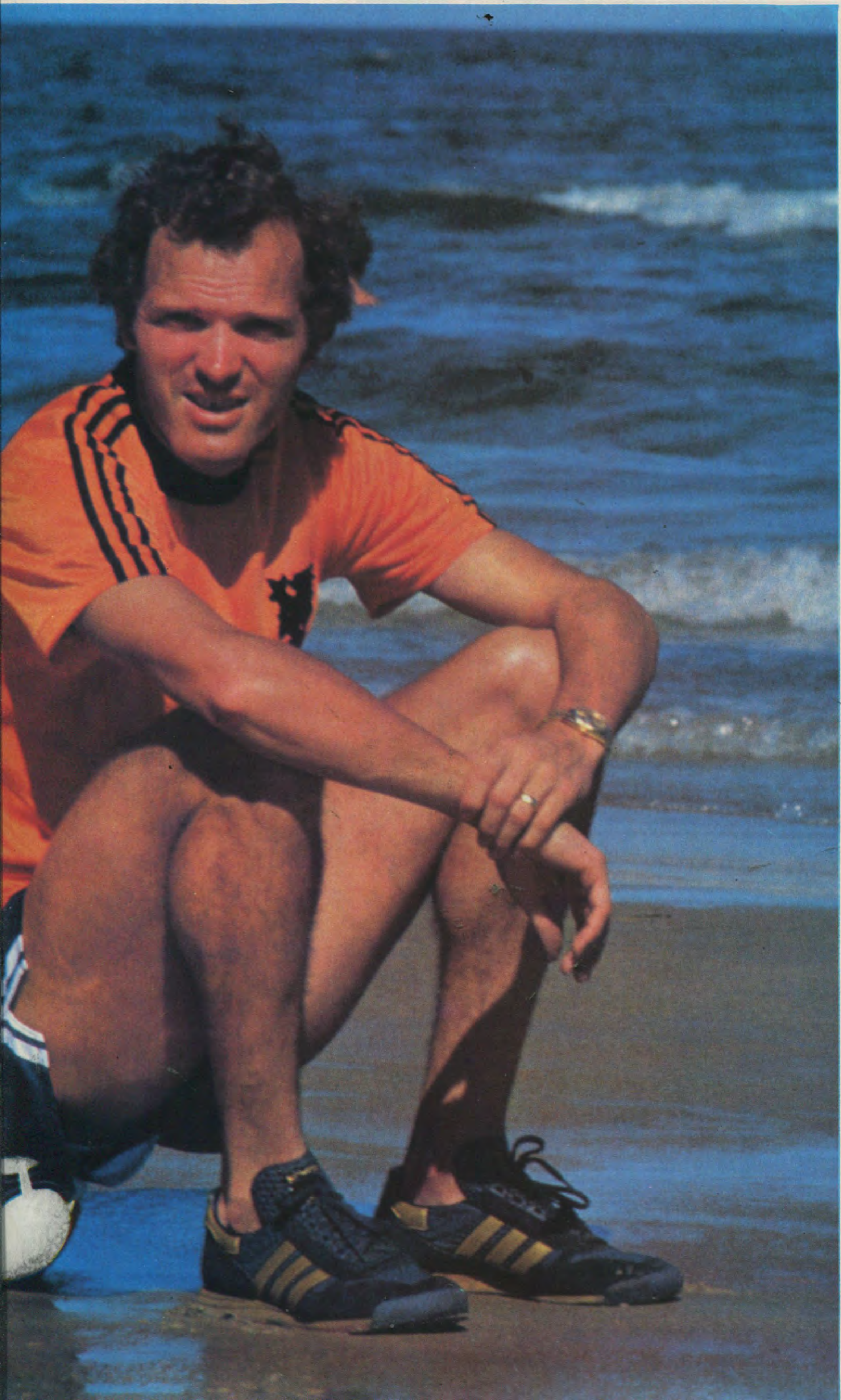
"MAINTE

Depuis les deux défaites contre l'Irlande et contre la Belgique en coupe du Monde, suivies des médiocres prestations au Mundialito en Uruguay, tout le monde, en Hollande, est très concerné par l'avenir de l'équipe nationale.
Johann Cruyff lui-même s'en est préoccupé. On a cité son nom en tant qu'entraîneur pour succéder à Jan Zwartkruis. D'autres ont envisagé son retour dans l'équipe en tant que joueur et capitaine, entouré par les anciens qui n'ont pas encore tout à fait désarmé, comme Krol, Haan, Rep, Neeskens, Jansen, voire Rensenbrink ou Rijsbergen.
A cela Cruyff n'y croit guère. Non pas parce qu'il ne veut plus se mettre à la disposition de l'équipe, mais parce qu'il pense que les conditions qu'il poserait pour accepter sont irréalisables.
Il est évident que, pour Cruyff, il est utopique d'envisager un retour avec les joueurs qui furent à ses côtés dans les grandes périodes de gloire du football hollandais. Pas plus qu'il n'est question qu'il prenne la succession de Zwartkruis, du moins pas actuellement.
« Je viens de faire pendant quelques semaines à l'Ajax l'expérience du métier de coach. Cela représente beaucoup de tension et, pourtant, je n'étais que conseiller. Celui qui le fait seul et à plein temps, doit le faire mille pour cent et cela représente une somme de travail énorme. Je n'ai pas le temps de le faire. D'autant que j'aimerais encore être actif pendant une année en tant que joueur. »
En ce qui concerne le football hollandais actuel, Johann Cruyff croit que l'on a tort de prétendre qu'il n'y a plus de talent en Hollande :
« Ce n'est pas le talent qui manque, mais un bon système de formation et de préparation. C'est la tâche des entraîneurs. L'accompagnement de l'équipe sur le terrain doit être confié à un coach. Le problème en Hollande est que tous les entraîneurs croient avoir des qualités de coach. On ne fait plus la différence. Avec comme résultat que les entraîneurs des jeunes font jouer leurs équipes dans un carcan tactique. Il en résulte une disparition presque totale de véritables attaquants,

Willy et René Van de Kerkhof (à droite) pendant le Mundialito. La Hollande compte sur eux pour ne pas rester sur le sable.

llandais :

T, AU TRAVAIL ! "



FRANÇOIS LEHR/GAMMA

surtout des ailiers spécifiques. De plus, il s'est créé un changement complet de mentalité, parce que le football en Hollande est devenu une bataille tactique. Cela fausse les données. Ce qu'il faut obtenir dans une équipe c'est un équilibre exact entre le travail et la créativité. Chaque joueur peut apporter à cet équilibre une contribution, De tous temps j'ai connu l'équipe de Hollande avec des ailiers très doués : Moulijn, Swart, Keizer, Berghols, Rensenbrink, Van der Kuil et bien d'autres. Maintenant, en dehors de Rep, qui a déjà près de 30 ans et qui appartient donc presque au passé, on ne peut plus en citer un seul valable. C'est cela qu'il va falloir revoir. Peut-être la période de crise actuelle engendrera-t-elle une prise de conscience chez les entraîneurs. C'est généralement dans ces circonstances que quelque chose mûrit... Une base sur laquelle il serait possible de construire de nouvelles choses valables. En attendant, il faut prendre patience et travailler avec le potentiel disponible. Ne pas rénover à tout prix. Rajeunir n'est pas une solution et ne l'a jamais été. Quand on a un joueur de 20 et un autre de 30 de même valeur, prendre celui de 20 ans est une forme de rajeunissement. Mais il est stupide d'éliminer un joueur parce que son âge commence par trois. Il faut tenir compte du rendement et des prestations. Il faut donc voir qui est disponible et choisir ce qu'il y a de mieux. A ce sujet, je n'ai de conseils à donner à personne. C'est le travail et la responsabilité de celui qui est et doit être le seul à trancher. Vis à vis des autres équipes du groupe de coupe du Monde, je ne crois pas que la Hollande soit plus faible sur le plan du potentiel joueurs. Je constate simplement, comme tout le monde, une période de crise dans les résultats, surtout, et dans la mentalité et l'état d'esprit des joueurs, ensuite. Perdre quand on avait l'habitude de gagner est une chose difficile à accepter. Il faut donc choisir des joueurs qui ont encore envie de gagner et qui n'ont pas définitivement admis cette facheuse habitude de perdre. » ●

RECUEILLI PAR MICK MICHELS

PORTRAITS

PERSONNALITE

● Daniel Ricardo Bertoni aime à dire : « Je vis du football, pas pour le football ». La réflexion est étonnante de maturité chez ce jeune garçon, doux, aimable et volontiers mélancolique, qui a connu la gloire au sortir de l'adolescence.
Daniel est resté tout à la fois naturel et serein. Son épouse, Mabel, l'a aidée à rester équilibré et à traverser la gloire sans aucune conséquence pour sa carrière. Une forte personnalité.
● Cousin du célèbre Rivelino, Zé Sergio sait parfaitement qu'il ne doit pas sa sélection en équipe nationale à cette parenté. Même si le fait de jouer au côté de son cousin lui a permis de se sentir à l'aise dès le début. Mais ce lien n'est pas une garantie. Aux critiques éventuelles, il répond : « J'ai le courage, la force et les dispositions de vaincre et de conserver ma place en sélection ».

PARTICULARITE

● Daniel Bertoni est gaucher. Cela n'empêcha pas Luis Cesar Menotti d'en faire un ailier droit. Handicapé par une blessure au genou, il fut néanmoins l'auteur du premier but marqué par un étranger cette saison en Italie, un événement puisque les frontières venaient d'être rouvertes en septembre.
● Zé Sergio est droitier, dit-on. En fait, il est tout

Les vrais ailiers de débordements sont en voie de disparition. Pourtant le Mundialito a confirmé un de ces oiseaux rares, l'Argentin Daniel Bertoni et a révélé un Brésilien de grande classe, Zé Sergio. Deux joueurs de talent qui revalorisent ce poste.

BOB THOMAS/SAM

PARALLELES

FRANÇOIS LEHR/ GAMMA

aussi à l'aise de son pied droit que de son gauche. Lorsque Coutinho fit appel à lui la première fois, tout le monde se demandait à quel place il allait jouer. Tant ses possiblités sont immenses. « Tout dépendra de mes performances en fonction des places que l'on me confiera » se contenta-t-il de répéter. L'important n'est-il pas de posséder un Zé Sergio dans son effectif ?

EXPERIENCE

• Daniel Bertoni a, à 25 ans, une très longue expérience. Non seulement grâce à son club d'Independiente, a travers la coupe des Libertadores, mais surtout grâce aux équipes nationales. Il a connu en effet la haute compétition à Cannes, au tournoi international, à 16 ans. Puis, l'équipe d'Argentine B, à 17 ans, et enfin la A à 19 ans. La haute compétition ne lui pose vraiment plus aucun problème.

• Zé Sergio aurait pu à 23 ans avoir une expérience internationale similaire à celle de Bertoni, si l'équipe brésilienne de Claudio-Couthino n'avait pas été basé sur la défense. Le Mundialito a été en fait sa première confrontation internationale de haut niveau. Entre la coupe des Libertadores et les nombreux matches internationaux que livre habituellement le Brésil, Zé Sergio aura acquis une expérience précieuse en vue du Mundial 82.

José Sergio Prestio dit **ZE SERGIO.**

né le 8 mars 1957
à Sao Paolo (Brésil)
1,72 m — 69 kg
Célibataire

CARRIÈRE

A Sao Paolo depuis 1973. Signe son premier contrat professionnel à 19 ans. A peine deux années plus tard, Claudio Couthino fait appel à lui pour défendre les couleurs du Brésil, en sélection A. En fait, c'est à partir de l'arrivée de Télé Santana à la tête de la sélection que Zé Sergio devient titulaire à part entière et une pièce maîtresse de l'équipe pour le bonheur de tous.

PALMARÈS

Champion du Brésil en 1977, il a 20 ans à peine. Champion de Sao Paolo en 1980. Il compte à ce jour une quinzaine de sélection en équipe A, dont il est l'auteur de 6 buts.

Daniel Ricardo BERTONI

Né le 14 mars 1955
à Bahia Blanca (Argentine)
1,76 m — 71 kg
Marié

CARRIÈRE

Daniel, après avoir débuté très jeune à Quilmes, devait être transféré à Independiente, l'un des plus grands clubs de Buenos Aires en 1974 pour 19 millions de pesos (près de 100 000 F). Il y resta quatre ans puisqu'il fut transféré en Espagne, à Séville, en 1978, puis en Italie à la Fiorentina en 1980. Daniel avait été présélectionné pour la coupe du monde en 1974, à 19 ans. Les grands clubs avaient suivi son ascension de près.
38 fois international A (auteur de 22 buts). International B à 17 ans. International espoirs.

PALMARÈS :

Champion du monde 1978. Deux fois champion national (1974-76). Une fois champion métropolitain (1974). Deux fois vainqueurs de la coupe des Libertadores (1974, 1975). Vainqueur de la coupe interaméricaine (1976).

LA PASSE

• Bertoni avait eu la confiance de Menotti parce qu'il est un créateur, capable de créer le surnombre, et parce que sa passe est tout à fait précise. Là encore, il recherche la passe courte. Mais la passe longue ne le gêne pas. Ses centres en retrait sont très travaillés. Bref, il a un registre complet. Comme il n'hésite pas à prendre des risques, il est un joueur recherché par les entraîneurs.

• Zé Sergio est un ailier de débordement de pure race. C'est donc surtout à travers ses centres qu'on peut le mieux le juger. Et ceux-ci sont rapides, instantanés, mais précis. Il affectionne les centres en retrait. Cependant, ses centres devant les buts sont tout aussi meurtriers. En effet, son « spécial » serait le crochet du pied gauche suivi immédiatement d'un centre du droit ou vice versa. Du grand art.

TIR

• Bertoni est un joueur physiquement solide et comme il aime partir de loin avant de rentrer dans la surface de réparation, il est capable de placer des tirs puissants. Mais son bagage technique est tel, qu'il est également capable de tirer en finesse, après avoir éliminé un ou deux adversaires. Il n'est pas un véritable finisseur, mais ses buts sont souvent décisifs, comme en finale de la coupe du monde.

• Le Brésilien est un très bon frappeur. Sa vivacité dans le geste est extraordinaire. Même s'il ne se trouve que très rarement en position de tirer, car c'est le seul ailier de débordement du Brésil. Là encore le fait de pouvoir tirer des deux pieds avec la même efficacité le rend encore plus dangereux pour les gardiens.

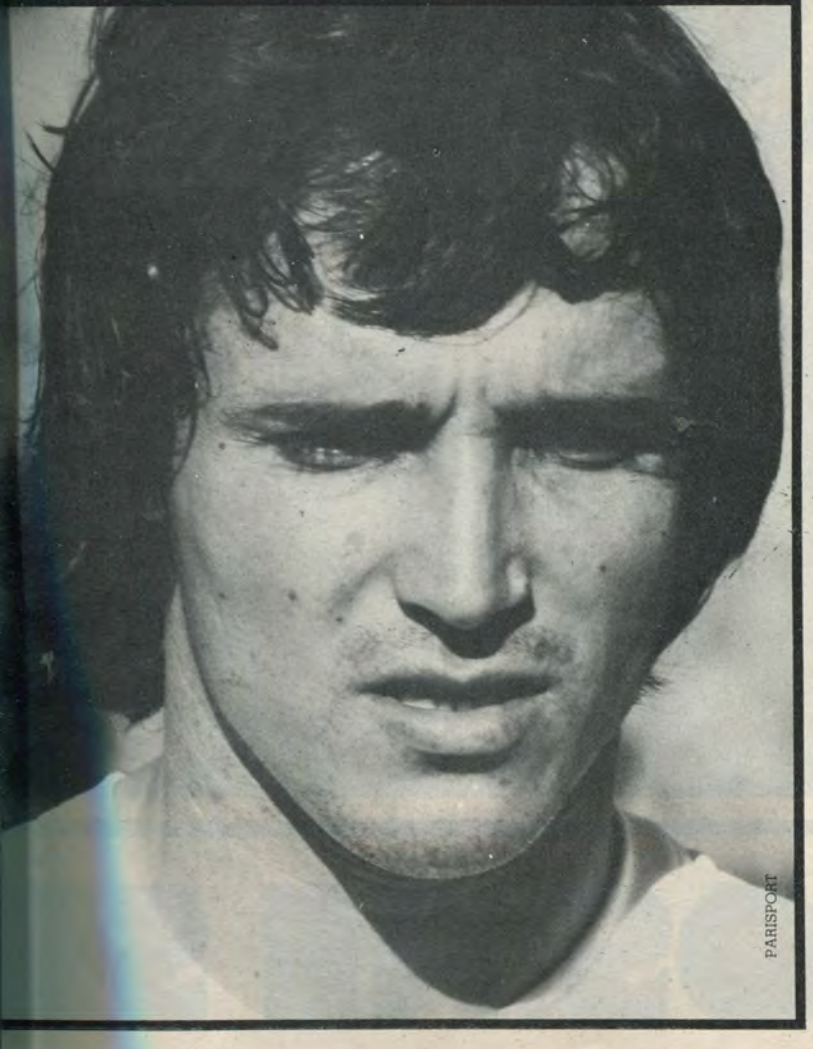
JEU DE TÊTE

• Daniel Bertoni a un beau gabarit. Toutefois, il n'est pas un véritable spécialiste dans la mesure ou sa zone d'action n'est

Zé Zergio a une vivacité extraordinaire

Bertoni aime partir de loin

BOB THOMAS/SAM


PARISPORT

pas dans la surface de réparation. S'il n'a pas beaucoup d'occasions de jouer de la tête, il ne gaspille pas celles qui se présente à lui.

● Il est également difficile de juger Zé Sergio, pour les mêmes raisons. En effet, sa position très excentrée ne nous permet pas d'apprécier son jeu de tête. Mais sa vivacité et son timing naturel doivent être des atouts dans ce domaine.

VISION DU JEU

● Daniel Bertoni sent le football. Il évolue sur un rythme et avec une précision qui en font un joueur redoutable. Son aisance technique lui permet de garder le regard haut en dribblant et d'enchaîner sur une passe décisive avec promptitude. Sa position sur le terrain ouvre un angle très grand, facilitant encore ses temps de réaction. Il sait aussi garder le ballon pour permettre la recherche des appuis pour déséquilibrer la défense.

● Zé Sergio possède une excellente vision du jeu qu'il utilise pour adresser ses centres au millimètre. Du reste, sous l'ère Couthino ne devait-il pas jouer un rôle d'organisateur. Mais pour lui son souci est de ne pas perdre les ballons qui lui sont adressés, et surtout de servir ses partenaires dans les meilleures conditions. Il réalise cette tache avec un certain brio.

DRIBBLE

● Daniel Bertoni est un authentique attaquant. Rapide, mais non « bondissant », il a un dribble court. Il est déroutant dans ses feintes ; en effet, il peut éliminer un adversaire dans une surface restreinte. C'est d'ailleurs son principal atout, avec son opportunisme, mais il évite les gestes inutiles.

● Zé Sergio est un virtuose du ballon au pied. Il fait peur à tous ses adversaires directs. Crochet intérieur ou extérieur pour rentrer dans la défense ou déborder son garde du corps. Menotti ne s'y est pas trompé puisque face au Brésil, le sélectionneur argentin préféra retirer un attaquant pour faire rentrer un deuxième arrière droit, Barbas. A joueur exceptionnel, mesure exceptionnelle.

INFLUENCE SUR LE JEU

● Daniel Bertoni est un joueur essentiel dans le système de jeu de Menotti, qui n'a pas hésité à le rappeler pour le Mundialito. En créant un danger sur son aile, il permet d'écarter la défense de la zone de but. Il permet ainsi les infiltrations de Kempes en donnant plus d'aise à Luque ou à Diaz, ou il tente sa chance. En sachant garder la balle et grâce à la précision de sa passe, il donne de l'envergure aux possibilités offensives.

● L'influence de Zé Sergio en équipe nationale est totale. Car c'est l'attaquant le plus en pointe dans le jeu brésilien, bien épaulé qu'il est par un super arrière latéral, Junior. Le tandem Zé Sergio-Junior n'a pas son pareil dans le monde. De plus la présence de Zé Sergio dans une équipe oblige forcément l'entraîneur adverse à prendre des mesures spéciales. En occupant deux joueurs sur son aile, il permet à Zico ou Cerrezo de s'exprimer plus aisément.

L'avis de Michel Hidalgo

J'ai connu Daniel Bertoni plus percutant, plus solide. C'était un joueur qui n'avait pas peur de prendre des risques. Mais c'est un bon joueur qui possède une bonne frappe de balle. Quant à Zé Sergio, c'est un joueur relativement nouveau. J'ai été surpris par sa vitesse de course et de geste. J'ai été étonné de le voir dribbler d'un pied et tirer de l'autre instantanément. Ses centres sont parfaits. En fait, avec lui, c'est la revalorisation de l'ailier.

Le Zoom de Pierre Cangioni

Deux mois se sont écoulés depuis que les téléscripteurs ont imprimé la nouvelle: « Johan Cruyff rejouerait à l'Espanol de Barcelone ». Si le conditionnel employé par l'informateur prudent s'est avéré judicieux, il n'en demeure pas moins vrai que des tractations ont eu lieu entre le roi Johan et le club de la deuxième division espagnole. Les dirigeants de Barcelone ont donc estimé que Cruyff vieillissant, sans doute émoussé par sa carrière américaine dans le club des « Los Angeles Aztecs » demeure une valeur actuelle.
Si le cas du Hollandais était unique, on pourrait l'interpréter comme une lubie de dirigeants en mal de publicité au pays de la démesure en matière de football. Mais deux autres monstres sacrés d'une période révolue ont repris du service au plus haut niveau après un exil américain. L'empereur Franz Beckenbauer et le libero de charme Rudi Krol foulent de nouveau les pelouses européennes les plus huppées. L'Allemand a quitté le Cosmos de New York et ses dollars pour Hambourg et ses marks. Le Hollandais n'aura fait qu'un bref séjour au Canada avant d'opter pour la chaleur de Naples la passionnée.
Alors la question affleure immédiatement à la pointe de la plume: pourquoi trois anciennes vedettes du football qui avaient choisi la semi retraite dorée pratiquée Outre-Atlantique sont-ils soudain sollicités par des clubs de trois grands pays de football?

LE CRÉPUSCULE DES DIEUX EUROPÉENS

Si l'on part du principe que la spéculation sur ses trois noms prend sa source dans leur valeur footballistique mais aussi commerciale il faut alors convenir que leurs successeurs ou supposés comme tels, n'ont pas atteint la notoriété de grande vedette.
A la réflexion il apparaît que le vide laissé en Allemagne par le départ du beau Franz n'a jamais été comblé. On avait misé au delà du Rhin sur Karl Heinz Rumme-

LES HÉROS NE SO

Mission terminée en Amérique pour Franz et Rudy. Les verra-t-on a nouveau opposés en coupe d'Europe ? Le hasard fait parfois bien les choses. Alors...

nigge, mais le blond joueur du Bayern connaît des éclipses comme tous les attaquants et puis il n'est pas véritablement un patron; plutôt un exécutant de talent. Alors les regards se sont tournés vers Bernd Schuster qui fut la révélation du championnat d'Europe. Hélas son départ prématuré pour l'Espagne n'a pas facilité la mise sur orbite au firmament des stars. On avait bien tenté auparavant de « vendre » du Hansi Muller, mais combien il est difficile de se faire un prénom ! Et Hrubesch ? Pourquoi pas ? Hélas le physique ingrat du géant d'Hambourg en fait davantage une curiosité qu'une idole.
Franz Beckenbauer, son élégance et son intelligence de jeu sont en passe de retrouver un rôle essentiel dans la formation nationale.
Au Pays-Bas personne n'a fait oublier le grand Johan Cruyff ce qui paraît naturel si l'on considère l'immense talent de celuici mais Rudi Krol lui aussi a laissé un gouffre béant derrière lui. En réalité au pays des tulipes on vit encore dans le souvenir du prestigieux Ajax d'Amsterdam. Les successeurs présumés d'Eindhoven ou de Feyenoord n'ont jamais rempli les maillots trop grands de leurs ainés.
Depuis la retraite de Di Stephano et de Suarez, les Espagnols cherchent désespérément celui qui endossera l'habit de lumière. Les qualités indéniables de Pirri ne lui valent pas pour autant les galons de vedette internationale. Le dernier monstre sacré qui a enthousiasmé les publics de la péninsule ibérique se nomme: Johan Cruyff. A l'heure actuelle Barcelone attend comme le Messie l'une des grandes gloires futures, l'Argentin Diego Maradona.
En Europe seul peut-être le Britannique Kevin Keegan pouvait prétendre au podium suprême mais son absence à la coupe du monde et son exil à Southampton l'ont privé de la grande scène constamment sous les projecteurs et indispensable à l'éclosion de la légende.
N'oublions jamais que Beckenbauer jouait au sein du grand Bayern successeur de l'Ajax d'Amsterdam ou évoluait Cruyff !
Les Italiens atteints d'une boulimie de vedettes ont lancé quelques fusées dont l'intensité lumineuse aurait du faire oublier l'éclat d'un Mazzola, d'un Riva ou d'un Rivera. Au moment où enfin ils paraissaient atteindre leur objectif avec le souriant Paolo Rossi une triste affaire, celle du « Totonero » a assombri l'astre naissant.
Au Portugal, Joao Alvès prenait le chemin de la célébrité longtemps pratiqué par Eusebio. Mais l'homme aux gants noirs a laissé des plumes pendant son séjour parisien.
Les Soviétiques enclins au culte de la gloire collective avaient accepté puis encouragé le vedettariat de l'ukrainien Oleg Blokhine. Depuis son déclin, aucun représentant de l'U.R.S.S. ne « fait » plus les couvertures des magazines occidentaux.
La Tchécoslovaquie fait durer Nehoda, la Pologne se contente de Boniek les Hongrois rêvent de Puskas et Koscis.
La France longtemps privée sur le plan de l'idôlatrie, exactement depuis 1958 avec les exploits de Raymond Kopa et Just Fontaine, a trouvé en St-Étienne et Michel Platini, matière a déverser son trop plein d'admiration, sinon d'amour.

Il a conquis les Napolitains.

LA STAR SE FAIT RARE

Où faut-il chercher les raisons de cette absence de grandes vedettes ?
Peut-être d'abord dans le contexte de notre civilisation. Il est fort possible que le football comme le cinéma connaisse la disparition progressive du « Star System ». Le public n'est plus dupe ; au fur et à mesure qu'il prend conscience, la passion irraisonnée s'estompe au profit de la critique. La publicité si bien orchestrée soit-elle ne suffit plus ; le « produit » doit justifier constamment sa réputation. La télévision moyen de promotion est aussi un œil objectif redoutable.
La deuxième raison réside sans doute dans le nivellement des valeurs. Il est indéniable que de nos jours la différence de niveau entre les joueurs d'un même club ou d'une sélection est plus restreinte que cela était le cas quelques années auparavant. C'est au niveau des défenseurs que le phénomène est particulièrement évident. Les arrières latéraux ont progressé bien d'avantage que les ailiers, aussi les grands virtuoses éprouvent-ils désormais les pires difficultés à donner leur récital. Les grands espaces exploitables pour l'étalage de la technique ou l'arrière que l'on tourne en bourrique sont révolus. Aujourd'hui les gardes du corps possèdent une technique qui leur permet non seulement de s'opposer aux percées adverses mais aussi de contre attaquer.
L'accession au vedettariat par les temps qui courrent exige un don de footballeur exceptionnel allié a une personnalité hors du commun susceptible d'attirer les faisceaux des medias.
Il y a fort à parier que la « star » deviendra désormais un objet d'autant plus précieux qu'il sera très rare. •

NT PAS FATIGUÉS

BERNARD LACOMBE

PRESSE SPORTS

UN ACCUSÉ HEUREUX

Bizarrement accusé par les uns d'être « trop collectif », considéré par les autres comme l'un des grands créateurs du football français, Bernard Lacombe prend les choses avec une belle philosophie. Mondial a rencontré à Bordeaux cet avant-centre exceptionnel et pourtant discuté. Tant il est vrai que les meilleurs ne font pas toujours l'unanimité.

Le bonheur existe, nous l'avons rencontré. Dans un vaste pavillon de Saint-Médard en Jalles où la famille Lacombe a élu domicile. Entre ses deux bambins, Arnaud et Sébastien, et son épouse, Mireille, Bernard rayonne. Images saines, sans fard. Installés dans des fauteuils moelleux, nous faisons face à la télévision. A 19 h 32, tous les dimanches soir, le meilleur avant centre français depuis dix ans regarde on homologue allemand Hrubesch marquer des buts de la tête. La France se pâme.

— Bernard, ressens-tu comme une remise en cause le fait de parler sans cesse de Hrubesch ou autres « anti-Lacombe » ?

— Oui, un peu. Mais sans que j'en sois perturbé. Lorsqu'on aborde en France le chapitre avant centre, c'est toujours pour dire qu'il y a un problème. En ce moment, ceux qui marquent et ne font que ça ont la vogue. Ceux qui participent plus au jeu sont mis sur la sellette. C'est la vie ; je suis devenu assez fataliste. Mais je persiste à penser que les avants centres style Hrubesch ne sont pas forcément plus utiles que les autres dans une équipe.

— Quel est donc le type d'avant centre que tu juges le plus « performant » ?

— Eh bien, ceux qui arrivent à concilier participation au jeu et impératif de marquer. Sans aller très loin, il y a sur la Côte d'Azur un joueur que je considère comme exceptionnel mais dont le talent n'est pas apprécié à sa juste valeur.

— Bjekovic ?

— Oui. Il a le malheur d'opérer dans une équipe moyenne. Et de ne pas être projeté souvent sous les feux des projecteurs. C'est pourtant la pointure supérieure. Je crois que lorsque la télé présente une séquence de buts, nous n'avons qu'un miroir un peu déformant de la réalité.

— Pour ton compte personnel, on met en doute ta soif de marquer ?

— C'est un tort. Cette soif ne m'a jamais quitté. Mais lorsque je sens un partenaire mieux placé que moi, je lui donne la balle. On me reproche d'être trop collectif. C'est un faux procès. J'aime les prises de risque. Mais pas les individualistes.

— As-tu déjà été tenté de reculer d'un cran ? Et donc de jouer numéro 10 ?

— J'ai débuté dans l'entrejeu. Et puis, le jour de mon premier match en « pro », Pibarot, alors entraîneur de Lyon, me demanda de jouer avant centre pour remplacer Felix. Episodiquement, pour rendre service au club, j'ai fait quelques réapparitions au milieu. Je me rappelle avoir opéré à ce poste à côté de mon entraîneur Aimé Jacquet. Mais je persiste et signe : ma meilleure place est celle d'avant centre.

— Etre avant centre « remiseur » dans une équipe qui donne la priorité à la contre-attaque, n'est-ce pas un handicap pour toi ?

— Peut-être. Mais toutes les équipes pratiquent désormais ce système. Et puis, j'ai la chance de jouer à côté de Giresse, un remarquable footballeur.

— Giresse-Lacombe, c'est un peu la reconstitution du tandem Chiesa-Lacombe ?

— Oui, si l'on veut.

— Cela nous amène à reparler de Lyon. Tu as toujours la nostalgie de ta ville d'origine ?

— Non, depuis cette année, je suis complètement à Bordeaux. J'aime cette ville, j'y ai des amis et l'ambiance dans le club est plus qu'harmonieuse. Alors, que rêver de mieux ? D'ailleurs, si j'avais eu un quelconque problème ici, je serais parti à l'intersaison.

— Mais tu avais encore deux ans de contrat...

— Oui, mais les Girondins et moi-même avions l'occasion de faire une excellente opération financière. Le club avait été contacté en début de saison pour que j'aille

ernard Lacombe garde de
n passage à Saint-Étienne une
rtaine amertume. Chaque
atch contre les Verts est,
our lui, une revanche
rsonnelle. Et qui lui réussit...

PRESSE SPORTS

PRESSE SPORTS

MONDIAL

Les Girondins sont un club ambitieux. Lacombe s'y sent comme chez lui.

__1.__ Bernard Lacombe est le joueur bordelais le plus surveillé à chaque match.
__2.__ Avec Mireille, son épouse et Sébastien et Arnaud, ses bambins, Bernard trouve un bonheur simple.
__3.__ L'arbre de Noël des Girondins. Bernard Lacombe s'occupe du fils d'Omar Sahnoun.
__4.__ A l'entraînement en compagnie de Marius Trésor. Deux renforts de premier choix pour découvrir la coupe d'Europe.
__5.__ Après ses déboires à Saint-Étienne, Bernard s'est retrouvé, un peu malgré lui, à Bordeaux. Il s'est mis à aimer cette ville et son club.

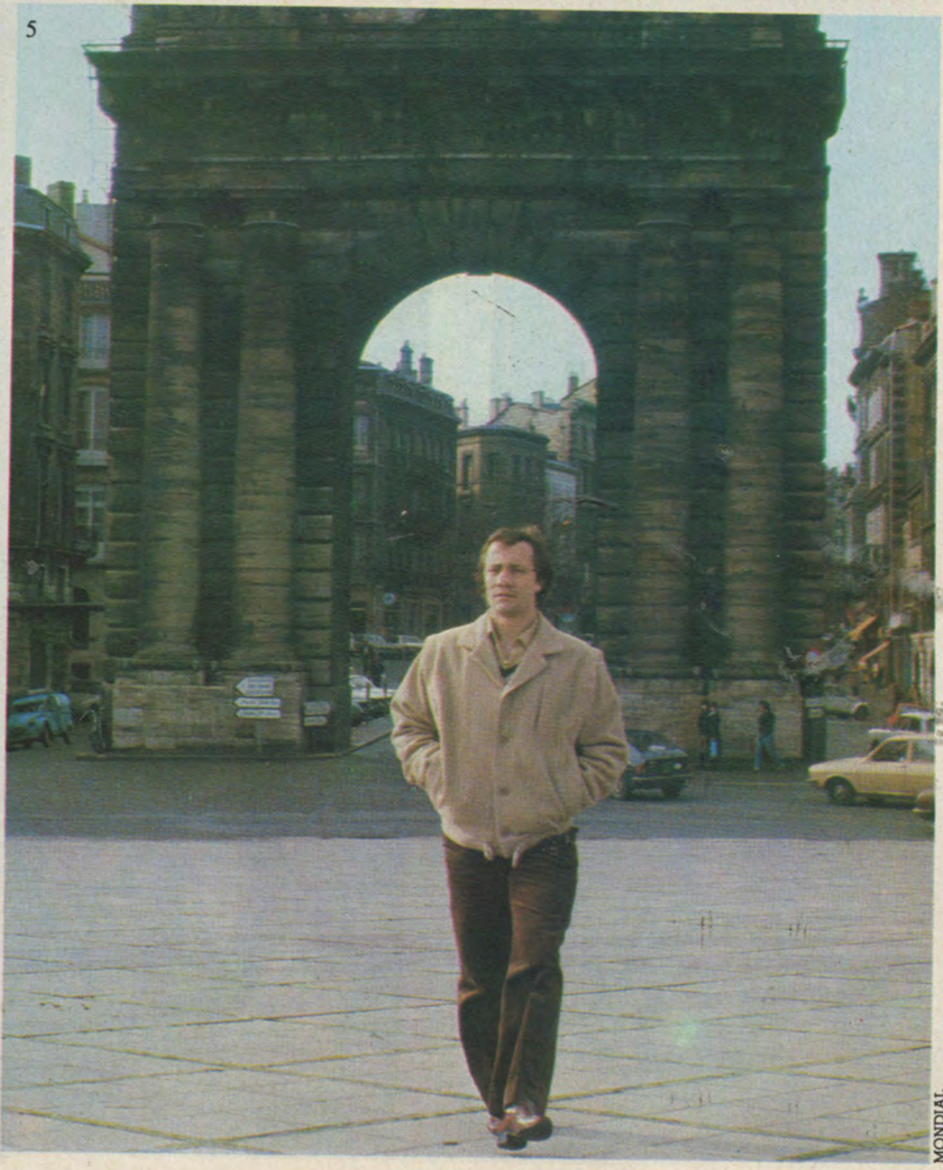
1

MONDIAL

4

MONDIAL

5



MONDIAL

MONDIAL

W. STEVENS/SAM

jouer en Arabie Saoudite. Une proposition mirobolante, extravagante même. (Bernard ne tient pas à ce que les chiffres soient divulgués, mais on vous certifie qu'ils avaient de quoi rendre jaloux tous les footballeurs de la planète, hormis peut-être deux ou trois). Deux ans là-bas et je pouvais aller à la pêche le restant de mes jours. Je n'ai pas accepté. J'ai senti qu'il allait se passer des choses intéressantes à Bordeaux avec l'arrivée de Jacquet et des nouveaux joueurs.
— Parce que l'an passé, ce n'était pas terrible ?
— Il n'y eut jamais de tension entre les joueurs, au contraire, mais les rapports avec les entraîneurs, notamment Carniglia, n'étaient pas terribles. Heureusement, il y avait Bernard Michelena (entraîneur-adjoint) qui travaille dans l'ombre mais très efficacement.
— Si Aimé Jacquet n'était pas venu, c'est en Arabie Saoudite que nous aurions dû aller te voir ?
— Je ne sais pas, je n'ai pas réfléchi à la question.
— As-tu aussi pensé à l'équipe de France lorsque tu as refusé cet exil ?
— Modérément.
— Pourquoi ? Tu n'es pas attaché à la sélection ?
— Si, mais depuis quelque temps, j'éprouve un petit doute. J'ai l'impression que je suis sélectionné parce qu'on n'a pas trouvé meilleur que moi. Je n'aborde pas les rencontres avec la confiance nécessaire. Résultat : je gamberge un peu et je ne joue pas avec la pleine possession de mes moyens. J'admets cependant que je ne me suis jamais véritablement imposé sous le maillot tricolore.
— Ce but contre l'Italie en coupe du Monde, c'est ton meilleur souvenir de footballeur ?
— Non, parce qu'il avait été terni par une défaite. Mon meilleur souvenir remonte en 73, année où nous avions gagné la coupe de France avec l'O.L.
— Avoue que tu serais quand même déçu de ne pas jouer les prochains matches préliminaires de la coupe du Monde...
— Oui, bien sûr. Mais beaucoup moins que si nous ne réussissions pas avec Bordeaux à nous qualifier pour une coupe d'Europe. Nous sommes maintenant bien partis et ce serait une énorme désillusion pour le groupe d'échouer près du but.
— Dans le milieu du football professionnel parfois un peu ingrat, ne crains-tu pas d'être un peu l'agneau parmi les loups ?
— C'est vrai que de plus en plus, des requins se sont immiscés dans ce royaume du football. C'est dommage. Car lorsque, comme moi, on croit encore à la loyauté, on tombe de haut.
— Tu veux parler de Saint-Etienne ?
— Oui, Saint-Etienne. La façon dont on s'est débarrassé de moi a été déplorable dans sa forme. Et je ne me gêne pas pour le dire. Nous allions disputer en fin de saison le tournoi de Toulouse. Nous faisions chambre commune avec Jacques Santini. Le téléphone sonne. Au bout du fil, le docteur Campora, président de Monaco. Il m'apprend que Saint-Etienne ne tient pas tellement à me conserver en raison de l'engagement de Rep, et me demande si je veux aller jouer à Monaco. J'ai cru un instant qu'il y avait un malentendu. Je comprenais fort mal de ne pas avoir été averti le premier. Là-dessus, je vais voir Robert Herbin qui me dit qu'il veut me garder dans son effectif. Je pars en vacances l'esprit tranquille. A peine arrivé, je reçois de nouveaux coups de fil de présidents. Je ne savais plus à quel saint me vouer, puisque je n'étais au courant de rien. J'ai vraiment été floué, trompé dans cette histoire. A aucun moment, je n'ai été concerté ; on m'a pris pour une marionnette. Ceci dit, l'amertume ne fait pas partie de mes sentiments et il y a longtemps que j'ai oublié. D'ailleurs, si j'étais resté à Saint-Etienne, je n'aurais pas connu Bordeaux. Alors...
— Bernard, on sent que tu attaches beaucoup d'importante à ta vie familiale. Est-ce un contrepoids à une enfance, paraît-il, difficile ?
— Non, je ne pense pas. Nous étions cinq enfants et si la vie n'était pas toujours aisée, nous n'avons jamais manqué de rien. Des liens très étroits nous unissent, sans doute parce que nous avons sans cesse été solidaires. Liens qui se sont encore renforcés depuis que mon père et une de mes sœurs sont décédés il y maintenant quatre ans. J'ai assez mal vécu cette époque. Je ne peux rester insensible devant la disparition des gens qui me sont chers.
— Tu veux aussi parler d'Omar Sahnoun ?
— Oui, la mort tragique d'Omar a été une épreuve douloureuse. Tu sais, mon fils Sébastien (5 ans) l'aimait beaucoup. Souvent, Omar l'emmenait se balader. Au début de la saison, le grand François (lisez Bracci) n'avait pas trop la cote avec mon fils. Je me demandais bien pourquoi. C'était tout simplement parce qu'il avait pris l'emplacement d'Omar dans les vestiaires.

En quittant Bernard Lacombe, nous nous posions une question : comment est-il possible de ne pas avoir un petit penchant pour un footballeur aussi brillant et un garçon aussi attachant ? ●

INTERVIEW RECUEILLIE
PAR FRANÇOIS SORTON

L'Arabie Saoudite lui a proposé un contrat en or massif. Lacombe a refusé cette traversée du désert.

Bernard avait donné une certaine sérénité à l'équipe de France à Chypre en réussissant le premier but. Ici, il échappe totalement à Kizas (4) et Papadopoulos (5).

L'un des plus beaux souvenirs de Bernard : New York, où il marqua trois buts aux Américains. Le gardien Mauser et Myernick sont catastrophés, Bernard savoure son triomphe, Rouyer et Amisse explosent.

La qualité que je préfère ? La loyauté

Ta voiture préférée ? — *Porsche.*
Aimes-tu la célébrité ? — *Sans plus.*
L'argent, est-ce important ? — *Non, on peut vivre sans beaucoup d'argent, pas sans la santé.*
Où passes-tu tes vacances ? — *A Annecy.*
Tes acteurs préférés ? — *Alain Delon et Lino Ventura.*
Tes actrices préférées ? — *Marlène Jobert.*
Tes boissons préférées ? — *Le Beaujolais, mais j'en bois trop peu.*
Quel est ton type de femmes ? — *La mienne.*
Quels hommes politiques te sont sympathiques ? — *Marchais (mais je ne vote pas).*
Ta musique favorite ? —...
Lis-tu les journaux qui parlent de toi ? — *Non.*
Le principal trait de ton caractère ? — *Je m'emporte facilement.*
La qualité que tu préfères chez un homme ? — *La loyauté.*
Chez une femme ? — *La même.*
Ton principal défaut ? — *J'ai mauvais caractère.*
Ton occupation favorite ? — *M'occuper de mes enfants.*
Ton rêve de bonheur ? — *Je n'en demande pas plus.*
Quel serait ton plus grand malheur ? — *Perdre mon épouse ou mes enfants.*
Qui voudrais-tu être ? — *Je n'envie personne.*
Le pays où tu voudrais vivre ? — *Après la France, le Brésil.*
La couleur que tu préfères ? — *Le rouge.*
L'oiseau ? —...
Ce que tu détestes par dessus tout ? — *La malhonnêteté.*
Le don de la nature que tu voudrais avoir ? —...
Les fautes qui t'inspirent le plus d'indulgence ? — *Je suis indulgent de nature ; du moins je l'espère.*
Ta devise ? — *Je n'ai pas de devise particulière.*

Février aura été marqué, après la trêve hivernale, par une recrudescence de matches comptant pour le championnat et la coupe de France. Mais le sommet de notre activité footballistique a été bien sûr Espagne/France que je considère comme une étape importante dans notre préparation avant d'aller affronter les Hollandais sur leur sol le 25 mars, dans le cadre de la phase qualificative au Mundial espagnol.

4 février

J'étais à Lyon pour assister à un match en retard du championnat entre l'O.L. et Paris-Saint-Germain. Ce fut une rencontre très disputée entre deux formations prétendant à une place pour une coupe européenne. La victoire des Lyonnais ne laissa place à aucun doute même si en deux occasions l'intervention de Chauveau fut déterminante pour le résultat final. Alain Moizan s'était particulièrement distingué ce soir-là mais en revanche, Jean Tigana avait raté son match, subissant une baisse de régime et pressé par la qualité du marquage adverse. Furlan avait été un garde du corps intraitable pour Rocheteau, se montrant par ailleurs efficace par son jeu de tête. Xuéreb m'avait impressionné par sa vitesse de course, ses dribbles et sa puissance de frappe. A Paris, Bathenay s'était montré l'égal de Moizan et Pilorget avait accompli son match habituel.

7 février

A Angers, deux équipes aux destinées contraires s'affrontaient pour la 26e journée du championnat. D'une part, Bordeaux, sûre d'elle, sereine, imposante de sécurité et d'autre part, Angers, mal placée symbolisant le doute et l'incertitude. Sur le plan du match, ce fut une victoire facile et logique de Bordeaux, menée de main de maître par Giresse. Gérard Soler avait déjà démontré son efficacité contre Tours et il n'a fait que confirmer. Il semble qu'il ait retrouvé la forme internationale. Thouvenel, par son dynamisme et sa générosité et ses montées offensives gêne considérablement l'ailier adverse. En ce qui concerne Angers, il m'est apparu que Lecornu a beaucoup de vitalité mais qu'il a du mal à concrétiser ses bons départs balle au pied. Néanmoins, il est toujours susceptible de rentrer en équipe de France à n'importe quel moment, à condition de faire preuve d'un peu plus d'efficacité dans la phase terminale de ses actions.

8 février

Au Parc des Princes, j'ai assisté à un bon match sur le plan visuel, qui en plus est très animé. Les Nantais ont peiné pour l'emporter mais ils ont incontestablement imposé leur fond de jeu aux Parisiens. Le P.S.G. a, quant à lui, confirmé son actuelle inefficacité, surtout dans le domaine de la préparation, c'est-à-dire dans l'entrejeu. Nantes a donc montré un visage qu'on lui connaît bien, avec Rio et Michel égaux à leurs jeunes coéquipiers. Bossis a été remarquable de facilité, s'incorporant souvent aux attaquants mais étant toujours présent pour défendre. J'ai apprécié l'activité de Poullain et son efficacité et la bonne rentrée d'Amisse même s'il a souffert en fin de match. Un autre sujet de satisfaction est le comportement d'Eric Pécout qui, malgré plusieurs mois d'inactivité, a apporté un supplément d'assurance à son équipe. J'ai aussi noté la bonne activité de Bruno Baronchelli.

L'AGENDA DE MICHEL HIDALGO

ANDRE NOE

16 février

J'ai réuni les joueurs pour discuter la façon d'aborder le match contre les Espagnols mais sans perdre de vue que nous devrons quelques semaines plus tard affronter les Hollandais sur leur terrain. En fonction de l'effectif dont je dispose, nous discutâmes des moyens d'obtenir le meilleur rendement individuel. Ce ne sera en aucun cas une bataille entre les différentes tactiques 4-3-3 ou 4-4-2. Pour permettre à ceux qui ont des difficultés de s'exprimer par timidité, je les ai réuni aussi par petit groupe. Par exemple par ligne.

21 février

Je me suis rendu en Hollande pour préparer l'hébergement de l'équipe de France.

22 février

J'ai vu le dernier match des Hollandais avant de les affronter. Hollande-Chypre.

25 février

Il est probable que j'accompagnerai l'équipe de France des jeunes au Portugal. Ce n'est pas certain car à cette époque, je dois participer à une émission télévisée en Belgique.

27 février

J'irai à Lille voir évoluer les internationaux nantais.

28 février

Je serai à Valenciennes dont l'équipe sera opposée aux Stéphanois.

14 février

Avant le rassemblement de l'équipe de France, j'ai été assister a deux matches de coupe de France. Le 14 j'étais à Angoulême pour la rencontre Bordeaux-Poitiers.

15 février

Au parc des Princes, Strasbourg-Paris FC. Le soir j'étais à Jouy-en-Josas pour accueillir les sélectionnés.

Patrick Revelli

Entre Patrick Revelli et la coupe d'Europe, c'est une histoire d'amour. Une vraie passion qui dure, qui dure... Quelques jours avant le match contre les Grasshoppers de Zurich, le « Vieux Gaulois » nous a reçu. Gonflé à bloc. Aucun doute : avec lui, Sochaux a mis un turbo dans son moteur.

UN TURBO POUR SOCHAUX

Montbéliard, une matinée ensoleillée de février. Bravant le froid intense et la couche de neige qui recouvre entièrement la pelouse du stade Bonal, Patrick Revelli, alias « Le Renard », donne un récital à huit-clos pour l'objectif vorace de notre photographe : Clic-amortis, Clic-volées, Clic-conduites de balle, Clic-jongleries... Apparemment, malgré la rigueur du climat, Patrick se soumet avec une bonne volonté évidente à la séance supplémentaire d'entraînement que nous lui imposons. Mais la gentillesse est chez lui une chose naturelle. Tout à l'heure, à peine débarqué de sa 604 Turbo, il nous a entraîné à sa suite dans les vestiaires, nous présentant le personnel du stade, le magasinier, un employé chargé de l'entretien, bref ces « petites gens » qu'il affectionne particulièrement. Il nous a fait découvrir avec fierté un endroit mystérieux dont il détient la clé : le cagibi aux chaussures. C'est là que la veille du match contre Francfort, tout s'est joué : Le choix des crampons en cuir, qui allaient permettre une meilleure adhérence sur la neige gelée ; une décision judicieuse dont René Hauss et Revelli, ces deux « briscards » de la coupe d'Europe, furent les initiateurs. « A Sochaux, explique Patrick, il y a une complicité permanente entre les gens du stade, les entraîneurs et les dirigeants. Ce sont ces petits détails, auxquels Patrick attache tant d'importance que les Allemands, une fois n'est pas coutume, ont négligé. Patrick, depuis qu'il a quitté les « Verts » en 1978, ne déroge pas à la règle de conduite qu'il s'est lui même tracée. A Saint-Étienne, avec « Ba-bathe », n'étaient-ce pas à eux, à qui le magasinier confiait la clé lorsqu'il devait s'absenter pour aller préparer le repas de ses enfants ?

En route pour la demeure des Revelli, nichée sur les hauteurs de Vieux Charmont, je demande à Patrick ce qu'il ressent à la perspective de jouer les quarts de finale de la coupe U.E.F.A.

— J'éprouve une joie indescriptible. Peu de footballeurs ont la chance de participer à une coupe d'Europe, de surcroît avec deux clubs différents. D'autant que Sochaux n'avait jamais passé le stade du premier tour !.

— Oui, mais paradoxalement, vos exploits en coupe d'Europe n'ont pas eu de répercussions tangibles pour vous relancer en championnat ?

— C'est exact, mais pour des raisons que je n'arrive pas à m'expliquer, nous retrouvons seulement cette solidarité qui faisait notre force la saison dernière lors des rencontres de coupe d'Europe. En ces dernières occasions, le courant passe entre les joueurs. C'est une question de langage et de concentration, sans doute ».

L'infirmerie fournie des Doubistes, avec quatre titulaires manquant à l'appel : Jeskowiak, Djaadaoui, Bonnevay et Benoit, sérieusement blessés, est un indice sérieux de la lente érosion de l'effectif sochalien. Dans ces conditions, les quarts de finale de coupe d'Europe contre les Grasshoppers de Zurich ne se présentent pas sous les meilleurs auspices :

— Il est incontestable que la présence d'Eric Benoit au milieu nous fera défaut, précise Patrick. Nous récupérerons sans doute Djaadaoui et Bonnevay. Ce dernier, actuellement militaire, nous est d'autant plus indispensable qu'il est en train d'accomplir une saison remarquable. Mais il nous faut absolument faire abstraction de ces problèmes et nous laisser guide par l'esprit d'entreprise qui anime notre groupe dans les grandes occasions. Personnellement, je considère que

Dans ce tir, toute la détermination des Revelli.

COLIN/PARISPORT

Patrick Revelli devant sa 604 turbo : à Sochaux, le lion de Peugeot est partout.

JEAN-CLAUDE LAMY / MONDIAL

Patrick Revelli ne craint personne. Pas même Sulser et les

Patrick Revelli à l'abordage, contre Boavista. Une image caractéristique de la coupe d'Europe.

sshoppers.

MARCEL BESSON/MONDIAL

c'est dans l'adversité qu'une équipe se révèle. Si elle flanche, c'est que le mot «équipe» ne convient pas. A Saint-Étienne, Georges Beretta me disait toujours: «quand tu rentres sur le terrain, il faut avoir l'esprit dégagé».

Telle est la philosophie de Patrick Revelli, admirable de simplicité et de bon sens. «Tu sais, nous recevons la T.V. suisse dans la région. J'ai noté, en regardant Grasshoppers/Torino au tour précédent, que les «sauterelles» de Zurich étaient très fortes à l'extérieur. Le danger viendra principalement de leur milieu de terrain (ils évoluent en 4-4-2) où Hermann et Pfister font circuler très intelligemment le ballon. Quant à l'étudiant-buteur Sulser, je serais soulagé s'il devait passer ses «exams» les 4 et 18 mars! Ce ne sera pas un match facile. Mais l'expérience vécue contre l'Eintracht Francfort nous a appris à ne plus faire une montagne d'une équipe, quelle qu'elle soit. Il faut se convain-

HENRI BERCHTOLD

Claudio Sulser, le buteur des Grasshoppers.

cre qu'on peut la «jouer» en se basant sur notre potentiel collectif. Jusqu'à la 90^{e} minute, un match n'est jamais terminé. C'est là qu'interviennent esprit d'équipe, solidarité et foi en la victoire. Le jour où je n'aurai plus la foi, j'arrête».

A Sochaux, Patrick Revelli sait que sa responsabilité s'est élevée d'un cran depuis l'exploit contre Francfort. Mais il peut compter sur le public du stade Bonal auquel il rend hommage: «A Saint-Étienne, ça bout. Ici, ça réchauffe, mais les 8 000 spectateurs qui sont venus nous encourager face aux Allemands n'ont pas ménagé leurs forces et c'est cela qui importe au fond. Nous avons la chance de jouer notre match retour à domicile. A Francfort, on ne donnait pas cher de notre peau pour le match retour. J'avais raté mon match et j'estimais que j'avais une revanche à prendre vis-à-vis de l'équipe et de moi-même. Notre qualification m'a enlevé un poids de la poitrine et a soulagé ma conscience».

La conscience professionnelle poitrine et a soulagé ma conscience».

La conscience professionnelle et l'acharnement qu'il met à repousser sans cesse ses propres limites ne sont pas sans influence sur les jeunes du club. Reprenant le flambeau de Curkovic qui lui prodiguait ses

L'enthousiasme de Patrick rejaillit sur le club

conseils avant d'importantes rencontres, Revelli leur apporte son irremplaçable expérience et sa fantastique détermination: «Je m'efforce de donner l'exemple. Un footballeur doit se sentir éreinté après l'entraînement. Si l'on se fait violence à l'entraînement, tout est plus facile en match. J'admire la façon de se transcender des jeunes, Stopyra, Anziani ou Bonnevay. Ils savent parfaitement se concentrer». A Sochaux, les joueurs s'appellent par leur prénom et c'est un signe qui ne trompe pas sur l'ambiance de camaraderie qui règne au club. La joie de vivre et l'enthousiasme de Patrick Revelli rejaillissent sur la vie du club. «Si je suis ainsi, dit-il en souriant, c'est peut-être parce que je garde toujours en mémoire les propos de Beretta: lorsqu'on a la réussite trop facile, on a du mal à se remettre moralement d'un pépin».

Patrick a contracté un mariage d'amour avec la coupe d'Europe. «J'échangerais mes 5 sélections en équipe de France contre ce privilège», avoue-t-il en nous jouant «La vie en rose» sur son orgue. Les Grasshoppers sont prévenus. Revelli connaît bien la musique... ●

SERGE MAIRET

TRAINING

HERBIN « ma stratégie »

Robert Herbin, surnommé « le sphinx », s'est fait un personnage d'homme secret. Il parle peu, très peu. Aussi toute interview de l'entraîneur des Verts est-elle un événement. Avant le choc contre Ipswich Town qui décidera de l'avenir européen de Saint-Étienne, Robert Herbin a répondu aux questions sans complaisance de l'envoyé spécial de Mondial.

— Robert Herbin, racontez-nous comment vous appréhendez un match de coupe d'Europe à partir du moment où vous connaissez votre adversaire ?

— C'est assez simple. Pierre Garonnaire va voir jouer à deux ou trois reprises cet adversaire. Il me fait un rapport détaillé sur sa manière d'opérer et il me présente les individualités. Fort de ces renseignements, je vais assister à mon tour à un match de championnat pour peaufiner mon jugement. Nous filmons ce match et le visionnons ensuite avec les joueurs.

— Et vous dressez vos plans en fonction des forces et des faiblesses de vos adversaires ?

— Non. Par principe, je préfère que mon équipe fasse le jeu plutôt qu'elle le calque sur celui de notre opposant.

— Vous ne seriez donc pas adepte du coup par coup ?

— Disons que je ne crois pas aux tactiques miraculeuses susceptibles de faire gagner.

— Mais par exemple, à Hambourg vous avez aligné une ligne d'attaque inédite (Zimako à droite, Paganelli au centre, Rep à gauche) et titularisé Janvion milieu défensif. Ne dites pas que cette stratégie n'était pas réfléchie ?

COLIN/PARISPORT

— Rien de sorcier. Simplement, il serait dangereux de ne pas tenir compte des forces notoires d'un adversaire. Ainsi, à Hambourg, le péril numéro un s'appelait Kaltz. C'est lui qui incontestablement fait le mieux briller Hrubesh. Il fallait donc l'annihiler. J'ai pensé que Johnny Rep était le plus capable de remplir cette tâche. Quant à Gérard Janvion, sa vitalité et son abattage le désignaient tout naturellement pour remplacer Jacques Santini blessé.

— Vous dites que vous préférez voir votre équipe faire le jeu. Mais Michel Platini dit : « Saint-Étienne manque de fond de jeu ». N'y a-t-il pas une contradiction entre manquer de fond de jeu et vouloir imposer sa manière ?

— Tout d'abord, je vous signale que Michel disait cela l'an passé. Et d'autre part, je crois que sa pensée a été assez mal interprétée. Nous manquions la saison dernière de fraîcheur et d'enthousiasme. Et cela rejaillissait sur notre fond de jeu.

— Oui, mais une formation bien huilée collectivement peut-elle obtenir des résultats aussi surprenants qu'une nette défaite 4 à 1 sur son terrain face à M'gladbach et une victoire explosive 5-0 à Hambourg ?

— C'est oublier les impondérables du football qui n'est pas une science exacte. Un jour, la poisse vous accable, un autre la réussite vous sourit. Dans les deux cas cités, il y avait excès.

— Justement, à propos d'excès, Robert Budzinski a dit récemment : « Nantes, c'est l'équilibre, Saint-Étienne c'est l'excès ». Qu'en pensez-vous ?

— Rien, n'ai pas compris du tout ce qu'il voulait dire.

— Peut-être que les deux clubs sont animés par deux philosophies différentes ?

— Je ne sais pas. Nantes, un club équilibré, oui. Mais Saint-Étienne un club d'excès, certainement pas. Il y a une idée répandue selon laquelle l'A.S.S.E. serait une sorte d'usine où les relations humaines n'existeraient pas. Je combats cette pensée car elle est fausse.

— Les Stéphanois jouissent d'une popularité énorme, fondée en grande partie sur la coupe d'Europe. Est-ce que vous ne misez pas trop sur cette épreuve, au détriment du championnat ?

— Bien sûr que non. La coupe d'Europe est une épreuve brutale. Prenante, captivante, mais aussi crispante et angoissante puisque dès le mois de septembre vous pouvez être éliminés. Il serait donc suicidaire de délaisser le championnat.

— Championnat que vous n'avez pas gagné depuis 4 ans !

— Oui, mais je pense que nous sommes handicapés dans la course au titre par rapport à nos rivaux. En effet, lorsque nous opérons à l'extérieur, les équipes locales jouent le match de l'année. On se flatte de battre Saint-Étienne devant un public record.

— Certainement. Mais quand Saint-Étienne joue un match de coupe d'Europe, la France entière se polarise sur son sort. Et pour les joueurs, une super prestation en coupe d'Europe équivaut bien à dix excellents matches consécutifs en championnat.

— Je vous répète que non. Nous préparons chaque match avec tout le sérieux nécessaire. Il est très important, quand on a une vocation européenne, d'être encore en lice au printemps. J'avoue qu'en 77-78, notre saison avait été perturbée par l'élimination au premier tour contre Manchester United. Pour répondre plus directement à votre question, le subconscient des joueurs peut les amener à un certain relachement lors du match précédant un grand rendez-vous en coupe d'Europe par crainte d'une blessure.

— Depuis maintenant près de dix ans, Saint-Étienne fait partie du gotha des clubs européens... et n'a jamais gagné une coupe d'Europe. Cependant, il y a un phénomène des Verts absolument inégalable. Est-ce que cela vous gêne ?

— Si ce phénomène existe, c'est que nos performances ont su attirer la sympathie des gens, les satisfaire. Personnellement, je tente du mieux que je peux de préserver les joueurs contre toutes les sollicitations dont ils font l'objet. Je reconnais quand même que certaines manifestations m'ont un peu gêné.

Paganelli avant-centre : Hambourg échec et mat

PLATIAU/SAM

Paganelli dans ses œuvres : Magath est déjà passé, Reimann, c'est pour bientôt.

Herbin avec Garonnaire : l'Europe est leur domaine.

SCHACHMES/SAM

— Sur les Champs Élysées, par exemple, après votre finale de 76?

— Oui. Encore que nous avions, je crois, mérité les éloges par la bonne rencontre que nous avions livrée la veille. Pour ma part, et malgré notre défaite, je garde un bon souvenir de cette finale.

— Revenons à votre rôle d'entraîneur. Votre pouvoir de décision est-il sans limite dans le domaine technique et tactique?

— Absolument. Je ne conçois pas mon rôle autrement. Je suis en contact permanent avec les joueurs et m'estime donc le mieux placé pour les juger sur le plan professionnel.

— Pourquoi alors êtes-vous assisté de Roger Rocher et de Pierre Garonnaire dans les conférences d'avant-match?

— La teneur de nos propos n'est pas la même. Je me contente de leur donner quelques conseils techniques ou tactiques. Notre président peut leur ajouter un petit mot dans un tout autre ordre d'idées.

— Après cette conférence, vous laissez vos joueurs seuls dans les vestiaires. Pourquoi?

— Parce que ce ne sont pas des enfants, mais des gens parfaitement responsables. Il leur appartient de se concentrer comme bon leur semble, de dialoguer entre eux. Ça devient leur affaire.

— Est-ce vous qui choisissez les recrues à l'intersaison?

— J'ai voix au chapitre. Disons que nous nous consultons avec M. Rocher et Garonnaire et que nous prenons les décisions en commun.

— A ce sujet, avez-vous ressenti comme un échec le fait que l'état-major stéphanois ait voulu se séparer de Dominique Rocheteau alors que vous teniez personnellement à le conserver?

— Non, au contraire, j'avais réussi à convaincre notre président qu'il fallait qu'il reste. La preuve, en sa présence, j'ai téléphoné à deux reprises à Dominique pour lui dire que nous voulions le garder. Rocheteau avait, à ce moment là, décidé de partir. Dommage. Entre parenthèses, je me réjouis de sa réussite à Paris, il la mérite bien. ●

INTERVIEW RECUEILLIE PAR
PAR FRANÇOIS SORTON

Herbin :
"C'est à Saint-Étienne de faire le jeu !".

Frans Thijssen d'Ipswich.

COLORSPORT/SAM

COMPLÉTEZ ET ARCHIVEZ VOTRE COLLECTION DE

mondial

N° 30
Larios
Le football argentin
Les écussons des plus grands clubs du monde

N° 31
Nottingham, Malmoe
Muller, Rivelino
Maradona

N° 32
Henri Michel
Francis Trévor
Poster : Lacombe

N° 33
Keegan
Cruyff, Zico

N° 34
Epuisé

N° 35
Bianchi, Trossero
Poster : Nantes

N° 36
Rep, Dropsy
Carnet du jeune footballeur

N° 37
L'école des gardiens
Les coupes d'Europe
Poster : Larios - Monaco

N° 38
Roussey
L'école de Pelé
Calendrier 80

N° 39
Daglish
Poster : équipe de Belgique
Zoom sur Curkovic

N° 40
Dossier coupe d'Europe
Poster : Specht, Henri Michel, Lopez

N° 1
Epuisé

N° 2
Stopyra, F.C. Nantes
Breitner

N° 3
Francis Trévor
La Bundesliga
Poster : D. Christophe et F.C. Sochaux

N° 4
Platini, Piazza
Poster : Curiol - Cabrini

N° 5
Monaco, Nantes
Bob Marley
Calendrier 80-81

N° 6
Kempes
Les buteurs français
Poster : Keegan - Kempes

N° 7
L'avenir du Soccer
Tournoi des 7 mers
Poster : Bossis - Bordeaux

N° 8
Paganelli, Rummenigge
Poster : les Verts - Paris S.G.

N° 9
Castaneda, Onnis
Pelé, Maradona
Rocheteau

N° 10
Larios, les Verts
Beckenbauer
Poster : Sochaux - Ceulemans

LES STARS DU FOOTBALL
PLATINI
KEEGAN
ROCHETEAU
KEMPES

MONDIAL :
☐ N° 30
☐ N° 31 ☐ N° 2
☐ N° 32 ☐ N° 3
☐ N° 33 ☐ N° 4
☐ N° 35 ☐ N° 5
☐ N° 36 ☐ N° 6
☐ N° 37 ☐ N° 7
☐ N° 38 ☐ N° 8
☐ N° 39 ☐ N° 9
☐ N° 40 ☐ N° 10
le numéro 7 F
Cocher les cases des numéros souhaités.

LES STARS DU FOOTBALL :
☐ Platini
☐ Keegan
☐ Rocheteau
☐ Kempès
le numéro 10 F

RELIURES :
.....reliure(s)
la reliure 39 F

CALCUL DES SOMMES À VERSER :

Je désire :	
.....N° de MONDIAL à 7 F	______
.....N° de LES STARS à 10 F	______
.....reliure(s) à 39 F	______
Frais d'expédition (voir grille ci-contre).	______
TOTAL	

Je règle la somme de ....
par chèque postal ☐ chèque bancaire ☐
À L'ORDRE DES ÉDITIONS VAILLANT.

GRILLE DES FRAIS D'EXPÉDITION :

1 reliure :	6 F	1 ou 2 numéros :	6 F	Au-dessus de 10 numéros : 15 F
2 reliures :	8 F	3 à 6 numéros :	8 F	
3 et 4 reliures :	12 F	7 à 10 numéros :	12 F	

NOM ______________________
PRÉNOM ______________________
ADRESSE ______________________
____
CODE POSTAL ______________________
VILLE ______________________

Bon à découper et à retourner à : VMS Publications, 126 rue La Fayette, 75010 Paris, accompagné de votre règlement.
(pas d'envoi contre remboursement).

VRAI OU FAUX ?

1 C'est Nottingham Forest, qui en 1880, adopta la première organisation collective, le 5-3-2-1 (Cinq attaquants, trois demis, deux arrières et un gardien de but).

☐ VRAI ☐ FAUX

2 Le WM (trois arrières, deux demis, deux inters et trois avants) fut mis en application par l'entraîneur de Tottenham, Herbert Chapman.

☐ VRAI ☐ FAUX

3 Le 4-2-4 fut inventé par les Brésiliens en 1958.

☐ VRAI ☐ FAUX

4 Le « catenaccio » fut la création de l'entraîneur suisse Karl Rappan.

☐ VRAI ☐ FAUX

5 Helenio Herrera créa le poste de « libero » ou verrouilleur en 1943 à Paris, lorsqu'il jouait arrière gauche dans l'équipe de Paris-Ile-de-France.

☐ VRAI ☐ FAUX

6 Le terme « béton » désigna cette nouvelle tactique. C'est Angelo Grizetti qui la baptisa ainsi.

☐ VRAI ☐ FAUX

7 Le 4-2-4 évolua vers le 4-4-2 sous l'impulsion de Matt Busby, entraîneur de l'Angleterre de 1963 à 1966.

☐ VRAI ☐ FAUX

8 Le 4-3-3 a été mis à l'honneur par le Brésilien Zagalo en 1970.

☐ VRAI ☐ FAUX

9 C'est la loi XI du football, régissant le hors-jeu qui fit évoluer les tactiques.

☐ VRAI ☐ FAUX

10 Cette loi fut modifiée en 1925 par la FIFA.

☐ VRAI ☐ FAUX

11 Jusque-là un joueur était hors-jeu si trois joueurs étaient placés entre la ligne de but et lui-même.

☐ VRAI ☐ FAUX

12 Le « tourbillon » (permutation des trois attaquants) a été imaginé par Paul Baron, entraîneur de Lille entre 1949 et 1950.

☐ VRAI ☐ FAUX

13 Au temps du WM, les carrés formés par les demis et les inters étaient appelés « carrés magiques ».

☐ VRAI ☐ FAUX

14 Giacinto Fachetti, arrière gauche de l'Inter de Milan fut le premier arrière latéral à avoir mis à l'honneur le débordement.

☐ VRAI ☐ FAUX

QUI SUIS-JE ?

Milieu défensif, champion du monde 78, je tiens également ce poste dans le club étranger où je joue actuellement. Qui suis-je ?

SI VOUS ETIEZ L'ARBITRE ?

A Alors qu'une équipe mène par un but d'écart à quelques minutes de la fin du match, son gardien effectue un arrêt. Mais au lieu de dégager le ballon, il se couche sur celui-ci pendant un temps inutilement long !

1) Vous accordez un coup franc indirect à l'équipe attaquante ?
2) Vous accordez un penalty ?
3) Vous laissez se poursuivre le jeu mais en réprimandant le gardien ?

B Sur un tir puissant, le ballon frappe la barre transversale et rebondit vers vous. Dans l'impossibilité de l'éviter, le ballon vous heurte et pénètre dans le but !

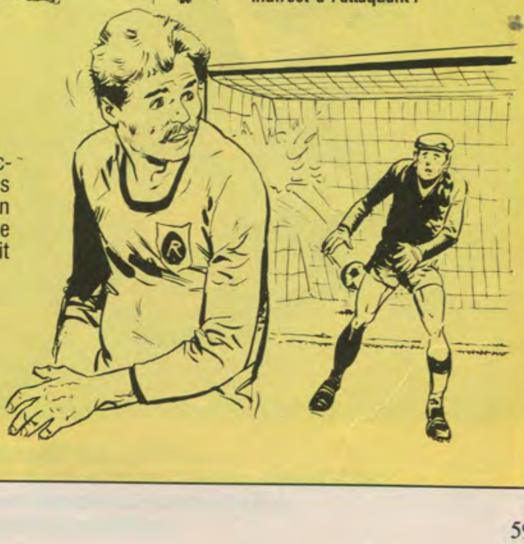
1) Vous accordez le but ?
2) Vous faites reprendre le jeu par un entre-deux ?
3) Vous faites reprendre le jeu par un dégagement du gardien ?

C Dans sa propre surface de réparation, un gardien de but gêne un adversaire pour l'empêcher d'atteindre le ballon. L'attaquant « charge » loyalement le gardien...

1) Vous laissez continuer le jeu ?
2) Vous accordez un coup franc au gardien de but ?
3) Vous accordez un coup franc indirect à l'attaquant ?

D Un gardien de but effectue un dégagement. Mais le ballon frappe le dos d'un adversaire dans la surface de réparation et rebondit dans le but !

1) Vous accordez le but ?
2) Vous faites jouer un entre-deux ?
3) Vous faites recommencer le dégagement ?



Solutions page 66

CES JOUEURS SONT PR

L'Afrique a ses cultures et ses rites. Même le football n'échappe pas aux pratiques rituelles. En exclusivité, Mondial vous fait pénétrer dans l'univers secret du vaudou togolais intervenant à l'occasion d'un match de demi-finale de la coupe nationa

Le Togo est un État de l'Afrique de l'Ouest, où le vaudou est vivace.
Les « Verts » posent avant le coup d'envoi de la demi-finale de la coupe nationale en compagnie d'Ernest, leur entraineur.
Ils sont protégés, depuis la veille, des mauvais esprits, des blessures ou de la malchance par le vaudou.
Le féticheur les a assuré que l'esprit assistant leurs adversaires avait été paralysé.

TÉGÉS PAR LE VAUDOU

Le féticheur est vêtu de blanc, symbole de pureté et couleur de prédilection du vaudou, qui, dans son cas, vit dans la mer.
Après avoir versé de la bière à terre, en offrande aux ancêtres, et après une longue série de prières le féticheur purifie le ballon, symbole du match par des jets de cette même bière.

L'autel est dressé sur le sol. Le féticheur débute en récitant à mi-voix le nom des joueurs et en priant. Statuettes de plâtre, fruits sont les objets fétiches. Sur la potiche, recouverte d'un drap blanc, repose un serpent, symbolisant la vaudou. Les coquillages servent à connaître la réponse du vaudou.

Sur l'autel du féticheur, on voit des amulettes tout à fait explicites. La statuette du centre est le symbole de l'équipe à protéger.

Une fois la réponse du vaudou connue, le féticheur annonce la victoire aux joueurs. La cérémonie se termine par une libation. Chacun boit de la bière avant d'offrir une cigarette aux fétiches et de les purifier à l'eau de Cologne et avec du talc.

Après avoir sacrifié une colombe et une poule, puis répandu le sang sur le ballon, le féticheur ficelle deux morceaux de bois. Ils symbolisent l'équipe adverse vaincue.

REPORTAGE PHOTOS : DANIEL LAINÉ/GAMMA

Vaudou. Ce mot est magique ! Qui évoque aussitôt Haïti et les Antilles. Dans ces îles, le vaudou est partout. Il est devenu un culte, sous l'influence de la religion catholique, à laquelle il a emprunté quelques pratiques pour se transformer.

Car le vaudou est africain. Le mot est d'origine dahoméenne (vodu) et il désigne, à la fois, le culte lui-même, la divinité à laquelle il s'adresse et l'individu qui s'y adonne. Le vaudou a été introduit aux Antilles par les esclaves africains aux siècles derniers.

On rencontre encore le vaudou en Afrique, comme en témoigne ce reportage. Il est un des types de pratiques faisant appel aux forces surnaturelles, comme les sorciers, les féticheurs, etc. qui sont courant sur tout le continent. Le spirituel a une grande importance dans tous les aspects des ci sations africaines. Et on le couvre dès qu'on porte son gard sur un domaine pa culier.

Les pratiques rituelles du v dou sont diverses. Elles var d'une tribu à l'autre. Mais ont leurs règles précises et muables dans chaque cas.

Cette diversité peut étonner esprit habitué aux dogmes religions que nous conn sons. Nous avons rencontr vaudou au Togo, à la ve d'un match de demi-finale d coupe nationale. L'équipe nous accueillait avait souh sa présence pour s'attirer forces capables de lui assure victoire.

Fascinant ? Oui. Étonna Non. Ne retrouve-t-on pas types de comportement semblant, ailleurs dans monde ! Qui ne connaît pas joueurs de premier plan se gnant avant d'entrer sur le rain, ou jouant toujours ave même paire de chaussures,

En général ces pratiques s individuelles, à l'inverse vaudou. Et elles ne sont élevées au rang d'institution Si le football est universel, pratiquants ont chacun le particularité.

DERNIÈRE OFFRE AVANT AUGMENTATION

MONDIAL

...La Fayette, 75461 Paris Cedex 10. Tél. 246.92.25. Télex Édipif 640067 F.

Aux lecteurs et lectrices de Mondial

Chers Amis,

Je tenais à vous informer personnellement de l'offre exceptionnelle que nous vous formulons aujourd'hui.

Depuis deux ans le prix de MONDIAL est fixé à 7 Francs.

Durant la même période la hausse des prix a atteint 27%.

1981 sera nécessairement marqué par l'augmentation du prix de MONDIAL et donc des tarifs d'abonnement.

Ma proposition est simple :

Je vous offre la possibilité aujourd'hui de souscrire un abonnement aux 12 prochains numéros de MONDIAL au prix de 69 Francs, c'est à dire au tarif élaboré il y a deux ans, en Février 1979 !

Autrement dit, je vous propose d'"acheter" MONDIAL, tous les mois, jusqu'au début de 1982, pour 5,75 F. seulement.

SEUL L'ABONNEMENT PEUT VOUS PERMETTRE UNE TELLE ECONOMIE.

De plus, vous bénéficierez de la garantie de recevoir tranquillement, chez vous, à votre nom, votre magazine sans risque de rater un numéro.

Je suis certain que vous prendrez le temps de réfléchir à ma proposition.

Je vous remercie de votre attention.

Votre dévoué

Pierre SEBAHOUN
Chef des Ventes Abonnements

P.S. Il va de soi que vous pouvez aussi souscrire un abonnement à 24 numéros au prix de 129 Francs, ce qui vous permettra de suivre la Coupe du Monde 1982 au tarif actuel, c'est à dire à 5,75 F. le numéro.

Les Éditions de Vaillant, 126, rue La Fayette, 75461 Paris. S.A. au capital de 350 000 F. INSEE 555 75 1100 355 J Sirène 775 677 305 000 10. RC Seine 58 B 13328. CCP Paris 4620-25. Locataire Gérant des Éditions Miroir-Sprint, 10, rue des Pyramides, 75001 Paris. Tél. 260 31 06. Télex 230993 F. CCP Paris 4208-39. S.A. au capital de 460 000 F. RC Seine 57 B 1635. Siret 788 112 274 000 14. INSEE 555 75 101 0209 R.

OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT AVANT AUGMENTATION

France métropolitaine seulement : ☐ 24 N^os au prix de 129 F ☐ 12 N^os au prix de 69 F
Etranger et DOM-TOM : ☐ 24 N^os au prix de 150 F ☐ 12 N^os au prix de 81 F

NOM ______ PRENOM ______

ADRESSE ______

CODE POSTAL ______ VILLE ______

S'il s'agit d'un réabonnement, veuillez cocher la case suivante ☐
J'établis mon règlement par chèque postal ☐ chèque bancaire ☐
A L'ORDRE DE BRED/VAILLANT
J'adresse ce bulletin et le règlement à : SERP - Gestion Abonnement MONDIAL
BOITE POSTALE 25 - 93101 MONTREUIL CEDEX
Prévoir un délai d'un mois pour l'exécution de tout ordre d'abonnement.

Editions de Vaillant - Locataire gérant des Editions Miroir-Sprint S.A. - 10, rue des Pyramides 75001 PARIS - R.C. 57 B 163-1635 - SIRET 798 112 274 000 000 14

MIROIR DU CYCLISME

spécial

Courses et Champions 1981

12 F

en vente
chez tous les marchands
de journaux

Je signe...

Clemence, best « keeper »

Je pense que Ray Clemence est un gardien vraiment unique et un reportage sur lui intéresserait beaucoup de lecteurs. Pourquoi ? Tout simplement parce que contrairement à Shilton, Clemence est un talen naturel. Shilton doit travailler très dur pour atteindre un tel niveau, tandis que Clemence « make it look so easy » (cela paraît facile avec lui). D'ailleurs, je trouve justifié le fait que Ray Clemence totalise 51 sélections en équipe d'Angleterre contre 32 à Peter Shilton. Les atouts de Clemence sont, à mon avis, une concentration extraordinaire, ce qui n'est pas simple lorsqu'on joue dans une grande équipe où l'on ne touche pas beaucoup de ballons dans une partie. La vitesse d'intervention. Ray agit comme un véritable libéro supplémentaire. En effet, Liverpool pratique une défense en ligne (de gauche à droite : Alan Kennedy ou Avi Cohen, Alan Hansen ou Colin Irwin, Phil Thomson et Phil Neal). Si un adversaire réussit à passer cette défense, c'est souvent Clemence, avec sa vitesse époustouflante qui vient au secours comme un libéro !

Fred Wyniger
CH 3073 Guemlingen

Nous ferons tout notre possible, cher lecteur, pour satisfaire votre désir. Ray Clemence est effectivement un grand gardien, mais n'oublions pas non plus que Peter Shilton formé par Gordon Banks à Leicester, a été plébiscité par nos lecteurs dans l'équipe du monde.

Rétrospectives

Inspiré par l'excellente rétrospective consacrée à l'épopée de Bastia en coupe d'Europe par « Télé Foot 1 », je me demande s'il ne serait pas intéressant que Mondial nous donne de belles images de certains grands chocs passés comme Saint-Étienne/Bayern Munich ou Bastia/P.S.V. Eindhoven par exemple. Étant entendu que cette liste n'est pas exhaustive.

Gilles Bougon
61500 Sees

Un constat éloquent

J'ai appris par la presse l'ignoble agression dont a été récemment victime un arbitre au cours d'un match de 4e division. Un joueur de l'Étoile Filante de Bastia a grièvement blessé un « homme en noir », M. Garcia. L'union nationale des arbitres français a vivement riposté, menaçant de recommander

LA LETTRE DU MOIS

Reviens vite, Nenad !

J'ai appris par la radio, il y a peu de temps, que Nenad Bjekovic ne pourrait peut-être plus rechausser les souliers à crampons à cause d'une grave blessure à la tête. Après cette triste information, j'ai entendu l'interview émouvante de Nenad, parlant de son métier avec amour. Ce qui m'a touché le plus c'est lorsqu'il a déclaré qu'il lui était pénible de regarder ses camarades s'entraîner. Le football, pour Nenad, c'est toute sa vie. Je pense qu'il serait très malheureux pour lui et pour le public qu'on ne le voie plus sur les stades. Je souhaite que le grand buteur yougoslave guérisse rapidement car je pense qu'il est sans doute un des meilleurs avants centres évoluant dans notre pays. Il a une qualité fondamentale à mes yeux : il ne pense pas seulement à marquer des buts pour son compte personnel mais distribue également le jeu de façon magistrale.

Christophe Ladet Salyndrex Prades 07380 Lalevade

gagne un abonnement d'un an à Mondial.

ATTENTION : *mondial* change d'adresse. Tout votre courrier doit désormais être envoyé à : *mondial* 126, rue Lafayette, 75461 PARIS, CEDEX 10.

à ses membres de faire grève. Après de longues discussions avec les dirigeants de notre football, et pour ne pas nuire à certains clubs en difficulté, les arbitres se sont contentés de protester symboliquement contre la flambée de violence dont ils sont souvent l'objet en retardant de 5 minutes le coup d'envoi des rencontres de la 24e journée du championnat de France. Mais ils ne comptent pas en rester là et ils ont exigé un plus grand soutien et des mesures énergiques de la part des instances dirigeantes. Ce n'est là que justice et je m'associe à leur émotion.

Félix Maheux
14000 Lisieux

Des jeunes coqs qui s'affirment

Les Juniors français, conduits par Georges Boulogne, s'affirment parmi les meilleurs du monde et le dernier tournoi international Paulo Machado de Carvalho, qui s'est déroulé au Brésil pendant la trêve, est venu confirmer leur prestation du dernier tournoi de Monaco. Mondial leur avait d'ailleurs consacré un reportage (« C'est le pied ! ») la saison dernière et je m'intéresse beaucoup à leurs exploits depuis. La plupart de ces jeunes footballeurs ont un registre technique si complet qu'ils peuvent prétendre (pour ceux qui ne le sont pas encore) à la première division. Certains sont déjà d'authentiques vedettes comme Paganelli, Poullain ou Bravo et Ferreri. Derrière suivent des garçons promis à un grand avenir, tels le stoppeur de Nantes Derzakarian, le Lensois Blanc, le Lavallois Goudet, Lucas de Gingamp, l'ailier Perez qui avait marqué un but magnifique au tournoi de Monaco. Mondial ne pourrait-il pas à nouveau consacrer un grand article à ces jeunes joueurs de talent.

Gilles Crémieux
58000 Plouy

Vous avez raison, cher lecteur, la qualité du jeu pratiqué par les Juniors est excellente et leur 3e place au tournoi international du Brésil, où il est toujours très difficile d'affronter les Sud-américains, justifie tous les espoirs suscités par la « bande à Paga ». Mais soyez sans crainte, Mondial ne perd pas de vue cette sympathique formation...

L'appétit vient en mangeant

Parmi les supporters de l'O.L., il y en a un qui est particulièrement heureux des performances actuelles des « Gones ». C'est notre ami Henri Chaboud, le cuisinier attitré du club. Cela fait plus de 30 ans qu'il « suit » notre équipe fanion, et il connaît naturellement par cœur toutes les statistiques ayant trait à la vie du club. Il a pratiquement vu naître Di Nallo et assisté aux 5 finales de coupe de France disputées par l'O.L. Comme nous tous, il est très optimiste quant aux perspectives de qualification des « Gones » pour une coupe européenne. Fort de son expérience, il pense que notre équipe est la meilleure depuis 10 ans, que nos gars sont solides et extrêmement motivés. Il prépare déjà ses marmites en vue des déplacements européens de la saison prochaine. Or, tout le monde sait que l'appétit vient en mangeant !

Un supporter de l'O.L.
69000 Lyon

Les jeunes footballeurs

J'achète Mondial depuis le premier numéro et j'en suis très content. Je voudrais pourtant vous faire une petite remarque : pourquoi ne pas traiter des sujets tels que les tournois de Montaigu (Cadets), Monaco et Cannes (Juniors). Cela intéresserait, j'en suis persuadé, beaucoup de jeunes qui rêvent de participer à ces rencontres.

Patrick Reiter
54680 Crusnes

C'est une très bonne suggestion. Les tournois se sont incroyablement développés en France depuis quelques années et certains ont acquis une renommée internationale. Mondial entend ne pas passer sous silence ces importantes manifestations qui regroupent les grands footballeurs de demain.

Pot de fer contre pot de terre ?

Je vous écris pour vous faire part de ma grande surprise devant la véritable hécatombe de clubs de 2e division tombés aux 6e et 7e tours de la coupe de France : rien moins que 15 clubs au tapis ! La saison dernière avait vu Orléans parvenir en finale et en 1979, Auxerre s'était incliné de justesse face aux Nantais. Mais les Pros de 2e division ont, cette année, quelques problèmes avec les amateurs. Ce qui n'est pas pour déplaire aux « amateurs » de suspense. Malgré la protection dont bénéficient les clubs plus huppés, la Grande Dame de France a encore un « tour » dans son sac...

Éric Durieux
64000 Pau

Je promets de vous remettre en pleine forme en 5 minutes par jour

"CHERCHEZ-VOUS UN ENTRAINEMENT QUI SOIT RAPIDE, FACILE, ET DONT LES RESULTATS SOIENT ETONNANTS"

demande Robert Breton, spécialiste de la culture physique.

"ESSAYEZ DONC LE BULLWORKER.®

Il suffit de 5 minutes par jour pour remettre tout votre corps en pleine forme : épaules, dos, bras, poitrine, abdominaux et jambes".

Rapide : chaque mouvement prend 7 secondes seulement, une fois par jour.

Facile : tout homme âgé de 15 à 65 ans en bonne santé peut pratiquer l'entraînement sans surmenage.

Dès les premiers jours—et chaque jour ensuite — vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de 2 à 3 semaines, vous pourrez vous attendre à un accroissement de 3 à 5 cm aux épaules, sur la poitrine, aux biceps, et à une diminution de 3 à 5 cm autour de la taille. Le Bullworker vous le promet sinon vous n'aurez rien à payer.

Et ceci ne sera qu'un début. Il y a des mouvements spécialisés pour renforcer ou affiner toutes les parties du corps. L'entraînement étant progressif, vos performances s'amélioreront de jour en jour. L'entraînement vous semblera toujours facile car lors de chaque séance votre force musculaire s'accroît.

"J'ai vu beaucoup d'hommes arriver à doubler et même à tripler leur force. A mon avis, le Bullworker est l'entraînement le plus avancé d'aujourd'hui. Je vous promets au bout de deux semaines d'entraînement des résultats que vous pourrez voir dans une glace et vérifier avec un mètre souple. Sinon vous ne me devrez pas un centime." Postez le bon ci-dessous dès aujourd'hui pour recevoir le livret gratuit et tous les détails de notre essai gratuit de deux semaines. Sans engagement, pas de démarcheur.

Ce livret GRATUIT vous montre comment :

- ✱ Remplacer la graisse de la taille par des muscles d'acier.
- ✱ Transformer les bras fluets en des biceps d'hercule.
- ✱ Elargir les épaules et muscles supérieurs du dos.
- ✱ Modeler une poitrine profonde, sculptée dans des muscles saillants.
- ✱ Développer des cuisses et des mollets musclés, puissants et vigoureux.

LE MUSCLOMETRE INCORPORE

mesure jour après jour l'accroissement de vos forces

Guilde Internationale du Disque S.A. Capital de 24 775 200 F · R.C. 69 B 13
22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX
® *Bullworker est une marque déposée*

FRANCE : *Proloisirs, 27024 Evreux Cedex*
SUISSE : *Tono, B.P., 1018 Lausanne*
CANADA : *Bullworker Service 94 Crockford Blvd., Scarborough, Ont. MIR 3 C5*

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 30.4.81

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

Mr .... nom .... Prénom

Numéro .... Rue ou lieu-dit

Code postal .... Localité du bureau de poste

9-4054/1100/4850

"L'EXPLOIT Champagne Mercier"

Remise de « L'Exploit Champagne Mercier » à l'U.S. Saint-Tropez le 1er février, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Saint-Tropez.
De gauche à droite : MM. Marcel Aubour, Serge Grifoni, capitaine, derrière lui, M. Perryer, Directeur régional de la Jeunesse et des Sports, Stein, Attaché commercial Champagne Mercier remettant le fanion, Jean-Claude Barthelemy, Directeur Sportif, Théo Lenfant, entraîneur, Jacques Bourrier, Président, Bernard Blua, Maire de Saint-Tropez.

VACANCES FOOTBALL 1981

PRINTEMPS-ÉTÉ

Stages de football pour les jeunes

Au bord de l'Atlantique, à Soulac-sur-Mer, dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la mer, le soleil, l'immense plage de sable fin et la forêt de pins maritimes.

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'État de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze, (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS : « Vacances-Football »
B.P. N° 22 - 33780 SOULAC/Mer
Tél. : (56) 59-83-29.

Mi-temps SOLUTIONS

FOOTBALL BELGE

VRAI OU FAUX ?

1 - Vrai / 2 - Faux : Herbert Chapman était l'entraîneur d'Arsenal. Il mit en pratique la tactique imaginée par l'Écossais Johnny Hunter, entraîneur de Motherweel. / 3 - Faux : il fut inventé par l'entraîneur hongrois Gustav Sebès (1950-1956). / 4 - Faux : par Helenio Herrera. De plus, Rappan était Autrichien. Il inventa le « verrou ». / 5 - Vrai. / 6 - Vrai. / 7 - Faux : Matt Busby était entraîneur de Manchester United. Le 4-4-2 fut inventé par Alf Ramsey. / 8 - Vrai. Le Brésil le pratiquait depuis 1962. / 9 - Vrai. / 10 - Faux : elle fut modifiée en 1925 à Paris par l'International Board. / 11 - Vrai. / 12 - Faux : Paul Baron était entraîneur du Racing Club de Paris. / 13 - Vrai. / 14 - Vrai. / 15 -Vrai.

QUI SUIS-JE ?

Milieu de terrain de l'équipe d'Argentine. Vous avez aisément reconnu mon maillot national. Je joue actuellement à Totteham en Angleterre. Je m'appelle Osvaldo Ardilès.

SI VOUS ÉTIEZ L'ARBITRE ?

A) Cette manœuvre du gardien est prévue dans l'article XII et cette faute doit être pénalisée d'un coup franc indirect.
B) Vous devez faire reprendre le jeu par un dégagement du gardien.
C) C'est évidemment une question d'appréciation de l'intention des deux joueurs, en regard de l'article XII concernant les fautes et incorrections. Vous devez laissez continuer le jeu (donc décision n° 1) mais à vous de juger quand commence l'obstruction et la « charge » irrégulière !
D) Il faut prendre la troisième décision : faire recommencer le dégagement car le ballon n'est pas considéré comme remis en jeu puisqu'il n'a pas franchi la ligne de la surface de réparation.

LAURÉATS « ALLO MONDIAL »

Voici la liste des lauréats de notre concours. Pour avoir posé les meilleures questions à notre invité du mois, Ernie Brandts, ils recevront un cadeau.

UN BALLON EN CUIR SEA :
BADIER Thierry
PEGUET Dominique
MALACHER David
HERAS Laurent
LAISSUS Jean-Paul

UN LIVRE :
BOUL Jérôme
LANDALD David
LEJAN Sylvie
TOUEGUZZO Jean-Marc
LEROUX Pascal
GAULT Didier
PASCAL Marie-Joseph
DE BOUTRAY Christian
LE PEUL Emmanuel
GIACOLETTO Stéphane
RAYSZ Frédéric
DUBUISSON André
JANIN Dominique
DESPLAINS Christophe
DURAND Serge

Je voudrais savoir...

Le Portugal sort les griffes

Je voudrais connaître la composition de l'équipe du Portugal qui a affronté Israël : récemment pour le compte des éliminatoires de la coupe du Monde.

De Oliveira Emilio
93370 Montfermeil

Le Portugal, qui a rencontré Israël le 17.12.80 à Lisbonne, s'est présenté dans la composition suivante : Bento-Gabriel, Humberto, Laranjeira, Pietra-Carlos Manuel, Alves, Chalana, Sheu-Nene, Jordao. Le Portugal a gagné par 3 buts à 0 (Humberto, 33e, 58e, Jordao 35e).

Finale sans gloire

Quelle était la composition des équipes de Dynamo Moscou et des Glasgow Rangers lors de la finale de coupe des coupes 1972 à Barcelone.

Abdlhamid Elherradi
Rabat — Maroc

Le terrain de Barcelone fut le théâtre de scènes de violence inadmissibles de la part des Rangers. La fin justifiant les moyens, les Écossais l'emportèrent de justesse 3-2 sur l'équipe soviétique dont le directeur sportif n'était autre que l'inoubliable Lev Yachine.
Dynamo Moscou : Pilgoui-Bassaleiev, Dolmatev, Dolbonosov, Zukov-Yakoubik, Jukov, Szabo-Baidachneiev, Marowkoc, Evriuzhikin.
Glasgow Rangers : Mac Cloy-Jardine, Johnston, Smith, Mathiesen-Creig, Conn, Mac Donald-Stein, Mac Lean, Johnson.

Remplaçant malheureux

Pourquoi la Hollande a-t-elle pris la place qui incombait à l'Angleterre au Mundialito ?

Winckels Hervé
80000 Amiens

L'Angleterre, championne du monde en 1966, devait naturellement participer au Mundialito, regroupant les nations qui avaient gagné le trophée. L'Angleterre a décliné l'invitation parce que cette nation footballistique n'observe pas de trêve et devant le peu d'enthousiasme des managers de clubs à faire une entorse au réglement. Les Bataves, deux fois finalistes, furent donc conviés à les remplacer.

Rivelino et les pétro-dollars

Depuis deux saisons, on n'a pas entendu parler du brésilien Rivelino. Pouvez-vous me dire où il se trouve ?

Omar Ismaël
B.P. 705
République de Djibouti

Roberto Rivelino, le plus redoutable « gaucher » brésilien de ces dix dernières années, 104 sélections, a échoué après le Mundial 78 en Arabie Saoudite où il coule des jours heureux, rétribué il est vrai en pétro-dollars !

Le club des 100

Quels sont les joueurs qui ont dépassé les 100 sélections ?

Christian Milani
4964 Clemeney
Grand Duché du Luxembourg

Nordqvist : 108, Bobby Moore : 108, Billy Wright : 105, Roberto Rivelino : 104, Leonel Sanchez : 104, Bjorn Svensson : 104, Franz Beckenbauer : 103, Djalma Santos : 100, Gilmar : 100, Boszik : 100, Hanappi : 100.

Six et l'équipe de France

Combien de sélections Didier Six compte-t-il à son actif en équipe de France ?

Lux Nadine
57430 Le Val de Guéblange

Didier Six, sociétaire du Racing de Strasbourg, compte 26 sélections à son actif.

Bonnes adresses (suite)

Pourriez-vous me donner l'adresse des clubs suivants ? Saint-Étienne, Monaco, Sochaux.

Kimper Claudine
97240 François Polque

Saint-Étienne : Stade Geoffroy-Guichard, 32, rue de la Tour, 42000 Saint-Étienne.
Sochaux : Bungalow du stade Bonal, 25200 Montbéliard.
Monaco : Stade Louis II, avenue de Fontvieille, MC Monaco.

Les gardiens ne tournent plus leur veste

Est-il vrai qu'autrefois le gardien de but qui voulait tirer un penalty devait changer de maillot et prendre celui d'un joueur de champ ?

Jean-Michel Grondin
44700 Orvault

C'est parfaitement exact, même si cela n'a plus coutume aujourd'hui. Le talentueux portier de Radniki (Yougoslavie), Pantelic, par exemple, recordman des transformations de penalties, dans son pays, ne tourne donc plus... son maillot pour se transformer l'espace d'un instant en joueur de champ. Dans la longue histoire du football, le gardien a définitivement conquis le droit à la différence.

Une date à retenir

Au mois de mai, l'équipe nationale du Brésil rencontrera celle de France au Parc des Princes à Paris. Pourriez-vous me dire exactement à quelle date ?

Dominique Heitzmann
68410 Trois Épis

Eh bien, cher lecteur, la date fixée est le 15 mai. A cette occasion, Pelé viendra spécialement à Paris pour donner le coup d'envoi du match. Autant dire que cet événement important sera un des points forts de la saison footballistique dans notre pays.

Palmarès des champions

Quel est le palmarès des deux équipes, Ipswich et Grasshopper, appellées à rencontrer Saint-Étienne et Sochaux en quart de finale de coupe U.E.F.A. ?

Richard Dieudonné
16000 Angoulême

Ipswich (Angleterre).
Nombre de participation : 8. Une fois en coupe des clubs champions (1963) ; une fois en coupe des coupes (1979) ; six fois en coupe de l'U.E.F.A. (1974, 75, 76, 78, 80, 81). Meilleur résultat : quart de finaliste de la coupe des coupes en 1979 ; quart de finaliste de la coupe de l'U.E.F.A. en 1974.
Palmarès nationale : champion (1962) et vainqueur de la « Cup » (1978).
Équipe type : Cooper-Burley, Osman, Butcher, Mills-Wark, Thijssen, Muhren, Brazil-Mariner, Gates.

Grasshopper (Suisse).
Nombre de participations : 13. Trois fois en coupes des clubs champions (1957, 72, 79) ; dix fois en coupe de l'U.E.F.A. (1969, 71, 73 à 78, 80, 81).
Meilleur résultat : 1/2 finaliste de la coupe des clubs champions en 1978.
Palmarès national : 17 fois champion (1898, 1900, 01, 05, 21, 27, 28, 31, 37, 39, 43, 43, 45, 52, 56, 71, 78). 13 fois vainqueur de la coupe (1926, 27, 32, 34, 38, 40 à 43, 46, 52, 56).
Équipe type : Berbig-Lauper, Egli, Meyer, Herbert Hermann-Wehrli, Pfister, Heinz Hermann, Koller-Zanetti, Sulser.

Le 1284e but de Pelé

Le 24 septembre 1980, Pelé à joué un match où il a marqué son 1284e but. J'aimerais savoir si c'était un match officiel ?

Erik Lauret
97419 Ile de la Réunion

Pelé à joué ce match, disputé au Giant's Stadium de New York, à l'occasion des adieux de Beckenbauer au Soccer U.S.

Ultimo « Goleador »

Quel est le recordman des buts marqués en championnat d'Espagne ?

Gilles Cazade
75003 Paris

C'est un joueur de l'Athlético Bilbao, Zarra, qui a marqué 36 fois au cours de la saison 1950-51. A noter que cet exceptionnel « Goleador » a remporté 5 fois ce titre envié au cours de sa carrière.

P.S.G. AUX PREMIERES LOGES

Pour Paris Saint-Germain, la vie de château est peut-être pour demain. En attendant, c'est dur, très dur d'être aux premières loges du championnat. Du stade des Loges au Parc des Princes, Mondial a suivi cette équipe pas comme les autres.

MARCEL BESSON/MONDIAL

"Paris, Paris », scande le Parc en folie. « Un tour, un tour », clament jusqu'à l'essoufflement 50 000 poitrines chavirées de bonheur. Les Princes, leur capitaine Bathenay en tête, s'exécutent dans une ambiance de fête. Les banderoles s'agitent, les pétards claquent dans la douce nuit printanière.

Nous sommes le 2 Juin 1981. Dernière journée de championnat de France. Grâce à sa victoire sur Angers, le P.S.G. a gagné son passeport pour l'Europe. Une grande première.

Football-fiction ? Oui, bien sûr. Mais la réalité dépasse souvent la fiction, c'est bien connu. Alors...

Dans la tribune présidentielle, ce soir-là, le président Borelli a bien du mal à cacher son émotion. Pensez donc, huit ans qu'il rêvait de cette apothéose. Huit ans d'espoirs et de doutes. Des images défilent dans sa tête : le film du P.S.G.

Tout commence en 73 : Daniel Hechter, grand couturier et Francis Borelli, publiciste, veulent doter Paris d'un grand club. Opération publicitaire, allez-vous penser ! Chassez bien vite cette idée de votre esprit.

L'équipe de Paris-Saint-Germain 1980-81.

Au premier rang, de gauche à droite : Toko, Rocheteau, Bathenay, Lemoult, Col, Beltramini. Au deuxième rang : Abel, Brisson, Huck, Morin, Boubacar, Garceran. Au troisième rang : Pilorget, Renaut, Fernandez, Baratelli, Dahleb, Bureau. En haut : Alonso et Peyroche.

De Peyroche à Baratelli, ils rêvent tous de l'Europe

JEAN JAFFRÉ/MONDIAL

Georges Peyroche, dirigeant vigoureusement l'entraînement au stade des Loges à Saint-Germain.

Dominique Bathena

JEAN JAFFRÉ/MONDIAL

Toko, l'image même d'un football spectaculaire.

CHANLOUP/SAM

Dahleb, le pur talent contrarié par les blessures.

Fernandez, un grand travailleur hélas parfois violen

aine, et Dominique Rocheteau : leur constance et leur professionnalisme ont beaucoup apporté.

CHANLOUP/SAM

Cette année, Dominique Baratelli connaît peut-être la meilleure forme de sa carrière.

CHANLOUP/SAM

Non, leur seule motivation, c'est la passion. Hechter est un dingue, un intoxiqué même de «foot». Borelli voit là l'occasion de satisfaire une vocation ratée, puisqu'il voulait être footballeur professionnel. Les deux hommes, aidés de quelques amis, mettent la main à la poche et «investissent». Le P.S.G. opère en seconde division. Fontaine est nommé entraîneur. Il n'a pas la mémoire courte, Justo. Il se rappelle que s'il marquait tant de buts, c'est parce que son équipe de Reims jouait offensivement. Alors, adepte du «beau jeu», il emploie les grands moyens : défense en ligne, 4-2-4 et donc jeu offensif et académique. La méthode est fructueuse. Les Parisiens font trembler les filets et après un match de barrage pathétique contre Valenciennes, accèdent à la première division. C'est l'euphorie. Mais «Paris ne s'est pas fait en un jour», comment le P.S.G. aurait-il pu se construire en un an ? Aux coups d'éclat les plus fous succèdent les pires désillusions. Les Parisiens sont capables à Lyon de pratiquer un football de rêve et de mener 4-0 à un quart d'heure de la fin. Puis de déjouer complètement dans les 15 dernières minutes et de se faire remonter à la marque. Capables pendant 88 minutes d'être qualifiés pour jouer la finale de la coupe de France 75 avant que Lens égalise et s'impose durant les prolongations. C'est le règne des supers-techniciens Léonetti, Deloffre, Poli, Dogliani. Le P.S.G. joue le jeu pour le jeu. Un régal pour les yeux. Mais une fragilité nuisible au résultat dans le contexte actuel du football.

Les années se suivent et se ressemblent. C'est toujours Paris-caprice. Tantôt irrésistible, tantôt inconsistant.

Inévitablement, des secousses perturbent le club. Dogliani et Fontaine se brouillent, Fontaine est remercié. Le Yougoslave Vasovic, un «coach» à poigne, prend sa place. Pas d'amélioration notable. Quand le championnat rend son verdict, le P.S.G. n'est jamais dans la première partie du classement. Dur, dur de rengainer ses ambitions. Le public se lasse, les recettes diminuent. Daniel Hechter, à la suite d'une affaire de «double billeterie» est sus-

pendu de ses fonctions. Tout naturellement, Francis Borelli, vice-président assure la relève. Mais Paris piétine, Paris remet à plus tard ses légitimes prétentions «européennes».
Jusqu'à ce 2 juin 1981...
Mais cessons de rêver, taisons notre imagination, et remettons un peu les pieds sur terre. Car d'ici là, bien de l'eau aura coulé sous les ponts de Paris.
Le président Borelli, la cinquantaine alerte et séductrice, nous le retrouvons rue Bergère, dans son luxueux bureau qui abrite les destinées du P.S.G.
« Votre scénario me plaît bien, mais dans le milieu du football, vous savez combien on est superstitieux. Ne vendons pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. La coupe d'Europe ne hante pas mes nuits, il reste beaucoup de points à gagner avant d'être parmi les qualifiés. Le plus important, je pense, c'est que nous sommes en train d'acquérir une certaine stabilité. Je ne peux que louer l'état d'esprit de nos joueurs, qui sont des garçons exemplaires. Tenez, je vais vous faire une confidence, je n'échangerais pas Rocheteau contre Hrubesch pour tout l'or du monde. En recrutant Dominique à l'intersaison, nous n'en espérions pas tant. Incroyable ce qu'il nous a apporté, non seulement sur le terrain, mais aussi grâce à son excellente mentalité. Dès notre premier contact, j'ai «senti» que sa venue ne pouvait être qu'une réussite. »
Du flair, Francis Borelli n'en manque pas. Ainsi, il y a 14

Le public parisien veut du spectacle

mois, Vasovic démissionne. Albert Batteux et Jean Prouff sont un moment pressentis pour la succession. Leur carte de visite pourrait faire palir de jalousie n'importe quel entraîneur. Alors, lequel des deux ? Aucun.
L'élu se nomme Georges Peyroches, 43 ans. Une très belle carrière de footballeur, certes (15 ans au plus haut niveau) mais en tant qu'entraîneur, quelles sont ses lettres de noblesse ? Bof... Lille, sous sa direction, est monté en première division. Il fut remercié quelques mois plus tard. Ses détrac-

23 500 spectateurs de moyenne en 1980. Francis Borelli peut avoir le sourire.

Francis Borelli a su donner au PSG une certaine sérénité.

teurs lui reprochaient son autoritarisme et son caractère inflexible. Victime de cette sale image de marque, aucun club français ne l'embauche. Il part un an au Maroc, puis revient en France, à Périgueux exactement. Lorsque le président Borelli fait appel à lui, il est moniteur d'éducation physique et entraîneur de l'équipe locale... en quatrième divison. Oui, pourquoi Peyroche ? «Je me suis laissé guider par mon instinct» dit Borelli.
Là encore, l'initiative est heureuse. Car la réputation de «dictateur» de l'ex-entraîneur lillois est injuste. Georges Peyroche, aujourd'hui, s'avère comme un homme de dialogue, tolérant, voire complice des joueurs. Un guide, qui véhicule une parfaite harmonie au sein du groupe, ce qui n'a pas toujours été le cas dans le passé à Paris.
L'entraîneur nous accueille au camp des Loges (centre d'entraînement du P.S.G. à Saint-Germain en Laye) où la vétusté des installations contraste singulièrement avec la somptuosité du Parc des Princes.
« Je pense que ma traversée du désert m'a été bénéfique. Je suis en effet arrivé à Paris avec des idées neuves et un enthousiasme à toute épreuve. Je me suis donné à fond dans cette aventure grisante. Ma devise ? Elle est simple : gagner et plaire. Les deux vont de pair. Mais c'est vrai qu'à Paris, la victoire ne suffit pas, il faut donner du spectacle. Le public, qui a l'occasion de voir tous les matches internationaux, n'admet pas la médiocrité. Dans ce sens, je suis souvent satisfait des prestations de notre équipe, qui a su allier l'efficacité et le plaisir des yeux ».
Bon constat. La foule du Parc est exigeante. Elle n'est pas acquise à la cause du P.S.G., mais à une noble cause : celle du football-panache, du football-champagne. Elle a besoin de frissons, de coups au cœur pour vibrer, s'enflammer. Normal : à côté des supporters inconditionnels, se mêlent des spectateurs, plus fanatiques de football que d'une équipe. Sans compter le tout-Paris du show-bizz, (Claude Brasseur, Adamo, Georges Chelon, Enrico Macias, Éric Charden entre autres ne ratent pas un match) de la mode, de la «pub» qui ne s'émerveille que devant le clinquant, le brillant. Georges Peyroche a compris tout cela. Il n'a pas renié la tradition, les origines du P.S.G. Les Parisiens pratiquent un football enlevé, rythmé, pétillant à l'image de Dahleb, l'un des meilleurs joueurs du monde (n'ayons pas peur des mots) quand il est en forme, qui rend ses adversaires fous de rage et le Parc fou de joie. Tiens, et Rocheteau, et Bathenay au sommet de leur art après leur période de déclin. Et Toko, et Boubacar, les deux flèches noires venues avec leur

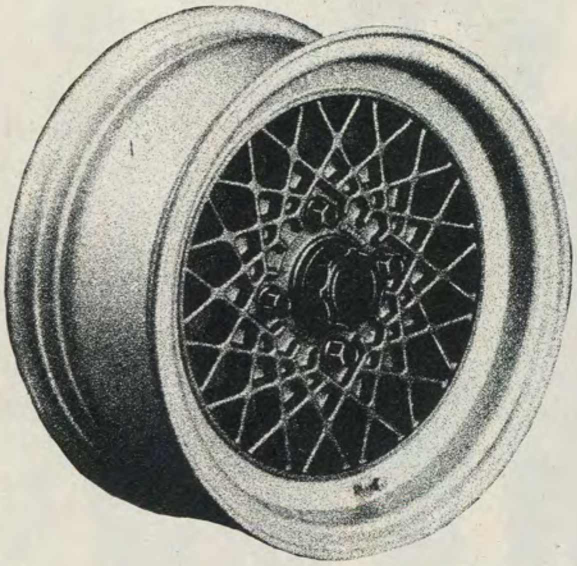
Baratelli, Bathenay, Rocheteau, les leaders

fantaisie et leur félinité. Et Huck, toujours aussi tranchant dans ses percées solitaires, mais beaucoup plus collectif et clairvoyant. Et Fernandez, qui travaille pour dèux. Et Pilorget, Abel, Garceran les défenseurs, moins talentueux peut-être, mais qui accomplissent leur besogne efficacement. Et Renaut, qui s'affirme comme l'un des meilleurs liberos français. Et Baratelli le sauveur qui fait une admirable saison. Et Brisson, et Beltramini, et Morin, bien mieux que des remplaçants, pour qui l'on peut regretter que le football ne se joue qu'à onze. Avec cet effectif, les Parisiens peuvent envisager de combler une lacune importante : Paris n'est-elle pas l'unique capitale européenne à n'avoir jamais eu depuis 1965 (date où le Stade français joua la coupe des Villes de Foire) une équipe de football qualifiée pour participer à une coupe d'Europe ? Un record si surprenant que Salif Keita, débarquant à Orly, prit le taxi pour se rendre à Saint-Etienne. Le chauffeur éberlué, se demanda longtemps qui était ce riche étranger. Le bon Salif pensait tout simplement que Saint-Etienne se trouvait dans la banlieue de Paris.
Évidemment, pour participer aux joutes européennes, il faut se qualifier. Paris Saint-Germain vient de subir un coup d'arrêt. Les défaites à Lyon et contre Nantes ont été durement ressenties. Mais quoi ! En sport, il faut un vainqueur et un vaincu. Et Paris ne s'est pas fait en un jour... ●

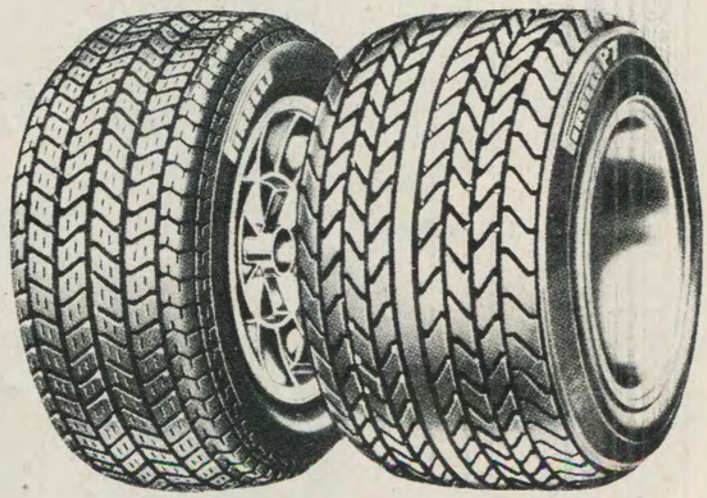
FRANÇOIS SORTON

un spécialiste de la roue alliage et du pneu sport à deux pas de Paris

Grand choix de roues tourisme et compétition



BBS
PLS
ATS
GOTTI
SERAL
RONAL
E.T.
MONZA
FRANCORCHAMPS



Pneumatiques toutes marques pour le tourisme sportif (Pirelli P6, P7, Michelin TRX et série 60× 70 toutes marques) ou la compétition, rallye et circuit (Michelin TB et SB, Kléber RS, Pirelli Rallye Type).

Montage et équilibrage, mise au point tenue de route, réglage géométrie sur banc optique dans nos ateliers sur R.V. Station de montage amortisseurs BILSTEIN.

Station de Sécurité

19, av G.Clémenceau
94700 Maisons-Alfort
368.14.14

point S le page pneus

LA LONGUE MARCHE DU FOOTBALL CHINOIS

La délégation chinoise au Tournoi de Hong-Kong. «China PR» signifie China People's Republic (République populaire de Chine).

L'équipe de la République populaire de Chine franchit les étapes avec une régularité remarquée. Sa présence, très possible, au Mundial 82 constituerait un tournant dans la longue marche du football chinois, sorti de son isolement en 1974. Mondial vous en dit plus sur ce football qui se lève à l'Est.

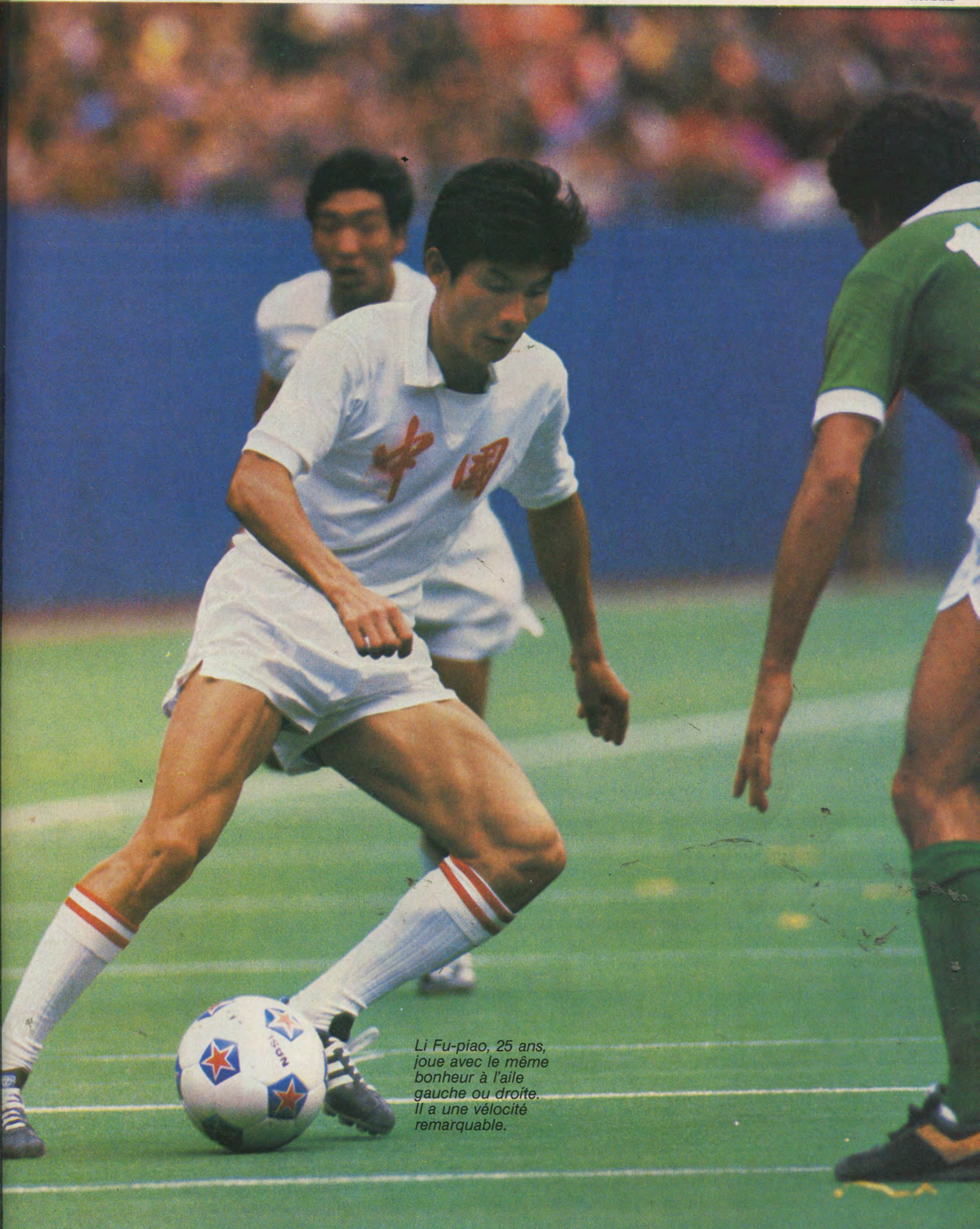
Que la Chine remporte le tournoi de Hong-Kong comptant pour les éliminatoires de la coupe du Monde 1982 ne changera pas le cours des choses sur la planète Terre. Est-ce pour cela qu'on a rendu compte de façon si discrète de l'événement ? Est-ce parce qu'en Europe on a toujours tendance à considérer qu'il n'y pas de football hors de l'Europe ou de l'Amérique du Sud ?

Pour le football, l'événement est considérable. Il serait alors facile de pasticher et de dire : « La Chine s'éveille ». Ce serait méconnaître ce qui remue, en profondeur, le football de l'Asie. L'arrivée de l'équipe nationale chinoise sur le devant de la scène internationale, n'est pas une réelle surprise, ni même un exploit sans lendemain. Elle est l'aboutissement logique d'une progression constante.

La Chine bat ses vainqueurs d'hier.

Avant d'en étudier les raisons, il faut rappeler qu'à Hong-Kong, les Chinois ont battu, tour à tour, le Japon (1-0), Macao (3-0) et la Corée du Nord (4-2 après prolongations). La zone Asie-Océanie connaissait ainsi son premier qualifié pour le tour final. Celui-ci réunira à l'automne prochain les quatre vainqueurs des quatre groupes. La Chine sera sans doute opposée au Koweit, à l'Australie et à l'Irak.

Si je rappelle ces résultats, c'est en raison de leur signification profonde. La première sortie internationale importante des Chinois remonte à décembre 1978. Les Chinois avaient terminé troisièmes du tournoi des Jeux asiatiques, derrière les deux équipes de Corée, du Nord et du Sud (avec Cha-Beum-Keun). Battus par la Corée du Sud, 1-0, un but de Cha Beum-Keun. Aujourd'hui, la Chine bat ses vainqueurs d'hier et il n'est pas déraisonnable de penser qu'elle a de bonnes chances de participer



Li Fu-piao, 25 ans, joue avec le même bonheur à l'aile gauche ou droite. Il a une vélocité remarquable.

Jung Chih-hang, 32 ans, apporte son métier soit comme avant centre soit comme ailier gauche.

Shen Hsi[...] un espoir de 2[...] a une belle [...] Il joue à l'aile g[...] ou avant [...]

au Mundial 82, en Espagne. L'événement serait considérable. Il marquerait une date importante de l'histoire du football: la première participation du plus grand pays du monde à la plus populaire manifestation sportive, après les Jeux olympiques. Sans parler du mystère qui entoure encore ce pays et qui donnerait au Mundial un attrait supplémentaire.

Comment la Chine a-t-elle pu progresser aussi rapidement? Pour deux raisons essentielles: la première, en constituant une équipe junior en 1974; la seconde, en multipliant les rencontres internationales de cette équipe pour lui donner l'habitude des grandes rencontres.

Aujourd'hui, on trouve en équipe nationale les joueurs qui ont suivi la filière.

En effet, si le football a une longue histoire (son origine remonte au 16e siècle), si la constitution de la République populaire en 1947 a donné son essor aux activités sportives, il fallut attendre 1964 pour voir le gouvernement de Mao Tsé-

Quand la Chine s'ouvre sur le monde

Toung se pencher sur le problème de la haute compétition. Au cours des premières années, les footballeurs souffrirent du repli du pays sur lui-même et de sa mise à l'écart par le monde occidental. En 1974 l'ouverture sur le monde extérieur permit à l'équipe junior de participer au Tournoi asiatique des Jeunes. Elle termina huitième. Un résultat modeste, mais qui devait servir de leçon. Les Chinois

Prêts pour le Grand Bond en Avant !

Les Chinois médaillés de bronze au Jeux asiatiques de Bangkok.
De gauche à droite, debout : Chang Hung-kon, entraîneur, Lin Lo-fend, Liu Chin-shan, Liu Li-fu, Hsu Tsieng-ping, Shen Hsiang-fu, Hsiang Heng-ching, Tsai Chin-piao, Wang Fong et Ho Chia. Accroupis : Wang Chang-tai, Yang An-li, Li Fu-piao, Chih Shang-pin, Li Fu-sheng, Liu Chin-tsai, Ou Wei-ting, Yang Yu-min, et Jung Chih-hang.

Liu Li-fu, le meneur de jeu de cette équipe de Chine ambitieuse, et âgé de 25 ans. il est solide.

avaient compris qu'il leur fallait affronter les autres footballs. En 1977, l'équipe nationale invita le Cosmos de Beckenbauer et Pelé... et le battit (2-1). Puis elle se rendit à New York. Elle perdit son premier match par 1 à 0... avant d'aller participer au Tournoi de Bangkok en décembre.

L'équipe nationale repose sur une base de 10 millions de pratiquants, concentrés, pour l'essentiel dans les grandes cités comme Pékin ou Shanghaï. Ses joueurs sont avides d'apprendre et de progresser. Surtout au niveau de la tactique collective. Les joueurs chinois, athlétiques, vifs, rapides, ont un bon bagage technique. Toutefois leur naïveté collective était, dans les années 1974-1975, à peine croyable. Leurs premiers échecs, ils ne les oublièrent pas. Leur curiosité naturelle (et qui n'est pas un défaut) leur a permis de constater leurs lacunes et de les corriger. La métamorphose déjà sensible à Bangkok, fut certaine à Hong-Kong. L'équipe pratique un 4-3-3 classique, avec deux vrais ailiers de débordement, alimentés en ballons par un bon milieu de terrain, complémentaire et collectif en diable (trop peut-être en certaines occasions). Son gardien de but, Li Fu-sheng, est audacieux, souple et bondissant. Mais, devant lui, la défense était figée. Elle participait peu au jeu collectif et elle avait trop tendance à détruire, soit en ayant recours à l'env[oi] en touche, soit en lançant [de] grands ballons au hasard.

La Chine respecte l'arbitre et l'adversaire.

L'entraîneur Chang Hung-ke[n], conscient du problème, a re[s]serré ses lignes pour éviter l[es] trop nombreuses pertes [de] balles. Ainsi, non seulement [la] défense s'est rassurée, mais il [a] vu ses joueurs pratiquer u[n] football plus économique.

Il reste aujourd'hui à espér[er] que la Chine se qualifiera pou[r] le Mundial espagnol. Pour [le] caractère attractif qu'elle const[i]tuerait. Mais, surtout, parc[e] qu'elle amènerait une bouffé[e] d'air pur au football. Les Chi[]nois ont un respect absolu [de] l'adversaire et de l'arbitre. Voil[à] qui change des spectacles affl[i]geants souvent, offerts au[x] spectateurs. La Chine n'a pa[s] fini de nous étonner !

MICHEL DIAR[]

Correspondants — مراسل — KORRESPONDENTEN — ПЕРЕПИСКА — Pen-friends — CORRESPONDENC

ALGÉRIE

N. Boutouba
10, rue Fernand-Forest
Saint-Eugène
Oran - Algérie

Désire correspondre avec filles et garçons de pays étrangers. Parlant arabe ou français.

Hannachi Slimane
P.T.T. Tebessa RP,
Algérie

Désire correspondre avec garçons et filles âgés de 18 à 20 ans et aimant le sport.

BELGIQUE

Henet Yves
7, avenue des Hortensias
1950 Kzaainen - Belgique

Désire échanger des figurines Panini avec des Anglais, Espagnols, Italiens, Allemands ou Suisses. Ecrire en français, anglais ou espagnol.

BRÉSIL

Luiz Carlos Alves Teixeira
Rua Alexandre Macedo de Carvalho, n° 9
27100 Barra Do Pira
Rio de Janeiro -Brésil

Désire correspondre pour échanger photos de football, de joueurs et de stades.

CAMEROUN

Samuel Wamba
Lycée BP 36
Mokolo - Cameroun

Camerounais de 25 ans, aimant le football et la musique, désire correspondre avec tous ceux qui aiment le football africain et autre.

FRANCE

Prigent Gilles
Lotissement Le Goff
29210 Morlaix

Cherche correspondants, filles ou garçons, âgés de 18 ans ou plus, Allemands ou Anglais, pour échanger idées. Ecrire en français si possible.

Guéniot Sylvie
Impasse Jean-Carré
89700 Tonnerre

Agée de 16 ans et supportrice de l'A.J. Auxerre, désire correspondre avec filles ou garçons de 15 à 19 ans supporters de Saint-Etienne, Bordeaux, Lyon.

Renaud de Saint-André
4, villa Patrice-Boudard
75016 Paris

Désire correspondre avec un «fan» de l'équipe de France habitant en R.F.A., près de Lubeck, en vue d'aller voir ensemble Belgique-France le 9 septembre 1981.

André Pangrani
22, Chemin de la Météo
97417 La Montagne
Ile de la Réunion

Désire correspondre avec toute personne habitant des Iles Britanniques et supporter du football club de Liverpool et de l'Ecosse. Ecrire en français ou anglais.

Milhan Thierry
Institution de la Terrasse
38660 Le Touvet

Grand supporter de Saint-Etienne et Nantes, Nottingham et Liverpool, ainsi que l'équipe de France, désire correspondre avec jeunes gens et jeunes filles du monde entier. Ecrire en français.

ITALIE

Iannotta Giuliana
Via Bodoni 82
00153 Rome - Italie

Voudrais correspondre avec tous ceux qui aiment Saint-Etienne, AZ67, Strasbourg, Bordeaux et Ruud Krol.

Massimo Mastronardi
Via G. Carducci, 25
50018 Scandicci
Firenze - Italie

J'ai 18 ans, et je voudrais correspondre avec filles ou garçons pour échanger matériel sur le football (programmes, etc.). Ecrire en français ou italiens.

LIBAN

Georges Hassib Chehade
Zouk Mikael
Kesrouan - Liban

Agé de 13 ans, ardent supporter de l'A.S. Saint-Etienne, Hambourg S.V. et de l'équipe d'Argentine, désire correspondre avec garçons ou filles du monde entier aimant le football. Ecrire en français, arabe ou anglais.

MADAGASCAR

Kader Ismaël
IK 17 Bis
Ankadivato
Tananarive - Madagascar

Aimerais correspondre avec Argentins ou Brésiliens âgés de 14 à 20 ans.

POLOGNE

Mavek Maziarz
« Tiger » football club
Tarnow 33-103
Pawlzow 102 - Pologne

Notre club est intéressé par des échanges de périodiques (Mondial) photographies de footballeurs, autographes, etc. Réponse assurée.

ROUMANIE

Dan Cristea
Cornisa Bistrita (1)
Bloc 10 Sc 8 Ap 17
5500 Bacau - Roumanie

Désire échanger revues de fo ball (numéros anciens de ma zines français). Offre échange revues, journaux, p grammes et renseigneme concernant le football da tous les pays Est-Europé ainsi qu'en Grande-Bretagn

SÉNÉGAL

Boubacar Diallo
B.P. 12 - Dakar - Sénégal

Désire correspondre avec C nadiens et Scandinaves, Am cains. Ecrire en français. I ponse assurée.

TUNISIE

Hamroun Noureddine
44, rue Tatla-Hassine
Cité Ezzoutiour 4 2052
Tunis - Tunisie

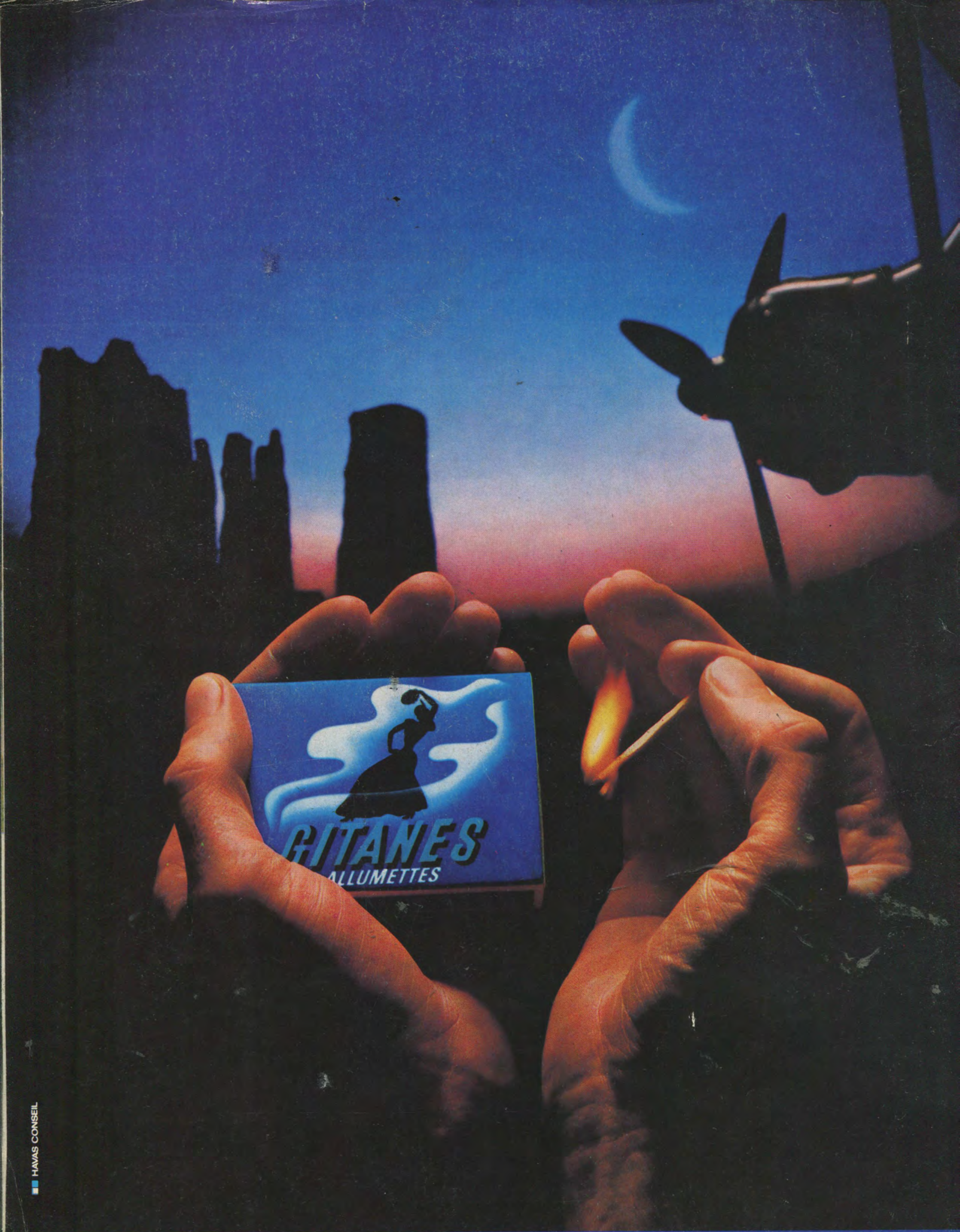
Agé de 18 ans, désire corr pondre avec filles et garçons tous pays, aimant le footb français, espagnol, allemar suisse, suédois, anglais, holla dais et italien. Une grande s prise attend celui qui m'écrira premier.

YOUGOSLAVIE

Acimovic Zoran
Njegoseva 8
35000 Svetozarevo - Yougoslavie

Désire échanger badges, f nions, magazines et maillo Correspondre en anglai S.V.P.

JOHN HAIR : L'ÉTOFFE d'un HÉROS
omez
La chemise JOHN HAIR chez tous les dépositaires...
chemises
John Hair®



NUIT BLEUE